

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2022-2023

12 DÉCEMBRE 2022

Proposition de résolution relative aux droits et au bien-être de la «génération confinement» dans la société post-Covid

AUDITIONS

Voir:

Documents du Sénat:

7-309 – 2021/2022:

N° 1: Proposition de résolution.

7-309 – 2022/2023:

N° 2: Rapport.

N° 3: Texte adopté par la commission.

Ce document n'est pas disponible en version papier.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2022-2023

12 DECEMBER 2022

Voorstel van resolutie betreffende de rechten en het welzijn van de «lockdown-generatie» in de post-Covid samenleving

HOORZITTINGEN

Zie:

Documenten van de Senaat:

7-309 – 2021/2022:

Nr. 1: Voorstel van resolutie.

7-309 – 2022/2023:

Nr. 2: Verslag.

Nr. 3: Tekst aangenomen door de commissie.

Dit document is niet beschikbaar op papier.

SOMMAIRE

I. AUDITION DU 24 OCTOBRE 2022	
A. Mme Caroline Vrijens, commissaire aux Droits de l'enfant, du Commissariat flamand aux droits de l'enfant	3
B. Mme Florence Ringlet, psychologue et directrice thérapeutique, <i>Un pass dans l'Impasse ASBL</i>	8
C. Docteure Susan Lagaert, Faculté de psychologie et des sciences pédagogiques, Université de Gand, chercheuse et coordinatrice de la Plateforme flamande d'étude de la jeunesse (<i>Jeugdonderzoeksplatform</i>) et Mme Rozelien Van Erdeghem, chercheuse, Centre flamand d'expertise des droits de l'enfant ASBL (<i>Ken- niscentrum Kinderrechten vzw</i>)	14
D. Échange de vues	20
II. AUDITION DU 14 NOVEMBRE 2022	
A. M. Fouad El Abbouti, formateur en méthodologie de travail, Centre de jeunes d'Anderlecht ASBL	33
B. M. Amir Bachrouri, président, <i>Vlaamse Jeugd- raad</i> (Conseil flamand de la jeunesse)	37
C. M. Marc De Koker, directeur, AMO Rythme ASBL	40
D. Échange de vues	46

INHOUDSOPGAVE

I. HOORZITTING VAN 24 OKTOBER 2022	
A. Mevrouw Caroline Vrijens, kinderrechten- commissaris, Kinderrechtencommissariaat	3
B. Mevrouw Florence Ringlet, psycho- loog en directeur therapie, <i>Un pass dans l'Impasse vzw</i>	8
C. Dr. Susan Lagaert, faculteit psychologie en pe- dagogische wetenschappen, Universiteit Gent, onderzoeker en coördinator van het Jeugd onderzoeksplatform en mevrouw Rozelien Van Erdeghem, onderzoekster, Kenniscentrum Kinderrechten vzw	14
D. Gedachtewisseling	20
II. HOORZITTING VAN 14 NOVEMBER 2022	
A. De heer Fouad El Abbouti, trainer in werk- methodologie, <i>Centre de jeunes d'Anderlecht vzw</i>	33
B. De heer Amir Bachrouri, voorzitter, Vlaamse Jeugdraad	37
C. De heer Marc De Koker, directeur, AMO Rythme vzw	40
D. Gedachtewisseling	46

I. AUDITION DU 24 OCTOBRE 2022**A. Mme Caroline Vrijens, commissaire aux Droits de l'enfant, du Commissariat flamand aux droits de l'enfant**

Mme Vrijens précise le rôle du Commissariat aux droits de l'enfant. Elle est commissaire aux Droits de l'enfant depuis trois ans. Lorsque la crise sanitaire de la Covid-19 a éclaté, elle était en poste depuis une demi-année. Durant les trois années qui viennent de s'écouler, le Commissariat a énormément travaillé sur le thème.

Selon l'intervenante, il est très important, dans la période post-Covid-19, de jeter un regard rétrospectif sur la crise, de tirer des leçons de la manière dont elle a été gérée par les politiques et d'analyser les incidences (passées et présentes) des mesures prises sur la vie des jeunes et des enfants.

Les mesures mises en œuvre par les pouvoirs publics dans le cadre de la crise du coronavirus ont eu des répercussions majeures sur tous les droits de l'enfant: le droit à l'enseignement, le droit à une bonne santé (tant physique que mentale), le droit de jouer, le droit d'aller à l'extérieur, etc.

Les mesures ont également eu des répercussions en matière de violences intrafamiliales: de nombreux services étaient dans l'impossibilité de se rendre auprès des familles et il était moins évident de trouver de l'aide. Les chiffres qui sont entre-temps disponibles à ce sujet font état d'une augmentation énorme de la violence.

S'agissant de la prise en charge des enfants et des jeunes dans le cadre de l'aide à la jeunesse et des soins de santé mentale, il y a aussi eu de nombreux problèmes.

En mai 2020, un mois et demi après le début de la crise, le Commissariat a organisé une grande enquête corona (1) en Flandre, en collaboration avec le Kenniscentrum Kinderrechten (Centre flamand d'expertise des droits de l'enfant) et la Kinderrechtencoalitie Vlaanderen. La diffusion de l'enquête a été facilitée entre autres par Ketnet (VRT) et les fédérations scolaires. Quarante-quatre mille enfants et jeunes ont répondu à l'enquête, qui a fourni une grande quantité d'informations et de matériaux utiles pour le travail de consultance du Commissariat. Par ailleurs, ces deux-trois dernières années, de nombreux signalements ont été recueillis via la ligne de plaintes du Commissariat concernant les répercussions

(1) <https://kinderrechten.be/project/jongerenovercorona-online-enquete-geeft-kinderen-en-jongeren-een-stem>.

I. HOORZITTING VAN 24 OKTOBER 2022**A. Mevrouw Caroline Vrijens, kinderrechten-commissaris, Kinderrechtencommissariaat**

Mevrouw Vrijens situeert de rol van het Kinderrechtencommissariaat. Zij is intussen drie jaar aan de slag als Kinderrechtencommissaris. Een half jaar na haar aanstelling brak de covid-19-gezondheids crisis uit. De afgelopen drie jaar heeft het Commissariaat hard gewerkt rond het thema.

Volgens sprekerster is het heel belangrijk om in de post-covid-19-periode terug te kijken op de crisis, lessen te trekken uit de manier waarop het beleid er mee aan de slag ging en na te gaan wat de impact van de maatregelen is en was op het leven van jongeren en kinderen.

De coronamaatregelen van de overheid hadden een beduidende impact op alle kinderrechten: het recht op onderwijs, het recht op een goede gezondheid (zowel fysiek als mentaal), het recht op spel, het recht op kunnen buitenkomen, enz.

De maatregelen hadden ook een impact op het vlak van intrafamiliaal geweld: veel diensten geraakten niet bij de gezinnen en het was minder evident om hulp te vinden; de intussen beschikbare cijfers hierover wijzen dan ook op een enorme stijging van het geweld.

Op het vlak van zorg voor kinderen en jongeren binnen de jeugdhulpverlening en de geestelijke gezondheidszorg, zijn er ook heel wat problemen geweest.

In mei 2020, toen de crisis al anderhalve maand bezig was, organiseerde het Commissariaat, samen met het Kenniscentrum Kinderrechten en de Kinderrechtencoalitie Vlaanderen, een grote corona-enquête (1) in Vlaanderen. De verspreiding van de enquête werd onder meer gefaciliteerd door Ketnet (VRT) en de scholenkoepels. Er reageerden viereventigduizend kinderen en jongeren. Het leverde veel informatie en grondstof op voor het advieswerk van het Commissariaat. Daarnaast liepen er de afgelopen twee of drie jaar, ook veel meldingen binnen betreffende de impact van corona op het leven van kinderen op de klachtenlijn van het Commissariaat: het gaat in dezen over

(1) <https://kinderrechten.be/project/jongerenovercorona-online-enquete-geeft-kinderen-en-jongeren-een-stem>.

de la crise du coronavirus sur la vie des enfants. Il s'agit en l'occurrence de signalements individuels de parents, d'enfants, mais également de professionnels tels que des médecins généralistes, des enseignants, etc.

Le début de la pandémie, à partir du mois de mars 2020, a été une période à la fois très chaotique et très calme: ce n'est qu'après deux ou trois semaines que le Commissariat a commencé à recevoir de nombreux signalements de parents, enseignants, prestataires d'aide à la jeunesse, etc. L'espace public était complètement confiné, ce qui a eu de lourdes répercussions sur les enfants et les jeunes qui vivaient dans un logement peu spacieux. Sur la base des signalements et des réponses à l'enquête, des contacts ont été pris avec les parlements – aux niveaux régional et fédéral – et avec les cabinets des ministres compétents, afin d'attirer l'attention sur les droits des enfants.

Durant la période 2021-2022, les signalements se sont surtout rapportés aux masques buccaux (de la part de personnes qui y étaient soit favorables soit opposées), aux campagnes de vaccination et à l'enseignement à distance.

Les deux derniers rapports annuels du Commissariat aux droits de l'enfant ont dès lors été essentiellement consacrés à la crise du coronavirus:

- 2019-2020: «*Laat kinderrechten nooit meer in lockdown gaan*» (Ne confinez plus jamais les droits des enfants);
- 2020-2021: «*Het wachten moe*» (Fatigués d'attendre): ce titre fait référence aussi bien à la situation des jeunes qui ont été empêchés de poursuivre leurs activités pendant la crise du coronavirus qu'aux listes d'attente dans les services de santé mentale et d'aide à la jeunesse.

Mme Vrijens se réfère ensuite à l'avis (2) du Commissariat (d'octobre 2021) concernant la mise en place d'une Conférence interministérielle Jeunesse chargée d'élaborer un plan de soutien aux jeunes touchés par la crise de la Covid-19, remis à la commission de la Santé et de l'Égalité des chances de la Chambre des représentants dans le cadre d'une proposition de résolution visant la mise en place d'une telle Conférence (doc. Chambre, n° 55 1810/001). L'avis porte sur la grande inquiétude dont faisait l'objet le bien-être mental des jeunes.

(2) 2021-2022/04, 15 octobre 2021, *Advies over de oprichting van een Interministeriële Conferentie Jeugd voor de uitwerking van een steunplan voor jongeren ten gevolge van COVID-19* (Avis concernant la mise en place d'une Conférence interministérielle Jeunesse chargée d'élaborer un plan de soutien aux jeunes touchés par la crise du Covid-19).

individuelle meldingen van ouders, kinderen, maar ook van professionals zoals huisartsen, leerkrachten, enz.

De aanvang van de pandemie, vanaf maart 2020, was een heel chaotische periode maar tegelijkertijd was het heel stil: pas na twee of drie weken ontving het Commissariaat heel veel meldingen van ouders, leerkrachten, jeugdhulpverleners, enz. De publieke ruimte was volledig afgesloten en dit had een grote impact op kinderen en jongeren die thuis weinig ruimte hadden. Op basis van de meldingen en op basis van de antwoorden op de enquête, werd er teruggekoppeld naar de parlementen – op regionaal en federaal niveau – en kabinetten van bevoegde ministers met als doel de rechten van de kinderen onder de aandacht te brengen.

Voor de periode 2021-2022 kwamen er vooral veel meldingen binnen over de mondkmaskers (voor- en tegenstanders), de vaccinatiecampagnes en het afstandsonderwijs.

De laatste twee jaarverslagen van het Kinderrechtencommissariaat handelen dan ook hoofdzakelijk over corona:

- 2019-2020: «*Laat kinderrechten nooit meer in lockdown gaan*»;
- 2020-2021: «*Het wachten moe*»: de titel in kwestie slaat zowel op de coronasituatie die jongeren belemmerde hun ding te doen als op de wachtlijsten in de geestelijke gezondheidszorg en de jeugdhulp.

Mevrouw Vrijens verwijst verder naar het advies (2) van het Commissariaat (oktober 2021) over de oprichting van een Interministeriële Conferentie Jeugd voor de uitwerking van een steunplan voor jongeren ten gevolge van covid-19 afgeleverd aan de commissie voor Gezondheid en Gelijke Kansen van de Kamer van volksvertegenwoordigers in de context van het voorstel van resolutie betreffende de instelling van dergelijke conferentie (doc. Kamer, nr. 55 1810/001). Het advies handelt over de grote bezorgdheid over het mentaal welbevinden bij jongeren.

(2) 2021-2022/04, 15 oktober 2021, *Advies over de oprichting van een Interministeriële Conferentie Jeugd voor de uitwerking van een steunplan voor jongeren ten gevolge van covid-19*.

Le Commissariat a également cosigné une lettre ouverte avec des professeurs et experts flamands, dans laquelle il était demandé au gouvernement de réaliser une évaluation objective de la politique publique menée dans le cadre de la crise du coronavirus et d'en tirer des enseignements.

Mme Vrijens se réfère ensuite à l'étude de synthèse (3) réalisée par l'association sans but lucratif (ASBL) *Kenniscentrum Kinderrechten* (KeKi) en collaboration avec la *Jeugdonderzoeksplatform* (JOP) concernant l'impact de la crise du coronavirus et des mesures corona sur la vie des enfants et des jeunes.

Pendant la crise du coronavirus, le Commissariat a participé, en collaboration avec les fédérations d'enseignement, les syndicats et la *Vlaamse Scholierenkoepel* (Organisation coordinatrice flamande des élèves) à la concertation flamande sur l'enseignement conduite par le ministre Weyts. Le Commissariat a également participé à la *Task force* pédiatrique Covid-19.

Le travail consultatif du Commissariat pendant la crise pandémique s'est déroulé à deux niveaux de pouvoir puisque les mesures étaient prises tant au niveau fédéral (obligations relatives aux masques buccaux, soins de santé mentale) qu'au niveau flamand (enseignement, loisirs, aide à la jeunesse).

Depuis le début, il était clair que les mesures décrétées par les autorités portaient énormément atteinte aux droits des enfants. Le Commissariat a été particulièrement critique à propos de la période allant de mars à mai 2020, parce que les mesures adoptées dans ce laps de temps ont été imaginées par des adultes pour des adultes. Il n'y avait pas d'intervenants politiques qui s'adressaient aux enfants ou aux jeunes au sujet des mesures qui les visaient, contrairement à ce qui se passait à l'étranger. Les décideurs politiques pensaient manifestement que si le message était diffusé via plusieurs canaux aux parents, ces derniers «traduiraient» à leur tour ce message aux enfants et aux adolescents.

L'enquête corona (4) a révélé que les mesures – sur ce qui était autorisé ou non – visant les enfants étaient généralement très claires, mais que cela était totalement différent pour celles s'appliquant aux adolescents. C'étaient souvent les parents qui déterminaient ce que ceux-ci pouvaient faire ou non. En d'autres termes, certains adolescents ont été cloîtrés et isolés durant cette

Het Commissariaat ondertekende ook een open brief, samen met professoren en experten uit Vlaanderen, waarin de regering werd gevraagd om een objectieve evaluatie te maken van het overheidsbeleid rond corona en om er lessen uit te trekken.

Mevrouw Vrijens verwijst voorts naar de overzichtsstudie (3) van het Kenniscentrum Kinderrechten vzw (KeKi) en het Jeugdonderzoeksplatform (JOP) met betrekking tot de impact van de corona(maatregelen) op het leven van kinderen en jongeren.

Tijdens de coronaperiode, maakte het Commissariaat, samen met de onderwijskoepels, vakbonden en de Vlaamse Scholierenkoepel deel uit van het Vlaams onderwijsoverleg aangestuurd door minister Weyts. Het Commissariaat maakte ook deel uit van de covid-19 *Taskforce* Pediatrie.

Het advieswerk van het Commissariaat tijdens de pandemiecrisis, speelde zich af op twee beleidsniveaus aangezien de maatregelen zich zowel op federaal niveau (verplichtingen rond mondklappers, geestelijke gezondheidszorg) als op Vlaams niveau (onderwijs, vrije tijd, jeugdhulp) situeerden.

Van in het begin was het duidelijk dat de maatregelen die de overheid uitvaardigde de kinderrechten enorm onder druk zetten. Voor de periode maart-april-mei 2020 was het Commissariaat bijzonder kritisch omdat de maatregelen die toen afgekondigd werden, uitgedokterd werden door volwassenen voor volwassenen. Er waren geen beleidswerkers die zich tot de kinderen of de jongeren richtten over de maatregelen die voor hen bedoeld waren, terwijl dat in het buitenland wel gebeurde. Het leek er op dat de beleidsmakers dachten dat als de boodschap via verschillende kanalen gebracht werd tot bij de volwassenen, zij op hun beurt die boodschap wel gingen «vertalen» naar de kinderen en jongeren.

Uit de corona-enquête (4) bleek dat de maatregelen – wat wel en niet mocht – voor kinderen meestal heel duidelijk waren, terwijl dat voor jongeren een totaal ander verhaal was. Wat de jongeren al dan niet mochten doen, werd vaak bepaald door de ouders: met andere woorden er zijn jongeren geweest die uit onwetendheid, al dan niet veroorzaakt door de schrik bij de ouders, afgeschermd

(3) *Impact van de coronamaatregelen op kinderen, jongeren en jongvolwassenen: een overzichtsstudie*, Étude réalisée par le Kenniscentrum Kinderrechten (KeKi) en collaboration avec la Jeugdonderzoeksplatform (JOP), 2022.

(4) Voir la note de bas de page n° 1.

(3) *Impact van de coronamaatregelen op kinderen, jongeren en jongvolwassenen: een overzichtsstudie*, Kenniscentrum Kinderrechten (KeKi) samen met het Jeugdonderzoeksplatform (JOP), 2022.

(4) Zie voetnoot nr. 1.

période par ignorance, due parfois à la peur des parents. Le Commissariat s'en est ému. Durant cette période, il a donc plaidé pour que les décideurs s'adressent aussi aux adolescents et pour que l'expertise nécessaire (des psychiatres, des psychologues, etc.) concernant les enfants et les adolescents soit intégrée à la concertation menée par les pouvoirs publics.

Au cours de la période suivante, dans le courant de 2021-2022, les mesures se sont assouplies, avec des périodes d'enseignement à distance, la réouverture de l'espace public et la reprise, par moments, des hobbies des enfants et des adolescents. On a toutefois constaté que cette période était très difficile pour les adolescents dans l'enseignement secondaire: ils suivaient énormément de cours à distance et avaient très peu de contacts avec d'autres adolescents. Leur bien-être mental était donc en berne et, de surcroît, les listes d'attente s'allongeaient dans les soins de santé mentale. Durant cette période, le Commissariat était ainsi surtout préoccupé par la santé mentale du groupe-cible spécifique des adolescents à partir de treize ou quatorze ans.

Mme Vrijens rapporte que l'enquête corona a aussi montré que les enfants et les adolescents étaient soumis à plus de stress et de violence intrafamiliale et éprouvaient davantage des sentiments de solitude et de manque, y compris vis-à-vis de l'école. L'enseignement à distance posait aussi toutes sortes de problèmes dus soit à l'absence d'outils permettant d'accéder aux solutions numériques, soit au manque de connaissances des jeunes ou des parents, soit au manque d'un espace personnel pour pouvoir suivre les cours en ligne. Ces problèmes ont également été soulevés au sein du Parlement flamand, où il a été souligné que l'enseignement à distance devait être moins «distant»; il fallait par exemple faire en sorte que l'enseignement en question puisse aussi être suivi en présentiel à l'école, ou que les écoles soient suffisamment encadrées pour pouvoir fournir un enseignement à distance de qualité. Tous les avis rendus par le Commissariat sont désormais rassemblés sur son site Internet (5).

En outre, l'enquête corona a aussi clairement montré que la pandémie, principalement dans sa phase initiale, a eu des répercussions beaucoup plus importantes sur les enfants et les jeunes en situation de vulnérabilité, plus précisément sur les enfants ou jeunes demandeurs d'asile, ceux qui bénéficient de l'aide à la jeunesse ou qui grandissent dans la pauvreté. On a hélas constaté également que les enfants et les jeunes n'avaient souvent pas leur mot à dire sur les règles: ni à la maison, ni à l'école, ni dans les centres d'aide à la jeunesse.

en geïsoleerd geweest zijn gedurende deze periode. Dat stemde het Commissariaat ongerust. In die periode pleitte het Commissariaat er dan ook voor dat besluitvormers zich ook zouden richten tot de jongeren en er voor zouden zorgen dat de vereiste expertise betreffende kinderen en jongeren (psychiaters, psychologen, enz.) betrokken zou worden bij het overheidsoverleg.

In de daaropvolgende periode, in de loop van 2021-2022, werden de maatregelen milder. Er waren periodes van afstandsonderwijs, de publieke ruimte werd terug opengesteld en af en toe konden de hobby's van de kinderen en jongeren terug doorgaan. Er werd evenwel vastgesteld dat dit een heel moeilijke periode was voor jongeren op middelbare schoolleeftijd: ze hadden heel veel afstandsonderwijs en heel weinig contact met andere jongeren. Hun mentaal welzijn stond dan ook zwaar onder druk en daarenboven waren er de lange wachtlijsten in de psychische gezondheidszorg. Het Commissariaat was tijdens die periode dan ook vooral bezorgd over het mentaal welbevinden van de specifieke doelgroep vanaf dertien-veertien jaar.

Mevrouw Vrijens stelt dat de corona-enquête er ook op wees dat er meer stress en intrafamiliaal geweld was en meer gevoelens van eenzaamheid en gemis – ook het gemis van de school – onder de kinderen en jongeren. Er waren ook heel wat problemen met het afstandsonderwijs: ofwel door een gebrek aan tools om digitaal mee te kunnen, ofwel door het gebrek aan kennis bij de jongeren of bij de ouders, of nog door het gebrek aan eigen ruimte om de onlinelessen te kunnen volgen. Deze aandachtspunten werden ook opgeworpen in het Vlaams Parlement onder andere door te stellen dat het afstandsonderwijs minder «afstandelijk» moest worden door er bijvoorbeeld voor te zorgen dat het onderwijs in kwestie ook fysiek op school gevolgd kon worden volgen of door er voor te zorgen dat de scholen voldoende omkaderd zouden worden om kwaliteitsvol afstandsonderwijs te kunnen aanbieden. Alle adviezen die verstrekt werden door het Commissariaat zijn intussen gebundeld op de website (5).

De corona-enquête toonde ook duidelijk aan – zeker voor de beginperiode – dat de impact van de pandemie veel groter was voor kinderen en jongeren in een kwetsbare situatie: meer bepaald de kinderen in een asielcontext, kinderen uit de jeugdhulp of kinderen die opgroeien in armoede. Er werd helaas ook vastgesteld dat kinderen en jongeren vaak niet mochten meepraten over de regels: noch thuis, op school of in de jeugdhulpvoorziening.

(5) <https://kinderrechten.be/advies?theme%5B67%5D=67&year=All>.

(5) <https://kinderrechten.be/advies?theme%5B67%5D=67&year=All>.

La deuxième période de la pandémie, après 2020 donc, fut marquée par des mesures un peu moins strictes mais avec toujours des restrictions pour les jeunes, notamment liées à l'enseignement à distance. Durant cette période, le Commissariat était surtout préoccupé par le bien-être mental des jeunes. Leur envie de sortir du cocon familial, d'être avec des amis, de façonner leur identité, d'explorer ce qui les intéresse, etc., a été mise en suspens, sans compter l'allongement des listes d'attente de l'aide à la jeunesse.

Mme Vrijens a donc reçu de nombreux messages de pédopsychiatres, de directions de centres psycho-médico-sociaux (PMS) et d'écoles, qui s'inquiétaient du fait que les listes d'attente de l'aide à la jeunesse et des services fédéraux de soins de santé mentale, qui existaient déjà avant la pandémie, s'allongeaient sans cesse au fil de la crise du coronavirus.

Des études internationales ont également révélé que les problèmes mentaux, les troubles anxieux et les dépressions chez les jeunes étaient plus fréquents depuis le début de la pandémie. Des observations similaires ont été partagées et discutées entre les membres du réseau ENOC (*European Network of Ombudspersons for Children*).

Le Commissariat a lui-même suivi l'évolution par le biais de visites scolaires, physiques ou virtuelles, et grâce au contact quotidien avec le groupe-cible via la ligne de plaintes (par téléphone et en ligne).

Mme Vrijens aborde brièvement certains avis du Commissariat concernant le bien-être mental, qui figurent dans les deux rapports annuels récents précités et sur la page web susmentionnée.

Elle cite l'avis «Code zwart voor het mentaal welzijn» (6) (Code noir pour le bien-être mental, 2021-2022/12). Cet avis prône le développement d'une vision d'avenir pour la Belgique en matière de soins de santé mentale. Il faut que cette vision soit la plus inclusive possible, et mettre très fortement l'accent sur une prévention accessible, et une détection et une intervention précoces dans les lieux où les enfants et les jeunes occupent une place centrale, à savoir les écoles, les mouvements de jeunesse et les activités de loisir. Il faut aussi porter une attention permanente à la capacité résidentielle dans le cadre des soins de santé mentale pour les enfants et les jeunes qui en ont besoin.

(6) https://kinderrechten.be/sites/default/files/advies_2021_2022_12_code_zwart_voor_mentaal_welzijn.pdf.

Voor de tweede periode van de pandemie, dus na 2020-periode met iets minder strenge maatregelen maar toch nog beperkingen voor jongeren onder meer omwille van het afstandsonderwijs-, was het Kinderrechtencommissariaat vooral bezorgd over het mentaal welbevinden van de jongeren. De drang voor jongeren om te kunnen uitvliegen, met vrienden samen te zijn, hun identiteit te ontwikkelen, uit te zoeken wat hen interesseert, enz., werd on hold gezet en daarnaast waren er de stijgende wachtlijsten in de jeugdhulp.

Mevrouw Vrijens kreeg dan ook heel wat meldingen van kinderpsychiaters, directies van centra voor leerlingenbegeleiding (CLB) en scholen, die bezorgd waren omdat zowel in de jeugdhulpverlening als in de federale geestelijke gezondheidszorg, de wachtlijsten – die er al waren voor het uitbreken van de pandemie – almaar langer werden tijdens de coronacrisis.

Internationaal onderzoek toonde ook aan dat de mentale problemen, angststoornissen en depressies bij jongeren gestegen waren sinds de corona-uitbraak. Deze gelijkaardige vaststellingen werden gedeeld en besproken onder de leden van het *European Network of Ombudspersons for Children* (ENOC).

Het Commissariaat hield zelf de vinger aan de pols door middel van schoolbezoeken – al dan niet digitaal – en daarnaast was er dagelijks contact met de doelgroep via de klachtenlijn (telefonisch en online).

Mevrouw Vrijens zoomt kort in op sommige adviezen van het Commissariaat betreffende mentaal welzijn, opgenomen in de hierboven vermelde twee recente jaarverslagen en op de hierboven vermelde webpagina.

Ze vermeldt het advies «Code zwart voor het mentaal welzijn» (6) (2021-2022/12). Dat advies stuurt aan op het ontwikkelen van een visie voor België betreffende de geestelijke gezondheidszorg voor de toekomst. Het moet gaan om een zo inclusief mogelijke visie, die heel sterk de nadruk legt op laagdrempelige preventie, vroegdetectie en vroege interventie op de plaatsen waar kinderen en jongeren centraal aanwezig zijn: scholen, jeugdbewegingen, vrije tijdsbesteding, maar ook op een voortdurende inzet op de residentiële capaciteit binnen de geestelijke gezondheidszorg voor kinderen en jongeren die het nodig hebben.

(6) https://kinderrechten.be/sites/default/files/advies_2021_2022_12_code_zwart_voor_mentaal_welzijn.pdf.

L'intervenante se réfère ensuite à l'étude réalisée par le professeur Ronny Bruffaerts à la demande du réseau Zorgnet-Icuro (7), ainsi qu'à l'avis du Conseil supérieur de la santé, «Le *Belgian mental health monitor Covid-19*, une méthode pour suivre la réponse du gouvernement suite à l'impact de la Covid-19 sur la santé mentale de la population belge» (CSS n° 9640, juillet 2021) (8).

Pour conclure, Mme Vrijens indique que le bien-être mental des enfants et des jeunes doit être une priorité absolue. Cette nécessité ressort aussi des sondages réalisés par le Vlaamse Jeugdraad auprès des jeunes et des enfants, et elle l'a encore constatée elle-même lors de la première Journée des droits de l'enfant organisée par le Parlement flamand en novembre 2021.

B. Mme Florence Ringlet, psychologue et directrice thérapeutique, *Un pass dans l'Impasse* ASBL

Mme Ringlet travaille depuis vingt-trois ans avec des jeunes et des adultes et depuis quinze ans au sein de l'ASBL «Un pass dans l'Impasse» qui propose, entre autres, un service spécialisé de consultations psychologiques et sociales pour aider les personnes suicidaires et suicidants (les personnes qui ont fait le passage à l'acte et des personnes qui ont des idées à sens suicidaire), leur entourage, autant que les personnes en deuil après le suicide.

Comme repris dans le texte de la résolution, la crise Covid-19 a renforcé les inégalités dans la société et la vulnérabilité de certains groupes dont les enfants et les adolescents.

L'oratrice veut faire part de différents constats, qui ont évolué depuis la première vague de la pandémie jusqu'à aujourd'hui au sein de son service et au sein des prises en charge entrepris au sein de l'ASBL.

Durant le premier confinement, les mesures prises par le Conseil national de sécurité, ont contraint l'ASBL à devoir penser ses missions tout à fait autrement et le premier changement bouleversant pour l'équipe était de ne plus être en présentiel avec les jeunes lors des entretiens. Dans l'approche thérapeutique, l'enjeu principal a été d'assurer la continuité des missions à travers des démarches pro-actives pour éviter toute rupture de soins.

(7) Bruffaerts Ronny, *De mythes voorbij, Het public health perspectief als leidraad bij hervormingen in de geestelijke gezondheidszorg*, Zorgnet-Icuro, 2021.

(8) CSS n° 9640, juillet 2021: https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/20210713_css-9640_belgian_mental_health_monitor_vweb.pdf.

Mevrouw Vrijens verwijst voorts nog naar het onderzoek van professor Ronny Bruffaerts, in opdracht van Zorgnet-Icuro (7) en het advies van de Hoge Gezondheidsraad: de «*Belgian Mental Health Monitor covid-19*» (8), een methode om de overheidsrespons op de impact van covid-19 op de mentale gezondheid van de Belgische bevolking op te volgen (juli 2021, HGR nr 9640).

Mevrouw Vrijens besluit door te stellen dat mentaal welbevinden voor kinderen en jongeren een absolute topprioriteit moet zijn. Dat blijkt ook uit de bevragingen van de Vlaamse Jeugdraad onder jongeren en kinderen en ze stelde het zelf ook nog eens vast tijdens de eerste Kinderrechtendag, georganiseerd door het Vlaams Parlement in november 2021.

B. Mevrouw Florence Ringlet, psycholoog en directeur therapie, *Un pass dans l'Impasse* vzw

Mevrouw Ringlet werkt al drieëntwintig jaar met jongeren en volwassenen en sinds vijftien jaar bij de vzw «Un pass dans l'Impasse», die onder meer een gespecialiseerde psychologische en sociale dienstverlening biedt aan suïcidale personen (mensen die een zelfmoordpoging hebben ondernomen en mensen met zelfmoordgedachten), hun naasten en vrienden, alsook aan nabestaanden na een zelfmoord.

Zoals in de tekst van de resolutie staat, heeft de covid-19-crisis de ongelijkheden in de samenleving en de kwetsbaarheid van bepaalde groepen, waaronder kinderen en jongeren, nog vergroot.

Spreekster wil verschillende vaststellingen delen, die sinds de eerste golf van de pandemie tot vandaag zijn geëvolueerd binnen haar dienst en binnen de zorg die door de vzw wordt verleend.

Tijdens de eerste lockdown hebben de maatregelen van de Nationale Veiligheidsraad de vzw ertoe gedwongen haar opdrachten op een heel andere manier te bekijken, en de eerste ingrijpende verandering voor het team was dat men de jongeren tijdens de gesprekken niet meer rechtstreeks ontmoette. Bij de therapeutische aanpak bestond de voornaamste uitdaging erin de continuïteit van de opdrachten te waarborgen aan de hand van proactieve benaderingen, teneinde een onderbreking van de zorg te voorkomen.

(7) Bruffaerts, Ronny, *De mythes voorbij, Het public health perspectief als leidraad bij hervormingen in de geestelijke gezondheidszorg*, Zorgnet-Icuro, 2021.

(8) HGR nr. 9640, juli 2021: https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/20210713_hgr-9640_belgian_mental_health_monitor_vweb.pdf.

Dans un premier temps, l'ASBL a aménagé le cadre de travail pour garantir une permanence psychologique et ainsi préserver le lien avec les patients en souffrance via la consultation d'abord téléphonique et ensuite en téléconsultation.

À cette époque, une baisse très nette de la prestation de services a été observée: le nombre de consultations en cours au cours de la période mars-avril 2020 était inférieur de 31 %, par rapport à la moyenne 2017-2019 pour la même période.

Près de la moitié des suivis psychologiques étaient en attente d'une reprise en présentiel ou les personnes souhaitaient interrompre leur suivi.

Une diminution de 53 % des nouvelles demandes a également été constatée.

Les entretiens avec les collègues des différents services psycho-médico-sociaux ont révélé exactement la même chose: une interruption accrue des prises en charge et une diminution des nouvelles demandes pendant la première vague de la pandémie.

L'ASBL a essayé de mettre des hypothèses explicatives ou des raisons qui permettent d'expliquer ces tendances:

1. le cadre des consultations en ligne ou à distance peut se heurter à des difficultés pratiques: soit à cause de l'équipement, de la qualité de la connexion internet ou de l'impossibilité de s'isoler pour discuter de questions difficiles;

2. le changement de circonstances a inévitablement mobilisé la capacité d'adaptation et la tolérance à l'incertitude des patients. Face au risque d'une interruption de la continuité du suivi, certains ont réagi par une logique d'auto-exclusion. Cette dynamique est très caractéristique de la problématique suicidaire et de l'autocensure pour exprimer son besoin d'aide. Dans de telles circonstances, ils sont vraiment en retrait.

Quant aux nouvelles demandes pour cette période, les jeunes ayant ce type de fonctionnement relationnel ont eu tendance à reporter leur demande d'aide, souvent déjà très difficile, pensant que ce n'était pas le bon moment ou que personne n'y prêterait attention.

Les enseignements globaux peuvent surprendre. La période de confinement peut être considérée comme une période de forte contrainte, notamment pour la

In eerste instantie heeft de vzw het werkkader opgezet om een psychologische permanentie te garanderen en zo de band met de hulpbehoevende patiënten te behouden via telefonische consultatie en vervolgens teleconsultatie.

Op dat moment werd een zeer duidelijke daling van de dienstverlening geconstateerd: het aantal lopende raadgevingen in de periode maart-april 2020 lag 31 % lager dan het gemiddelde van 2017-2019 voor dezelfde periode.

Bijna de helft van de psychologische *follow-ups* stond *on hold* in afwachting van hervatting van persoonlijke consultatie of de betrokkenen wensten hun *follow-up* te onderbreken.

Er deed zich ook een daling van 53 % voor bij het aantal nieuwe aanvragen.

Uit gesprekken met de collega's van de verschillende psycho-medisch-sociale diensten kwam precies hetzelfde naar voren: een toenemende onderbreking van de zorg en een afname van nieuwe aanvragen tijdens de eerste golf van de pandemie.

De vereniging heeft getracht verklarende hypothesen of redenen aan te dragen om deze tendensen te verklaren:

1. bij onlineconsultaties of consultaties op afstand kunnen zich praktische problemen voordoen: vanwege de apparatuur, de kwaliteit van de internetverbinding of het feit dat men zich niet kan afzonderen om moeilijke kwesties te bespreken;

2. de gewijzigde omstandigheden hebben onvermijdelijk het aanpassingsvermogen van de patiënten en hun tolerantie voor onzekerheid aangesproken. Sommige mensen die geconfronteerd werden met een mogelijke onderbreking van de zorgverlening, reageerden met een logica van zelfuitsluiting. Deze dynamiek is zeer kenmerkend voor de zelfmoordproblematiek en voor de zelfcensuur om de behoefte aan hulp te uiten. In dergelijke omstandigheden trekken ze zich echt terug.

Wat de nieuwe aanvragen voor deze periode betreft, hadden jongeren met dit type relationeel functioneren de neiging om hun hulpvraag, die vaak al erg moeilijk was, uit te stellen met de gedachte dat het niet het juiste moment was of dat niemand er aandacht aan zou besteden.

De algemene bevindingen zijn misschien verrassend. De lockdown kan worden beschouwd als een periode van hoge stress, vooral voor de minstbedeelden. Dit leidde

population la plus démunie. Cependant, cela n'a pas conduit à une augmentation des intentions de suicide pendant cette période par rapport à la période après le confinement. Cette observation n'est paradoxale qu'en apparence, car trois facteurs peuvent l'expliquer:

1. nous étions face à une menace commune qui n'était pas relative à notre personne mais extérieure à nous, provoquant de là une volonté de survie qui éliminait en partie les pensées suicidaires pour renforcer les dynamiques de protection collective;
2. la solidarité qui s'est exprimée en début de pandémie. Malheureusement, on a très vite vu lors du deuxième confinement que cette solidarité avait tendance à diminuer très fort;
3. l'explication la plus factuelle résidait dans la difficulté de passage à l'acte en période de confinement puisque les personnes vivaient enfermées chez elles et ne savaient pas passer à l'acte.

Les multiples adaptations parfois radicales à imputer aux règles sanitaires, ainsi que l'évolution spontanée de l'épidémie ont pu produire un sentiment de confusion et une absence de prévisibilité: ces éléments sont reconnus pour être des facteurs hautement anxiogènes et sollicitent durement les capacités de résilience des individus.

L'équipe de Mme Ringlet a pu constater que les appels téléphoniques étaient en très nette augmentation à chaque annonce de confinement ou de reconfinement. Ceci démontre encore l'angoisse et la crainte de la perte des liens pour les jeunes; dans ce cas, ils appelaient de leur propre chef.

Mme Ringlet a reçu d'autres types de demandes inhabituelles de jeunes ne présentant pas auparavant une fragilité psychique. Ce qui témoigne aussi de l'usure liée à la durée de la pandémie dans un premier temps car entre-temps, nous sommes également confrontés à d'autres craintes, notamment le manque de perspectives d'avenir, la question climatique, la question énergétique, etc. Nous ne parlons donc même plus de la «génération confinement» telle que décrite dans la proposition, alors que cette génération est déjà confrontée à d'autres craintes.

Les jeunes sont davantage repliés, angoissés, stressés, insomniaques, etc. L'absence de perspectives et la dégradation de la qualité des liens face à un environnement perçu comme contraignant et hostile à leur égard, a malheureusement eu un impact très important sur leur développement et parfois sur leur santé mentale.

echter niet tot een toename van de zelfmoordplannen in deze periode in vergelijking met de periode na de lockdown. Deze vaststelling is alleen op het eerste gezicht paradoxaal, aangezien er drie factoren zijn die een verklaring kunnen bieden:

1. we kregen te kampen met een gemeenschappelijke bedreiging die niet met ons te maken had, maar van buitenaf kwam, waardoor er een overlevingsdrang ontstond die zelfmoordgedachten deels uitschakelde om de dynamiek van collectieve bescherming te versterken;
2. de solidariteit die aan het begin van de pandemie tot uiting kwam. Helaas zagen we tijdens de tweede lockdown al snel dat deze solidariteit sterk afnam;
3. de meest feitelijke verklaring was dat het moeilijk was om tijdens de lockdown tot actie over te gaan, omdat de mensen thuis moesten blijven en niet daadwerkelijk konden handelen.

De vele en soms radicale aanpassingen aan de gezondheidsvoorschriften en de spontane evolutie van de epidemie kunnen een gevoel van verwarring en een gebrek aan voorspelbaarheid hebben veroorzaakt: het is bekend dat deze elementen zeer angstopwekkend zijn en de veerkracht van mensen zwaar onder druk zetten.

Het *team* van mevrouw Ringlet heeft vastgesteld dat het aantal telefoontjes dramatisch toenam bij elke aankondiging van een (nieuwe) lockdown. Hieruit blijkt eens te meer de angst en de vrees voor verlies van verbondenheid voor jongeren; in dit geval belden ze uit eigen beweging.

Mevrouw Ringlet kreeg andere ongewone vragen van jongeren die eerder geen psychische kwetsbaarheid hadden vertoond. Dit toont ook aan dat de duur van de pandemie eerst en vooral vermoeiend blijkt, want ondertussen worden we ook geconfronteerd met andere angsten, zoals het gebrek aan toekomstperspectieven, het klimaatprobleem, het energieprobleem, enz. We hebben het dus niet eens meer over de «lockdowngeneratie» zoals beschreven in het voorstel, want deze generatie wordt al met andere angsten geconfronteerd.

Jongeren zijn vaker teruggetrokken, angstig, gestressed, slapeloos, enz. Het gebrek aan vooruitzichten en de achteruitgang van hun relaties in een omgeving die als belemmerend en vijandig wordt ervaren, heeft helaas een zeer grote invloed gehad op hun ontwikkeling en soms op hun mentale gezondheid.

Il faut savoir qu'un tiers des patients de l'ASBL ont entre quinze et vingt-quatre ans. Mme Ringlet a constaté une augmentation de 24 % du suivi en 2021, et en 2022 – encore en cours – une augmentation supplémentaire de 15 %. Elle attribue cette hausse à un retour progressif à l'individualisation de la souffrance face à une situation particulièrement anxiogène qui dure au-delà de ce qui est supportable pour certains.

Les services d'Un pass dans l'Impasse sont spécifiques à la gestion de crise à relativement court terme, mais la durée des suivis est actuellement beaucoup plus longue qu'auparavant et la gravité des troubles est constatée dans la plupart des cas.

Mme Ringlet développe ensuite le texte de la proposition de résolution.

Quant à la recommandation n° 1: Les outils de repérage sont en effet essentiels et ont été développés auparavant, mais Mme Ringlet souhaite également attirer l'attention sur la connaissance de ces instruments.

Même s'ils existent, il faut encore que les jeunes qui sont identifiés puissent être aidés rapidement. Actuellement, plusieurs obstacles subsistent: notamment l'accessibilité à l'aide – comme la connaissance du réseau d'aide. De nombreux progrès ont été réalisés dans ce domaine: l'accessibilité des soins en termes de prix et les psychologues de première ligne permettent désormais une meilleure accessibilité, mais nous constatons que la connaissance du réseau et la proximité de l'aide proposée sont encore déficientes.

Mme Ringlet estime qu'il faut également s'efforcer de déstigmatiser la demande d'aide chez les jeunes. En effet, des études très récentes montrent que les jeunes connaissent moins bien le réseau que les adultes et ressentent encore beaucoup de réprobation lorsqu'ils cherchent une aide psychologique.

Quant à la recommandation n° 6:

– l'aide apportée aux parents n'est certainement plus remise en question. L'ASBL reçoit un nombre croissant de demandes de ce type depuis quelques mois. Actuellement, Mme Ringlet et son équipe discutent avec certains services hospitaliers qui prennent en charge des jeunes en grande difficulté, en crise, pour mettre en place des groupes spéciaux destinés aux parents afin de pouvoir leur apporter soutien et conseils lorsque leurs enfants sont en crise ou admis, car les parents sont la première ressource pour ces jeunes et une fois qu'ils quittent l'hôpital, les parents

Een derde van de patiënten van de vzw is tussen vijftien en vierentwintig jaar oud. Mevrouw Ringlet heeft vastgesteld dat de *follow-up* in 2021 met 24 % is toegenomen, en in 2022 – dat nog steeds loopt – met nog eens 15 %. Ze schrijft deze toename toe aan een geleidelijke terugkeer naar de individualisering van het lijden ten aanzien van een bijzonder angstaanjagende situatie die langer duurt dan wat voor sommigen draaglijk is.

De diensten van *Un pass dans l'Impasse* zijn specifiek gericht op crisisbeheersing op relatief korte termijn, maar de *follow-up* duurt momenteel veel langer dan voordien en in de meeste gevallen is er ook sprake van ernstige stoornissen.

Mevrouw Ringlet licht vervolgens de tekst van het voorstel van resolutie toe.

Wat aanbeveling nr. 1 betreft: de opsporingsinstrumenten zijn inderdaad essentieel en zijn al eerder ontwikkeld, maar mevrouw Ringlet wil ook de aandacht vestigen op de kennis van deze instrumenten.

Zelfs als ze bestaan, moeten jongeren die worden opgespoord toch snel worden geholpen. Momenteel blijven er verschillende obstakels bestaan: met name de toegang tot hulp – zoals kennis van het hulpnetwerk. Er is op dit gebied veel vooruitgang geboekt: de toegankelijkheid van de zorg in termen van prijs en eerstelijnspsychologen is nu beter, maar we stellen vast dat de kennis van het netwerk en de nabijheid van de geboden hulp nog te wensen overlaten.

Mevrouw Ringlet vindt dat er ook inspanningen moeten worden geleverd om het vragen van hulp bij jongeren te de-stigmatiseren. Uit zeer recente studies blijkt immers dat jongeren minder vertrouwd zijn met het netwerk dan volwassenen en nog steeds heel wat afkeuring ervaren wanneer ze op zoek gaan naar psychologische hulp.

Wat aanbeveling nr. 6 betreft:

– de hulp aan de ouders staat zeker niet meer ter discussie. De vzw heeft de laatste maanden steeds meer van dit soort aanvragen gekregen. Momenteel overleggen mevrouw Ringlet en haar team met enkele van de ziekenhuisdiensten die jongeren behandelen die grote moeilijkheden of een crisissituatie doormaken, om speciale groepen voor de ouders op te richten, zodat zij hen steun en advies kunnen geven wanneer hun kinderen in een crisissituatie verkeren of zijn opgenomen, aangezien de ouders de eerste steunpilaar voor deze jongeren zijn en ze hen, zodra ze het ziekenhuis

devraient également pouvoir les aider de la manière la plus appropriée;

- concernant les professionnels du milieu éducatif – Mme Ringlet pense notamment aux écoles –, l’oratrice estime qu’il faut faire un pas de plus, à savoir leur faire prendre conscience de leur rôle. Selon elle, ce qui a fait défaut pendant la pandémie, c’est le manque d’adaptabilité de ces environnements, et parfois un désinvestissement... Si de nombreuses entreprises se sont adaptées au retour au travail et ont permis aux professionnels de revenir progressivement, les jeunes, en revanche, ont dû faire face à une rude épreuve sous prétexte qu’ils étaient habitués aux réseaux sociaux et autres. Ils ont dû apprendre à se débrouiller pour rester dans la même pièce, ils ont dû apprendre à gérer le stress, par exemple en passant leurs examens de manière «normale» mais parfois à distance avec la crainte que le matériel ne fonctionne pas, etc. Selon Mme Ringlet, cela a entraîné un stress supplémentaire, parfois même le décrochage, une perte de sens des études. Selon l’oratrice, il y a un vrai travail à faire dans ce domaine. Il est vrai que les écoles sont mises à rudes épreuves: on leur demande de jouer de nombreux rôles et porter de nombreuses casquettes, mais la prise de conscience du rôle qu’ils ont à jouer dans la santé mentale des jeunes est essentielle pour Mme Ringlet.

Mme Ringlet soutient sans réserve la recommandation n° 13. Ces espaces permettent aux jeunes de se construire psychologiquement et mentalement. Ils apprennent à gérer leurs émotions lorsqu’ils sont confrontés aux autres, cela leur permet de grandir et de mieux se connaître. Pendant le confinement, de nombreux rapports de pédo-psychologues ont fait état du fait que les jeunes ressentaient le besoin d’être entre eux. Lors des hospitalisations, il est apparu clairement que ce qui a le plus aidé les jeunes à progresser, ce sont les échanges de pensées avec des pairs de la même génération. Certes, l’hospitalisation est un instantané, mais les liens que les jeunes peuvent tisser entre eux à ce moment-là sont sans doute extrêmement utiles sur le chemin de la guérison et pour le retour à l’équilibre psychologique.

En ce qui concerne la recommandation n° 14, Mme Ringlet fait remarquer que même avant la pandémie, les services de santé mentale devaient être renforcés, à différents niveaux. L’offre existante doit être accessible, mais il faut en outre aussi évoluer vers davantage de réactivité avec un public jeune, sous peine de le perdre. L’engagement en faveur de la proactivité et la déstigmatisation de

verlaten, ook op de meest adequate manier zouden moeten kunnen helpen;

- wat het onderwijzend personeel betreft – mevrouw Ringlet denkt met name aan de scholen – meent spreekster dat men een stap verder moet gaan, te weten hen bewust maken van hun rol. Waar het volgens haar tijdens de pandemie aan heeft ontbroken, is het gebrek aan aanpassingsvermogen van die omgevingen, en soms ging de motivatie verloren... Terwijl vele ondernemingen zich hebben aangepast aan de terugkeer naar het werk en toestonden dat de werknemers geleidelijk aan terugkwamen, werden de jongeren zwaar op de proef gesteld, met als voorwendsel dat ze vertrouwd waren met de sociale en ander netwerken. Ze hebben zich uit de slag moeten leren trekken om in dezelfde kamer te blijven, ze hebben de stress moeten leren managen, bijvoorbeeld door hun examens op «normale» wijze, maar soms online, af te leggen, met de vrees dat het materiaal niet zou werken, enz. Volgens mevrouw Ringlet veroorzaakte dat bijkomende stress, soms gaf de jongere het zelfs op, vond het niet zinvol meer te studeren. Volgens spreekster moet er wat dat betreft nog heel wat werk worden verricht. Het is juist dat de scholen zwaar op de proef worden gesteld: men vraagt ze vele rollen te spelen en veel petten op te zetten, maar voor mevrouw Ringlet is het essentieel dat ze zich bewust worden van de rol die ze te spelen hebben in de mentale gezondheid van de jongeren.

Mevrouw Ringlet steunt aanbeveling nr. 13 zonder voorbehoud. Die fora geven de jongeren de kans zich psychologisch en mentaal te ontplooiën. Ze leren hun emoties onder controle te houden wanneer ze met de anderen geconfronteerd worden, dat biedt hun de mogelijkheid te groeien en zichzelf beter te leren kennen. Tijdens de lockdown maakten heel wat verslagen van pedopsychologen er melding van dat de jongeren de behoefte hadden samen te zijn. Bij ziekenhuisopnamen is duidelijk gebleken dat hetgeen de jongeren het meest heeft vooruitgeholpen, de gedachtewisselingen waren met generatiegenoten. Een ziekenhuisopname is weliswaar een momentopname, maar de banden die jongeren op dat moment met elkaar kunnen smeden zijn waarschijnlijk uiterst nuttig op de weg naar genezing en voor het hervinden van het psychologisch evenwicht.

In verband met aanbeveling nr. 14 merkt mevrouw Ringlet op dat de diensten voor geestelijke gezondheidszorg al voor de pandemie op verschillende vlakken moesten worden versterkt. Het bestaande aanbod moet toegankelijk zijn, maar daarenboven moeten we ook evolueren in de richting van meer reactievermogen met een jeugdig publiek, zo niet zullen we het verliezen.

la demande d'aide sont essentiels. Pendant la pandémie, l'équipe de Mme Ringlet a travaillé d'arrache-pied pour mettre au point un dispositif de «sentinelles», inspiré des exemples français et canadiens. Le système sentinelle consiste à sensibiliser et à former les jeunes à détecter une personne qui ne va pas bien – il ne s'agit surtout pas d'en faire des acteurs de la santé mentale – et, avec l'accord du jeune en question, à lancer une alerte en conséquence. Bien sûr, il s'agit de jeunes adultes, c'est-à-dire de plus de dix-huit ans, car la réglementation actuelle autour du règlement général sur la protection des données (RGPD) ne permet pas d'activer les alertes concernant des mineurs. Les premiers tests montrent que, tout d'abord, ce système permet, lorsqu'une alerte est déclenchée, aux services d'urgence de contacter de manière proactive le jeune mal en point, d'évaluer sa situation psychologique, de lui proposer une aide proche et appropriée et de lui expliquer précisément en quoi elle consiste. De cette façon, l'aide qui peut être offerte est déstigmatisée et rendue aussi accessible que possible. Mme Ringlet pense qu'appliquer ce système de sentinelles dans les écoles pourrait être une solution intéressante.

En ce qui concerne la recommandation n° 16, des campagnes d'information et de sensibilisation destinées aux jeunes devraient absolument être développées. Les failles du système ont été mises en évidence lors de la pandémie: de nombreux dysfonctionnements et difficultés sont apparus au niveau de l'information des jeunes, mais aussi des adultes, puisque ce sont eux qui éduquent les jeunes. Cependant, Mme Ringlet a pu constater que les jeunes ont une forte préférence pour les rencontres en face à face, contrairement aux présupposés: on pensait à tort que les suivis en «visio» correspondaient à une réalité que les jeunes s'étaient appropriée. Cependant, de nombreux jeunes ont insisté pour que les consultations et les conversations aient lieu en présence physique. Il est clair que lorsque des liens sont établis avec ce groupe cible, ils constituent souvent le public le plus convaincant: ils sont par exemple toujours à l'heure à leurs rendez-vous. Il y a donc un énorme engagement de la part de ce public une fois que la connexion a pu être établie.

La recommandation n° 23 est, selon l'oratrice, essentielle pour l'avenir. Nous ne retournerons jamais à l'ère pré-Covid. Nous devons travailler différemment et ce n'est que par la co-construction que nous y parviendrons. Nous parlons souvent des jeunes sans les impliquer, alors qu'ils sont les experts de leur propre santé. Dans le cadre de la dernière semaine de la santé mentale

Motivation pour proactivité et het opheffen van het taboe van het vragen om hulp zijn essentieel. Tijdens de pandemie heeft het team van mevrouw Ringlet zonder verpozen gewerkt om een systeem met «wachtposten» tot stand te brengen, naar het Franse en Canadese voorbeeld. Het systeem met wachtposten bestaat erin dat men jongeren bewust maakt en vormt om te zien met wie het niet goed gaat – men moet er vooral geen actoren inzake geestelijke gezondheid van willen maken – en, met de instemming van de desbetreffende jongere, daarvoor alarm te slaan. Het gaat natuurlijk om jongvolwassenen, dat wil zeggen dat ze ouder zijn dan achttien jaar, want de huidige reglementering rond de algemene verordening gegevensbescherming (AVG) staat niet toe dat men alarm slaat voor minderjarigen. Uit de eerste tests blijkt eerst en vooral dat het systeem, wanneer alarm wordt geslagen, de spoeddiensten de kans geeft contact op te nemen met de jongere met wie het niet goed gaat, zijn psychologische toestand te evalueren, hem nabije en gepaste hulp voor te stellen en hem nauwkeurig uit te leggen waarin die bestaat. Op die manier wordt de hulp die kan worden geboden van zijn stigma ontdaan en zo toegankelijk mogelijk gemaakt. Mevrouw Ringlet denkt dat het toepassen van dit systeem van wachtposten in de scholen een interessante oplossing kan zijn.

Wat aanbeveling nr. 16 betreft, moet men absoluut informatie- en bewustmakingscampagnes voor jongeren ontwikkelen. Tijdens de pandemie werden de gebreken van het systeem blootgelegd: er zijn talrijke gebreken en problemen aan het licht gekomen wat de informatie voor jongeren betreft, maar ook inzake de informatie voor volwassenen, die de jongeren opvoeden... Mevrouw Ringlet heeft echter kunnen vaststellen dat de jongeren een sterke voorkeur hebben voor fysieke ontmoetingen, in tegenstelling tot wat men dacht: men dacht ten onrechte dat *follow-up* met een videogesprek tot een realiteit behoorde die de jongeren zich eigen hadden gemaakt. Talrijke jongeren hebben er echter op aangedrongen dat de consulten en gesprekken fysiek plaatsvonden. Het is duidelijk dat wanneer er banden zijn geschapen met die doelgroep, zij vaak het meest overtuigende publiek vormen: ze komen bijvoorbeeld altijd op tijd op hun afspraken. Eens het contact tot stand is gekomen, is er van de kant van die doelgroep dus een heel groot engagement.

Aanbeveling nr. 23 is volgens spreker essentieel voor de toekomst. We zullen nooit naar de pre-Covidtijd terugkeren. We zullen anders moeten werken en daar zullen we alleen in slagen door daar samen aan te werken. We praten vaak over de jongeren, zonder ze erbij te betrekken, terwijl zij de deskundigen inzake hun eigen gezondheid zijn. Mevrouw Ringlet en haar team zijn in

en octobre dernier, Mme Ringlet et son équipe se sont fréquemment réunies avec les jeunes pour parler de divers sujets, dont le suicide. Il est clair que les jeunes ont beaucoup à dire et à nous apprendre: leur donner la parole est souvent révélateur. Leur participation est d'une grande aide pour l'élaboration des futures politiques de prévention.

Enfin, il est urgent et nécessaire d'envisager une politique de prévention globale, structurelle et à long terme. La Belgique et la Wallonie investissent trop peu dans les politiques de prévention et d'éducation, alors que l'on sait qu'un euro investi dans ces politiques rapporte quatre fois plus. Même s'il existe déjà des besoins curatifs non satisfaits en matière de soins de santé mentale, il est nécessaire de changer de paradigme en accordant une place prépondérante à la prévention.

Accorder des droits aux jeunes est essentiel, mais pas suffisant: nous devons également rendre ces droits accessibles. Nous devons reconnaître l'importance de la santé mentale à tous les niveaux afin de minimiser les effets néfastes du stress mental chronique dans toutes les couches de la population.

C. Docteure Susan Lagaert, Faculté de psychologie et des sciences pédagogiques, Université de Gand, chercheuse et coordinatrice de la Plateforme flamande d'étude de la jeunesse (Jeugdonderzoeksplatform) et Mme Rozelien Van Erdeghem, chercheuse, Centre flamand d'expertise des droits de l'enfant ASBL (Kenniscentrum Kinderrechten vzw)

1) Incidence des mesures corona sur les enfants, les adolescents & les jeunes adultes: une étude exploratoire

Mme Van Erdeghem travaille au Centre flamand d'expertise des droits de l'enfant (Kenniscentrum Kinderrechten – KeKi) conjointement avec Susan Lagaert, coordinatrice de la Plateforme flamande d'étude de la jeunesse (JeugdOnderzoeksPlatform – JOP), elle a réalisé une étude sur l'incidence des mesures corona sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Cette étude (9) est parue en 2022 sous le titre «Incidence des mesures corona sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes: une étude exploratoire» (traduction).

«Quelle est l'incidence des mesures corona sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes?», telle est la question qui a servi de base aux travaux des

het raam van de laatste week van de mentale gezondheid in oktober vaak met de jongeren samengekomen om over diverse thema's, zoals zelfdoding, te praten. Het is duidelijk dat de jongeren veel te zeggen hebben en ons veel kunnen leren: hun het woord geven is vaak onthullend. Hun medewerking is een grote hulp voor de totstandkoming van het toekomstig preventiebeleid.

Het is tot slot dringend en noodzakelijk dat men een globaal en structureel preventiebeleid op lange termijn vooropstelt. België en Wallonië investeren te weinig in het preventie- en voorlichtingsbeleid, terwijl men weet dat elke euro die men in dat beleid investeert, het viervoud opbrengt. Er moet, door preventie een belangrijke plaats te geven, een paradigmaverschuiving komen, ook al zijn er onbevredigde curatieve behoeften in de geestelijke gezondheidszorg.

De jongeren rechten geven is essentieel, maar niet voldoende: we moeten die rechten ook toegankelijk maken. We moeten het belang van de mentale gezondheid op alle niveaus erkennen, om de nefaste gevolgen van chronische mentale stress in alle lagen van de bevolking te beperken.

C. Dr. Susan Lagaert, faculteit psychologie en pedagogische wetenschappen, Universiteit Gent, onderzoeker en coördinator van het Jeugdonderzoeksplatform en mevrouw Rozelien Van Erdeghem, onderzoekster, Kenniscentrum Kinderrechten vzw

1) Impact van de coronamaatregelen op kinderen, jongeren & jongvolwassenen: een overzichtsstudie

Mevrouw Van Erdeghem is aan de slag bij het Kenniscentrum Kinderrechten (KeKi). Samen met Susan Lagaert, coördinator van het Jeugdonderzoeksplatform (JOP), deed ze onderzoek naar de impact van de coronamaatregelen op kinderen, jongeren en jongvolwassenen. Dit resulteerde in een studie (9) die uitkwam in 2022: «Impact van de coronamaatregelen op kinderen, jongeren en jongvolwassenen: een overzichtsstudie».

«Wat is de impact van de coronamaatregelen op kinderen, jongeren en jongvolwassenen?» Met die vragen gingen sprekers aan de slag. Deze vraag was de voorbije

(9) Incidence des mesures corona sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes: une étude de synthèse, Kenniscentrum Kinderrechten (KeKi), conjointement avec la Jeugdonderzoeksplatform (JOP), 2022.

(9) Impact van de coronamaatregelen op kinderen, jongeren en jongvolwassenen: een overzichtsstudie, Kenniscentrum Kinderrechten (KeKi) samen met het Jeugdonderzoeksplatform (JOP), 2022.

oratrices. Cette thématique a fait l'objet de recherches et d'enquêtes ces dernières années. Mais les données recueillies étaient souvent fragmentées, si bien qu'elles n'ont guère permis de mettre en lumière les tendances générales, les conclusions et les lacunes.

Afin d'y remédier, l'étude exploratoire procède à une analyse des études existantes. On a donc réalisé une étude de l'étude. L'étude exploratoire englobe les enquêtes qui étaient disponibles à la mi-2022 et qui consistaient en une étude systématique de la littérature.

2) Caractéristiques des études qui ont été intégrées dans l'étude exploratoire

- l'étude était centrée sur l'enquête menée en Flandre et à Bruxelles;
- elle portait sur des personnes âgées de zéro à vingt-cinq ans;
- elle consistait en une étude systématique de la littérature en matière de recherches universitaires, complétée par des recherches et des enquêtes auprès de la société civile et du monde politique.

Près de cent études ont été analysées.

3) Périmètre de l'étude exploratoire

Dans l'étude exploratoire, on ne se prononce pas sur la légalité, la nécessité, l'efficacité ou la proportionnalité des mesures corona.

Le fait d'imposer des mesures pour lutter contre une pandémie n'implique pas automatiquement en soi une limitation disproportionnée des droits de l'enfant. Il faudrait donc mener des recherches supplémentaires sur l'ampleur des mesures corona et leur incidence sur les droits de l'enfant.

Chaque mesure doit être proportionnée au risque pour la santé, à la connaissance de ce risque et à l'incidence des mesures sur les enfants et les jeunes à ce moment-là. Les décisions politiques doivent tenir compte en priorité des intérêts des enfants et des jeunes.

4) Éclairages de l'étude exploratoire

L'étude exploratoire comprend différents thèmes:

- groupes cibles spécifiques;
- enseignement et travail;

jaren het onderwerp van onderzoek en bevragingen. De informatie die eruit voort kwam bleek echter vaak versnipperd. Er was met andere woorden weinig inzicht in overkoepelende tendensen, conclusies en blinde vlekken.

Om hieraan tegemoet te komen omvat de overzichtsstudie een analyse van bestaand onderzoek. Er werd dus een «onderzoek van het onderzoek» gedaan. De overzichtsstudie bevat onderzoek dat midden 2022 beschikbaar was en dat verzameld werd via een systematische literatuurstudie.

2) Kenmerken van de onderzoeken die opgenomen werden in de overzichtsstudie

- de focus van de studie lag op onderzoek in Vlaanderen en Brussel;
- het onderzoek betrof personen tussen nul en vijftientig jaar;
- het ging om een systematische literatuurstudie van academisch onderzoek, aangevuld met onderzoek en bevragingen vanuit het maatschappelijk middenveld en het beleid.

Er werden ongeveer honderd onderzoeken geanalyseerd.

3) Afbakening van de overzichtsstudie

Er wordt in de overzichtsstudie geen standpunt ingenomen over de legaliteit, noodzakelijkheid, effectiviteit of proportionaliteit van de coronamaatregelen.

Het opleggen van maatregelen ter bestrijding van een pandemie houdt op zichzelf niet automatisch een disproportionele beperking van de rechten van kinderen in. Er zou dan ook verder onderzoek moeten gebeuren naar de omvang van de coronamaatregelen en de impact hiervan op de kinderrechten.

Elke maatregel dient in verhouding te staan tot het gezondheidsrisico, de kennis hierover en de impact van de maatregelen op kinderen en jongeren op dat moment. Beleidsbeslissingen moeten de belangen van kinderen en jongeren als eerste overweging inhouden.

4) Inzichten uit de overzichtsstudie

De overzichtsstudie bestaat uit verschillende thema's:

- specifieke doelgroepen;
- onderwijs en werk;

- logement et vécu en termes de voisinage;
- médias sociaux;
- santé;
- violence et conflit;
- temps libre.

Il y a aussi un thème global, dans le cadre duquel les conclusions de l'étude exploratoire qui dépassent les thèmes spécifiques sont examinées.

Mme Van Erdeghem souligne que les points d'attention mentionnés dans la résolution proposée sont analogues aux thèmes examinés dans l'étude exploratoire. Certaines conclusions de l'étude exploratoire confirment certaines préoccupations spécifiques évoquées dans les développements et le dispositif de la proposition de résolution, comme, par exemple, les considérations relatives au bien-être mental.

En ce qui concerne le thème de la santé, les résultats de l'étude montrent que la fermeture des écoles, les confinements et d'autres mesures liées à la pandémie ont eu une incidence négative sur la santé physique et mentale des enfants, des adolescents et des jeunes adultes.

Dans le domaine de l'enseignement, les défis étaient importants. L'expérience de l'enseignement à distance a été en grande partie négative, les élèves et les parents craignant une perte du point de vue des apprentissages.

S'agissant du thème de la violence et des conflits, l'étude a montré une augmentation inquiétante de la violence et des conflits.

L'étude identifie également un certain nombre de difficultés supplémentaires, comme le fait que la libre utilisation de l'espace public ait été fortement limitée, surtout durant le premier confinement. Pour les enfants et les adolescents, il est en effet important de pouvoir jouer, et la limitation de l'accès à l'espace public crée des tensions et a une incidence disproportionnée sur la personne qui dispose elle-même de peu d'espace.

Selon Mme Van Erdeghem, il ne faut pas perdre de vue non plus l'incidence des mesures corona sur le vécu en termes de voisinage.

Elle constate toutefois que certains résultats d'étude sont ou semblent contradictoires, par exemple en ce qui concerne les effets de l'utilisation accrue des médias sociaux. Il est vrai, par exemple, que les interactions sociales en ligne ont été beaucoup plus nombreuses – ce qui est d'ailleurs indiqué aussi dans les développements de la proposition de résolution – et que les gens ont

- wonen en buurtbeleving;
- sociale media;
- gezondheid;
- geweld en conflict;
- vrije tijd.

Er is ook één overkoepelend thema, waaronder de bevindingen van de overzichtsstudie die de specifieke thema's overstijgen, worden uitgewerkt.

Mevrouw Van Erdeghem wijst erop dat de aandachtspunten uit het voorstel van resolutie gelijkaardig zijn aan de thema's die besproken worden in de overzichtsstudie. Bepaalde bevindingen uit de overzichtsstudie bevestigen specifieke bezorgdheden die vermeld worden in de toelichting bij en in het voorstel van resolutie zelf, zoals bijvoorbeeld de overwegingen betreffende het mentaal welbevinden.

Voor het thema gezondheid, blijkt uit de inzichten van de studie dat het sluiten van scholen, de lockdowns en andere coronamaatregelen een negatieve impact hadden op de fysieke en mentale gezondheid van kinderen, jongeren en jongvolwassenen.

Wat onderwijs betreft, waren de uitdagingen groot. Er was voornamelijk een negatieve ervaring met thuisonderwijs, waarbij zowel leerlingen als ouders vreesden voor leerverlies.

Voor het thema geweld en conflict, toonde het onderzoek een zorgwekkende stijging van geweld en conflict aan.

Het onderzoek identificeert ook een aantal bijkomende knelpunten, zoals het vrij gebruik van de publieke ruimte die, zeker in de eerste lockdownperiode, sterk beperkt werd. Spelen is namelijk belangrijk voor kinderen en jongeren en het beperken van toegang tot de publieke ruimte zorgt voor spanningen en heeft een disproportionele impact op diegene die weinig eigen ruimte heeft.

Volgens mevrouw Van Erdeghem mag de impact van de coronamaatregelen op de buurtbeleving ook niet uit het oog verloren worden.

Ze stelt wel dat sommige onderzoeksbevindingen soms tegenstrijdig zijn of lijken, bijvoorbeeld rond de effecten van het toegenomen sociale mediagebruik. Het klopt bijvoorbeeld dat veel meer sociale interacties online plaats vonden – dit wordt ook vermeld in de toelichting bij het voorstel van resolutie – en dat er veel tijd voor het scherm werd doorgebracht tijdens de lockdowns. Er

passé beaucoup de temps devant les écrans durant les confinements. On a constaté aussi une augmentation de l'utilisation de contenus internet sexuellement explicites. Mais on ne sait pas encore très bien si l'augmentation du temps passé devant les écrans est une tendance qui s'est poursuivie ultérieurement durant la pandémie (lorsque les cours en ligne ont diminué, par exemple).

Pour les enfants et les jeunes, les médias sociaux semblent être un moyen significatif pour remplacer temporairement les interactions sociales hors ligne.

L'influence des médias sociaux et des interactions numériques sur le bien-être mental tout au long de la pandémie demeure toutefois obscure d'après l'enquête utilisée dans l'étude exploratoire: les résultats sont mitigés, ni totalement négatifs ni totalement positifs: il est impossible de trancher la question de manière claire.

Mme Van Erdeghem souligne aussi que, dans ce contexte, il y a lieu d'accorder une attention suffisante au droit des jeunes de voir leur vie privée respectée dans le cadre des cours en ligne, des consultations de santé en ligne, etc.

Il faut aussi être suffisamment attentif au fait que la numérisation rapide n'a fait qu'aggraver la fracture numérique et les disparités en matière éducative.

Mme Lagaert poursuit l'exposé. Elle indique que pour d'autres thèmes comme l'enseignement (retard d'apprentissage), la violence (harcèlement), le travail, la santé (reports de soins), etc., il est important de souligner que les enquêtes ont été réalisées dans un contexte particulier. Les études existantes portent souvent sur un sous-groupe, un contexte ou un thème spécifiques et sont toujours réalisées dans un cadre temporel précis, lié à une vague de coronavirus particulière et dans le contexte des mesures en vigueur à ce moment-là. Les tendances et les contradictions doivent donc être interprétées avec toute la prudence nécessaire.

En outre, on a souvent utilisé une méthodologie similaire, à savoir une enquête en ligne ponctuelle auprès de répondants qui n'ont pas été sélectionnés de manière aléatoire. C'est pourquoi il est difficile de tirer des conclusions qui puissent être généralisées à l'ensemble du groupe d'enfants et de jeunes de Flandre et de Bruxelles.

Il n'est pas évident non plus d'évaluer l'incidence à long terme des mesures corona, par exemple en ce qui concerne le thème «Emploi» chez les jeunes adultes, qui fait l'objet du point V dans les développements

werd ook een stijging van gebruik van seksueel expliciet internetmateriaal vastgesteld. Maar het is nog altijd onduidelijk of de trend van de toegenomen schermtijd zich later in de pandemie (bijvoorbeeld bij minder online onderwijs) heeft verdergezet.

Sociale media lijkt voor kinderen en jongeren een betekenisvolle manier te zijn om offline sociale interacties tijdelijk te vervangen.

De invloed van sociale media en digitale interacties op het mentaal welbevinden doorheen de pandemie blijft echter onduidelijk uit het onderzoek dat gebruikt werd bij de overzichtsstudie: de bevindingen zijn gemengd, niet enkel negatief of positief: er kan geen eenduidige lijn in getrokken worden.

Mevrouw Van Erdeghem wijst er ook op dat er daarnaast, in deze context, voldoende aandacht moet zijn voor de privacyrechten van jonge mensen bij het inzetten op online les, online gezondheidsdienstverlening, enz.

Er moet ook voldoende aandacht zijn voor het feit dat de snelle digitalisering de bestaande digitale kloof en ook de onderwijskloof enkel heeft vergroot.

Mevrouw Lagaert gaat verder met de uiteenzetting. Ze stelt dat het voor andere thema's zoals onderwijs (leerachterstand), geweld (pesten), werk, gezondheid (uitgestelde zorg), enz., het belangrijk is te onderlijnen dat de onderzoeken in een bepaalde context gebeurden. Bestaand onderzoek gaat vaak over een bepaalde subgroep, een bepaalde context of een specifiek thema, en wordt ook altijd uitgevoerd in een specifiek tijds kader, gelinkt aan een bepaalde coronagolf en in de context van de toen geldende maatregelen. Tendensen en tegenstrijdigheden moeten daarom ook met de nodige voorzichtigheid geïnterpreteerd worden.

Daarenboven werd er vaak gebruik gemaakt van een gelijkaardige methodologie, namelijk een eenmalige online bevraging van respondenten die niet op toevallige wijze werden geselecteerd. Daarom is het moeilijk om tot conclusies te komen die veralgemeenbaar zijn voor de volledige groep van Vlaamse en Brusselse kinderen en jongeren.

Het is ook niet vanzelfsprekend om de impact van de coronamaatregelen op lange termijn in te schatten, bijvoorbeeld voor het thema «werk» bij jongvolwassenen, ook aangehaald in hoofdstuk V «Werkgelegenheid» van

de la proposition de résolution: on ne sait toujours pas à ce stade quelle sera l'incidence à long terme dans ce domaine.

Une enquête en ligne implique aussi qu'il y a des voix que l'on n'entend pas: pour certains enfants et adolescents, l'accès aux enquêtes en ligne peut être beaucoup plus difficile, et c'est généralement ce groupe de jeunes qui est particulièrement vulnérable.

Dans le cadre de la politique, il faut donc accorder une attention suffisante à la diversification des connaissances existantes, en tenant compte des lacunes actuelles.

5) Conclusions de l'étude exploratoire

Mme Lagaert affirme que l'étude exploratoire a clairement mis en évidence plusieurs choses.

Il s'est clairement avéré que les citoyens n'étaient pas tous égaux devant la pandémie de coronavirus, ce que reconnaît également la proposition de résolution. En effet, au début de la pandémie, certains ont affirmé que les citoyens seraient tous à égalité face au Covid parce que ce virus pouvait contaminer tout le monde. L'étude exploratoire a cependant montré que ce n'était pas le cas. La pandémie de coronavirus a renforcé les inégalités et les difficultés qui existaient déjà. Il est clair qu'elle a exercé un impact principalement négatif sur les enfants, les adolescents et les jeunes adultes, et sur leurs droits.

Les mesures prises pour lutter contre le coronavirus ont porté atteinte aux droits des enfants et des jeunes dans différents domaines de la vie. Elles ont davantage pesé sur les enfants, adolescents et jeunes adultes qui étaient déjà en situation de vulnérabilité avant la pandémie:

- suivre un enseignement à distance sans posséder de PC ou lorsque le jeune ou ses parents n'en maîtrisent pas bien l'usage, lorsque les parents ne parlent pas bien français ou le néerlandais, ou lorsqu'on ne dispose pas d'un espace ou d'une pièce où s'isoler pour suivre les cours: tous ces facteurs ont pu peser fortement sur les jeunes et affecter leurs possibilités d'apprentissage;
- la réduction de l'accès aux espaces publics a exercé une incidence importante et disproportionnée sur les jeunes qui n'avaient p.ex. pas accès à un jardin, une terrasse, etc.

La recherche n'a pas non plus pris ces groupes en compte, notamment parce que la plupart des études ont été réalisées en ligne. Ainsi, les jeunes en situation de

de toelichting bij het voorstel van resolutie: op dit ogenblik is het nog steeds niet duidelijk wat hier de impact op lange termijn zal zijn.

Een onlinebevraging betekent ook dat sommige stemmen niet gehoord worden: voor bepaalde kinderen en jongeren is de toegang tot online bevragingen veel moeilijker en het zijn vaak die groep van jongeren die extra kwetsbaar zijn.

Er moet in het beleid dus voldoende aandacht zijn voor het diversifiëren van de bestaande kennis, rekening houdend met de huidige hiaten.

5) Inzichten uit de overzichtsstudie

Mevrouw Lagaert stelt dat er een aantal zaken zijn die wel heel duidelijk naar voor komen uit de overzichtsstudie.

De coronapandemie bleek duidelijk niet de grote gelijkmaker, en dit wordt ook erkend in het voorstel van resolutie. In het begin van de pandemie werd namelijk soms gesteld dat covid een grote gelijkmaker is, aangezien iedereen er namelijk ziek kan van worden. Uit de overzichtsstudie blijkt echter dat dit niet het geval is. De coronapandemie versterkte ongelijkheden en moeilijkheden die al bestonden voor de pandemie. Het is duidelijk dat de coronapandemie een overwegend negatieve impact had op kinderen, jongeren en jongvolwassenen en hun rechten.

De rechten van kinderen en jongeren op verschillende levensdomeinen kwamen door de coronamaatregelen onder druk te staan. Kinderen, jongeren en jongvolwassenen die zich voor de pandemie in kwetsbare situaties bevonden, ervoeren een meer negatieve impact van de coronamaatregelen:

- afstandsonderwijs volgen als er geen PC is of als de jongere of de ouder(s) niet goed weet hoe er mee om te gaan, of wanneer de ouders niet goed Nederlands of Frans spreken, als er geen ruimte of kamer is om in een eigen hoekje de lessen te kunnen volgen: al deze factoren kunnen een grote impact hebben en een wissel trekken op de leerkansen van de jongere;
- de inperking van toegang tot de publieke ruimte heeft een disproportioneel grote impact gehad op jongeren die bijvoorbeeld geen toegang hadden tot een tuin, terras, enz.

Deze groepen kwamen in het onderzoek ook minder aan bod, onder meer omdat veel onderzoek online uitgevoerd werd. Zo verdwenen jongeren in kwetsbare situaties

vulnérabilité – et leurs droits – ont souvent complètement disparu dans la recherche et la politique: ce fut par exemple le cas des jeunes porteurs d'un handicap, des jeunes pris en charge par les services de protection de la jeunesse, des jeunes demandeurs d'asile, des jeunes qui grandissent dans la précarité, etc.

L'étude exploratoire montre également qu'un groupe mérite une attention particulière, en l'occurrence la petite enfance, c'est-à-dire les bébés et les enfants en bas âge (zéro-six ans). En effet, l'étude exploratoire montre que les études menées ont souvent délaissé ce groupe cible. Si la recherche affirme souvent que les mille premiers jours d'un enfant sont très importants, force est de constater que nous ne savons pas grand-chose de l'impact sur ce groupe des mesures de lutte contre le coronavirus: au fond, ce groupe représente la première véritable «génération confinement». Pour Mme Lagaert, il est donc important de prêter attention à ce groupe pour ce qui concerne les pandémies futures et les mesures à prendre.

L'étude montre également que les enfants, les adolescents et les jeunes adultes ne se sont pas toujours sentis pris au sérieux, surtout au début de la pandémie. Ils ont généralement bien saisi les mesures de lutte contre le coronavirus, mais ils ne se sont pas toujours sentis compris ou entendus. Ils n'avaient pas l'impression d'avoir leur mot à dire sur les mesures. Selon l'oratrice, il est donc important de mener à l'avenir une politique participative, en veillant à communiquer suffisamment, et en ne perdant surtout pas de vue les enfants et les jeunes en situation de vulnérabilité.

6) *L'avenir*

Mme Lagaert conclut que la pandémie de coronavirus nous a permis de tirer de nombreuses leçons, d'une part, et nous a également mis en garde contre les inégalités structurelles présentes dans la société, d'autre part. La pandémie de coronavirus est et a été un coup de semonce nous incitant à nous attaquer aux inégalités et aux difficultés déjà présentes. Les enseignements tirés des recherches menées pourront servir d'inspiration pour renforcer les droits des enfants non seulement dans le cadre de la crise sanitaire actuelle, mais aussi après celle-ci.

Selon l'oratrice, la proposition de résolution reste donc pertinente même lorsque la pandémie de coronavirus sera déjà moins présente dans l'esprit de la plupart des gens.

– en hun rechten – in onderzoek en beleid vaak van de radar: bijvoorbeeld jongeren met handicap, jongeren in de jeugdhulp, jonge asielzoekers, jongeren die opgroeien in kansarmoede, en andere.

De overzichtsstudie toont ook aan dat er een groep is die in het bijzonder aandacht verdient. Het gaat om de jonge kinderen: baby's, peuters en kleuters (nul tot zes jaar). Uit de overzichtsstudie blijkt namelijk dat dit een vaak vergeten doelgroep was in het gevoerde onderzoek. Als in onderzoek vaak wordt gesteld dat de eerste duizend dagen van een kind heel belangrijk zijn, dan kunnen we enkel maar vaststellen dat we weinig weten over de impact van de coronamaatregelen op deze groep: het gaat in se ook over de echte «lockdowngeneratie». Mevrouw Lagaert stelt dan ook dat aandacht voor deze groep dus belangrijk is voor wat betreft de toekomstige pandemieën en maatregelen.

De studie toont ook aan dat kinderen, jongeren en jongvolwassenen zich zeker in het begin van de pandemie niet altijd serieus genomen voelden. Ze begrepen de coronamaatregelen over het algemeen goed, maar ze voelden zich niet altijd begrepen of gehoord. Ze hadden niet het gevoel te mogen meepraten over de maatregelen. Volgens spreekster is het dan ook belangrijk om in de toekomst een participatief beleid te voeren met aandacht voor voldoende communicatie en om hierbij zeker de kinderen en jongeren in kwetsbare situaties niet uit het oog te verliezen.

6) *De toekomst*

Mevrouw Lagaert besluit dat er enerzijds veel lessen getrokken kunnen worden uit de covidpandemie, en dat deze ons ook wees op structurele ongelijkheden in de maatschappij. De coronapandemie is en was een wake-up call om reeds bestaande ongelijkheden en moeilijkheden aan te pakken. De lessen uit het onderzoek dat gevoerd werd kunnen niet enkel dienen als inspiratie voor het versterken van kinderrechten in de huidige gezondheidscrisis, maar ook nadien.

Volgens spreekster blijft het voorstel van resolutie dus relevant, ook wanneer de coronapandemie al minder aanwezig is in de gedachten van de meeste mensen.

D. Échange de vues

M. Frédéric précise que tout le monde est confronté à cette crise, pas seulement les jeunes. De manière générale, il est essentiel de tirer des leçons pour l'avenir, même si la situation est loin d'être terminée. Il s'étonne de notre capacité d'adaptation, plus précisément de la façon dont l'homme, en tant qu'être social, a pu se supprimer et s'enfermer. L'envie de sortir est revenue presque aussi vite.

Dans ce contexte, M. Frédéric souhaite savoir si, dans leur pratique quotidienne, les intervenants voient cette même vitesse de retour à une société antérieure se refléter dans les comportements, les relations et les demandes d'aide auxquels ils sont confrontés.

M. Frédéric fait ensuite référence au système des sentinelles utilisé au Canada. Dans leurs contacts avec les centres de recherche universitaires ou avec les centres de suivi et de conseil psychologique des pays voisins, les experts connaissent-ils d'autres initiatives ou pratiques différentes des nôtres qui pourraient également nous être utiles?

M. Frédéric conclut par une question pratique. Mme Ringlet a fait allusion à une série de choses qui devraient être réalisées dans un monde idéal. Cependant, après les crises successives auxquelles nous avons été confrontés, la situation budgétaire est extrêmement tendue à tous les niveaux de l'État. Mais supposons encore qu'il y ait de la place pour renforcer ou lancer des initiatives, y a-t-il assez de personnel disponible pour réaliser les ambitions? Par exemple, les missions d'enseignement augmentent, mais le personnel disponible n'est pas au rendez-vous... Y a-t-il encore suffisamment d'attrait pour attirer de nouveaux étudiants vers les professions de santé publique? À court terme, nous semblons nous diriger vers des situations dramatiques.

Mme Tahar note que la résolution se concentre sur le contexte spécifique du Covid-19, mais qu'entre-temps, nous sommes déjà témoins de nouvelles crises: la crise énergétique, la guerre, etc. Les crises se suivent et se ressemblent malheureusement dans leur impact sur les jeunes et les moins jeunes. Elle ajoute que certaines intervenantes ont également raison de souligner que nous ne devons pas perdre de vue l'impact spécifique sur les très jeunes enfants.

Mme Tahar se rallie aux commentaires et propos des intervenantes et appelle à une politique structurelle de prévention, en mettant l'accent sur les inégalités

D. Gedachtewisseling

De heer Frédéric verklaart dat iedereen met die crisis geconfronteerd wordt, en niet alleen de jongeren. In het algemeen is het essentieel dat men lessen trekt voor de toekomst, ook al is die toestand nog lang niet voorbij. Ons aanpassingsvermogen verbaast hem, meer bepaald de wijze waarop de mens als sociaal wezen zich heeft kunnen beperken en opsluiten. De zin om naar buiten te gaan is bijna even snel teruggekomen.

In die context wil de heer Frédéric weten of de sprekers in hun dagelijkse praktijk diezelfde snelheid van een terugkeer naar een vroegere samenleving weerspiegeld zien in het gedrag, de relaties en de hulpvragen waarmee ze geconfronteerd worden.

De heer Frédéric verwijst vervolgens naar het systeem van wachtposten dat in Canada gebruikt wordt. Kennen de experts uit hun contacten met de universitaire centra of met de andere centra voor psychologische follow-up en adviezen in de buurlanden initiatieven of praktijken die verschillen van de onze en die ook voor ons nuttig kunnen zijn?

De heer Frédéric besluit met een praktische vraag. Mevrouw Ringlet had het over een aantal zaken die in een ideale wereld verwezenlijkt zouden moeten worden. Na de opeenvolgende crisissen waarmee we geconfronteerd werden, is de budgettaire toestand echter op alle niveaus van de staat uiterst gespannen. Maar is er, in de veronderstelling dat er ruimte is om initiatieven te versterken of op te starten, voldoende personeel beschikbaar om de ambities waar te maken? Het onderwijs bijvoorbeeld krijgt er taken bij, maar er verschijnt geen beschikbaar personeel op de afspraak. Hebben de gezondheidszorgberoepen nog voldoende aantrekkingskracht voor nieuwe studenten? Het ziet er naar uit dat we op korte termijn op dramatische toestanden afstevenen.

Mevrouw Tahar merkt dat de resolutie zich op de specifieke covid-19-context toespitst, maar dat we inmiddels al getuige zijn van nieuwe crisissen: de energiecrisis, de oorlog, enz. De crisissen volgen elkaar op vertonen helaas gelijkenissen wat hun impact op de jongeren en de minder jongen betreft. Ze voegt eraan toe dat sommige sprekers ook gelijk hebben te beklemtonen dat we de specifieke impact op de heel jonge kinderen niet uit het oog mogen verliezen.

Mevrouw Tahar sluit zich aan bij de commentaar en de woorden van de sprekers en roept op tot een structureel preventiebeleid, waarbij de klemtoon op de sociale

sociales. Il devrait s'agir de bien plus que de pansements sur une plaie suppurante.

Mme Tahar aimerait entendre des intervenantes comment les recommandations politiques qu'elles formulent sont reçues par les gouvernements respectifs: ont-elles le sentiment d'être suffisamment écoutées et que leurs conseils sont suivis?

Mme Tahar souhaite ensuite entendre les intervenants sur les principaux points d'amélioration qui doivent absolument figurer dans le texte de la proposition.

Mme Tahar a une question concrète pour Mme Ringlet. Elle a mentionné les initiatives existantes dans les écoles pour aborder la santé mentale des jeunes: Mme Tahar souhaite savoir s'il existe une collaboration avec d'autres services en contact avec les jeunes, tels que les services sociaux ou les centres PMS, et si oui, comment ces collaborations fonctionnent-elles?

Mme Tahar évoque ensuite le Parlement francophone bruxellois, qui a mis en place des commissions délibératives mixtes composées de citoyens tirés au sort et de députés. Une des commissions s'est notamment intéressée à la participation des citoyens en temps de crise. Parmi les citoyens tirés au sort, il y avait pas mal de jeunes. Certaines des recommandations issues de ce travail ont porté sur le renforcement des outils et des groupes de jeunes pouvant être utilisés par les politiciens, comme une sorte de «comité de concertation (CoDeCo) des jeunes». Que pensent les oratrices de la création d'un conseil de la jeunesse, qui pourrait influencer les politiques publiques?

M. Freches explique que de septembre 2020 à mars 2022, il a présidé une commission spéciale du Parlement de la Communauté germanophone qui s'est penchée sur les conséquences de la pandémie et les leçons à en tirer (*Sonderausschuss Covid-19*). La commission a approuvé quelque deux cents recommandations, dont cinquante concernent l'avenir des jeunes.

M. Freches souligne les particularités de la Communauté germanophone dans ce contexte: il s'agit d'une région frontalière – les dispositions en Belgique, par exemple, diffèrent des mesures en Allemagne et au Luxembourg, les frontières étaient verrouillées –, il s'agit d'une région à prédominance rurale – l'accès à Internet, par exemple, n'est pas encore garanti partout. Concrètement, les jeunes des Cantons de l'Est, par exemple, se demandaient pourquoi ils devaient rester chez eux alors

ongelijkheid ligt. Het moet om meer gaan dan om een pleister op een etterende wonde.

Mevrouw Tahar wil van sprekers horen hoe de politieke aanbevelingen die ze doen door de respectieve regeringen worden ontvangen: hebben ze het gevoel dat ze voldoende worden gehoord en dat hun adviezen zullen worden gevolgd?

Mevrouw Tahar wil vervolgens van de sprekers horen wat de belangrijkste verbeteringen zijn die absoluut in de tekst van het voorstel moeten worden opgenomen.

Mevrouw Tahar heeft een concrete vraag voor mevrouw Ringlet. Zij had het over initiatieven in de scholen om de geestelijke gezondheid van jongeren aan te pakken: mevrouw Tahar wil weten of er wordt samengewerkt met andere diensten die met jongeren in contact staan, zoals sociale diensten of CLB, en zo ja, hoe die samenwerking verloopt.

Mevrouw Tahar heeft het vervolgens over het Brussels Franstalig Parlement, dat gemengde overlegcommissies heeft ingevoerd, die zijn samengesteld uit bij loting gekozen burgers en parlementsleden. Een van de commissies werkte meer bepaald rond burgerparticipatie in tijden van crisis. Onder de bij loting gekozen burgers waren nogal wat jongeren. Enkele van de aanbevelingen die uit deze werkzaamheden voortvloeiden, hadden betrekking op de versterking van de instrumenten en groepen jongeren die door politici kunnen worden ingeschakeld als een soort «overlegcomité van jongeren». Wat vinden de sprekers van de oprichting van een jeugdraad, die invloed zou kunnen hebben op het overheidsbeleid?

De heer Freches legt uit dat hij van september 2020 tot maart 2022 voorzitter was van een bijzondere commissie van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap die zich boog over de gevolgen van de pandemie en de lessen die hieruit moeten worden getrokken (*Sonderausschuss covid-19*). De commissie keurde ongeveer tweehonderd aanbevelingen goed waarvan vijftig betrekking hebben op de toekomst van de jongeren.

De heer Freches benadrukt de bijzondere kenmerken van de Duitstalige Gemeenschap in die context: het gaat om een grensgebied – de bepalingen in België bijvoorbeeld verschillen van de maatregelen in Duitsland en Luxemburg, de grenzen waren gesloten – het gaat om een overwegend landelijk gewest – de toegang tot Internet bijvoorbeeld is nog niet overal gewaarborgd. Concreet vroegen de jongeren van de Oostkantons zich bijvoorbeeld af waarom ze thuis moesten blijven, terwijl

que leurs amis de l'autre côté de la frontière n'étaient pas limités; les travailleurs étaient obligés de porter un masque jusqu'à la frontière et ensuite plus rien; il y a des communes où il n'y a pas de cas de Covid et pourtant le port du masque à l'école est obligatoire, car il s'agissait d'une mesure nationale, etc.

Selon l'intervenant, il ne faut pas seulement étudier l'impact des mesures qui ont résulté de la crise Covid, mais l'objet du travail doit être étendu à toutes les situations de crise, car les conséquences psychologiques peuvent se faire sentir à tout moment: par exemple, les effets du chômage économique ou technique des parents; le lien entre l'égalité des chances et l'enseignement à distance obligatoire, car tous les enfants n'ont pas un ordinateur à leur disposition ou une connexion rapide à Internet. En général, il s'agit d'une situation d'inégalité des chances à un âge précoce, parfois difficile à rectifier.

M. Freches évoque ensuite les centres PMS: quel rôle ont-ils joué pendant la période Covid et quel rôle peuvent-ils jouer aujourd'hui? Quant à la région germanophone, l'intervenant sait qu'il y a un manque de personnel et de psychologues. Il y a également un manque de places dans les hôpitaux pour les traitements psychologiques. Un certain nombre d'hôpitaux en Allemagne s'engagent à accueillir des personnes de la Communauté germanophone dans leurs services, mais ce nombre se réduit. Les listes d'attente sont de plus en plus longues, du moins pour l'aide psychologique aux jeunes, et il est difficile de trouver le personnel adéquat. Tout doit donc être fait pour que demain, il y ait plus de psychologues dédiés aux jeunes, mais aussi des psychologues formés pour aider les parents. Il est également important que tous les réseaux existants soient suffisamment connus.

M. Freches conclut en disant que nous devrions essayer de nous exprimer dans un langage facilement compréhensible par les jeunes. Lors de la première vague de la pandémie, personne n'avait de scénario prêt sur la manière d'y faire face. Il s'agit donc de tirer tous les enseignements possibles afin que, dans l'éventualité d'une future crise similaire, nous disposions d'un cadre pratique et viable prêt à relever les défis.

Mme Vrijens revient à la question de savoir si le Commissariat constate que les jeunes ont tendance, à l'instar des adultes, à reprendre leur vie d'avant la pandémie. Elle indique qu'elle peut difficilement répondre à cette question à ce stade. C'est quelque chose qui n'est pas simple à évaluer. Il est évident que les jeunes aussi

hun vrienden aan de andere kant van de grens geen beperkingen opgelegd kregen; werknemers moesten een masker dragen tot aan de grens en verderop niet meer; er zijn gemeenten waar geen gevallen van covid voorkwamen en toch was een mondkapje verplicht omdat dit een nationale maatregel was, enz.

Spreker geeft aan dat niet alleen de impact van de maatregelen die voortvloeiden uit de covidcrisis moeten worden besproken, maar dat ook het werkkterrein moet worden uitgebreid naar alle crisissituaties, want de psychologische gevolgen kunnen op elk moment voelbaar zijn: bijvoorbeeld de gevolgen van een economische of technische werkloosheid van de ouders; het verband tussen gelijke kansen en verplicht afstandsonderwijs, want niet alle kinderen hebben een computer of een snelle internetverbinding, enz. Het gaat doorgaans om een situatie van ongelijke kansen op jonge leeftijd die soms moeilijk te corrigeren is.

De heer Freches heeft het vervolgens over de CLB: welke rol hebben ze vervuld tijdens de covid-periode en welke rol kunnen ze vandaag vervullen? Spreker weet dat er in het Duitstalig gebied een tekort is aan personeel en psychologen. Er zijn ook niet genoeg plaatsten in ziekenhuizen voor psychologische behandelingen. Een aantal ziekenhuizen in Duitsland wil mensen van de Duitstalige Gemeenschap in hun afdelingen opvangen, maar dat aantal vermindert. De wachtlijsten worden steeds langer, in ieder geval voor psychologische bijstand voor jongeren en geschikt personeel is moeilijk te vinden. Alles moet dus in het werk worden gesteld om in de toekomst meer jeugdpsychologen ter beschikking te hebben, maar ook psychologen die opgeleid zijn om de ouders bij te staan. Het is ook van belang dat alle bestaande netwerken voldoende bekend zijn.

De heer Freches geeft tot slot aan dat we zouden moeten proberen ons uit te drukken in een taal die jongeren gemakkelijk kunnen verstaan. Tijdens de eerste golf van de pandemie had niemand een pasklaar scenario om de pandemie het hoofd te bieden. Het komt er dus op aan alle mogelijke lessen hieruit te trekken om, bij een toekomstige gelijkaardige crisis, over een praktisch en leefbaar kader te beschikken om de uitdagingen aan te gaan.

Mevrouw Vrijens komt terug op de vraag of het Commissariaat vaststelt dat jongeren, net zoals de volwassenen dat doen, ook de neiging hebben om terug te keren naar de situatie voor corona. Ze vindt het moeilijk om hier nu al een antwoord op te formuleren. Het valt moeilijk in te schatten. Opnieuw kunnen leven en handelen

veulent vivre comme avant et connaître de nouvelles expériences; ils ont été privés de beaucoup de choses à un moment de leur existence où ils en avaient sérieusement besoin et étaient en plein développement.

Mme Vrijens déduit des échanges qu'elle a eus avec des psychologues, des psychiatres et des pédagogues pendant la pandémie qu'il y a une crainte de réelle incidence sous la forme d'un manque d'expériences et d'un stress très marqué. Elle estime que nous avons le devoir d'aider les enfants et les jeunes, en particulier ceux qui se trouvent dans une situation de vulnérabilité: nous pouvons, par exemple, apporter l'aide nécessaire aux enfants et aux adolescents qui sont en décrochage scolaire et ont accumulé un retard et leur fournir un soutien psychologique lorsqu'ils sont angoissés afin qu'ils puissent reprendre le cours normal de leur vie. Il faut assurément mener davantage d'études scientifiques afin de pouvoir déterminer l'incidence tant sur les générations actuelles que sur les générations futures. C'est un aspect auquel on devra rester attentif si l'on veut intervenir efficacement le cas échéant.

Mme Vrijens refuse de parler de «génération perdue»: il s'agit évidemment d'une «génération confinement», mais il est important d'aborder cette donnée de manière positive en considérant que cette génération fait montre d'une grande capacité d'adaptabilité. Les pouvoirs publics ont toutefois le devoir de fournir une aide aux jeunes qui font (feront) encore face à des difficultés causées par la crise sanitaire et à rechercher des solutions.

L'intervenante aborde ensuite la question du personnel. C'est l'un des principaux points qu'elle souhaite soulever. Tant dans le secteur de l'aide à la jeunesse que dans celui des soins de santé mentale, les lacunes sont importantes et les listes d'attente sont trop longues. Les écoles sont confrontées à une pénurie d'enseignants. Des groupes de vie cessent d'exister par manque de personnel. Le budget est là mais de nombreux postes n'en restent pas moins vacants.

Elle souhaite donc lancer un appel afin que, dans la société, on valorise suffisamment les personnes qui s'occupent des enfants dans ces secteurs et qu'on ne le fasse pas uniquement sur le plan financier. Il faut rendre ces emplois plus attrayants et les doter d'un encadrement correct. Ce sont les personnes actives dans ces secteurs qui s'occupent de la génération à venir.

Mme Vrijens poursuit en admettant que l'on sait effectivement très peu de choses sur la situation des très jeunes enfants (bébés, enfants en bas âge): il s'agit d'un groupe

zoals voorheen geldt uiteraard ook voor jongeren: ze willen opnieuw veel ervaringen opdoen; ze hebben vooral heel veel moeten missen op een ogenblik dat ze het hard nodig hadden en in volle ontwikkeling waren.

Mevrouw Vrijens leidt af uit de uitwisselingen die ze had met psychologen, psychiaters en pedagogen tijdens de pandemie dat de vrees bestaat dat er een duidelijk impact is onder de vorm van gemis aan ervaringen en een hoge dosis stress. Ze is er van overtuigd dat we, zeker voor jongeren en kinderen in een kwetsbare situatie, de taak hebben om hen hierbij te ondersteunen: om bijvoorbeeld de kinderen en jongeren die afgehaakt hebben van school en die achterstand opliepen, zoveel mogelijk ondersteuning te bieden in het onderwijs, en om psychische zorg te bieden wanneer er angsten zijn, zodat hun leven terug op de rails geraakt. Het is zeker belangrijk om verder wetenschappelijk onderzoek te doen om te kunnen vaststellen wat de impact zal zijn: zowel nu als voor de komende generaties. Dat punt moet zeker opgevolgd worden zodat er, indien nodig, effectief ingegrepen kan worden.

Mevrouw Vrijens weigert om te spreken in termen van een «verloren generatie»: het is uiteraard wel een «lock-downgeneratie», maar het is belangrijk om dit gegeven positief te benaderen door te stellen dat ze beschikken over een grote dosis aanpassingsvermogen. Het is wel een taak van de overheid om zoveel mogelijk bijstand te bieden bij coronagerelateerde problemen waarmee ze nog geconfronteerd (zullen) worden en om samen te zoeken naar oplossingen.

Spreekster staat vervolgens stil bij de vraag omtrent het personeel. Het is één van de belangrijkste punten die zij wil opwerpen. Zowel in de jeugdhulp als in de geestelijke gezondheidszorg bestaan er grote lacunes en zijn er te lange wachtlijsten. Scholen kampen met lerarentekorten. Leefgroepen houden op te bestaan bij gebrek aan personeel. Er is enerzijds wel budget maar er blijven heel veel vacatures oningevuld...

Zij wil dan ook een oproep doen om de mensen die die zorgen voor de kinderen in de samenleving voldoende te waarderen, en niet allen financieel. De jobs in kwestie moeten aantrekkelijker gemaakt worden en degelijk omkaderd. Zij zijn het die zorgen voor de toekomstige generatie.

Mevrouw Vrijens beaamt vervolgens dat er inderdaad heel weinig geweten is over de situatie van de heel jonge kinderen (baby's, peuters en kleuters): het gaat om een

cible difficilement accessible. Mme Vrijens insiste pour que des recherches soient menées à ce sujet et ce, sous différents angles.

Concernant la question relative à l'impact des avis du Commissariat, Mme Vrijens indique qu'il faut s'attacher à l'essence même de ces avis. Elle a constaté que, pendant la pandémie, lorsque le Commissariat recommandait certaines choses en termes de politique, cela était suivi d'effets. Ainsi, lorsque les écoles ont fermé par exemple, le Commissariat a pris contact immédiatement avec le cabinet de l'Enseignement afin de signaler que certains groupes d'enfants ne pouvaient pas rester à la maison en permanence car la situation familiale était trop difficile: en pareils cas, il fallait prévoir un accueil d'urgence à l'école. Les choses n'ont pas traîné: le même jour, le sujet était abordé dans le cadre des négociations avec les syndicats et les fédérations scolaires. Et ce fut le cas aussi pour d'autres sujets: par exemple, la question du port du masque buccal chez les très jeunes enfants. Tout dépend de la faisabilité et du potentiel de réalisation des recommandations formulées: une plainte concernant les problèmes structurels des listes d'attente, par exemple, relève d'un ordre différent, etc.

S'agissant de la question de l'utilité d'un «comité de concertation pour la jeunesse», Mme Vrijens fait référence au «Vlaamse Jeugdraad» au niveau flamand. Celui-ci est très actif et son point de vue peut peser dans la balance lors de l'élaboration de la politique. Le mécanisme de concertation existe donc déjà et est efficace. Il serait certainement utile, parallèlement à cela, d'inviter des enfants et des jeunes au Parlement: l'intervenante renvoie à la Journée des droits de l'enfant qui s'est déroulée au Parlement flamand en novembre 2020. L'expérience fut passionnante et les résultats très éclairants. Il faut absolument impliquer les enfants et les jeunes dans la politique.

En ce qui concerne le rôle des centres PMS, Mme Vrijens indique qu'elle a eu beaucoup de contacts avec les services concernés pendant la pandémie. Il était clair que le personnel des PMS se trouvait dans une situation très difficile: il devait se consacrer pleinement à la santé physique des enfants (dépiages et contaminations à l'école), si bien qu'il ne lui restait guère de temps pour s'occuper du bien-être mental des enfants et des adolescents que ce soit à l'école ou à la maison. Puis il y a eu aussi, à un moment donné, la problématique des listes d'attente grandissantes.

Mme Ringlet revient sur la question concernant l'adaptabilité. Elle estime qu'il y a clairement un changement.

moeilijk bereikbare doelgroep. Mevrouw Vrijens stuurt aan om hier onderzoek op te verrichten, en dit vanuit verschillende invalshoeken.

Wat betreft de vraag in verband met de impact van adviezen die uitgaan van het Commissariaat, stelt mevrouw Vrijens dat er moet stilgestaan worden bij de essentie er van. Ze heeft vastgesteld dat als het Commissariaat tijdens de pandemie bepaalde zaken aankaarte waar het beleid kon op inpijken, dat ook gebeurde. Toen de scholen dicht gingen bijvoorbeeld nam het Commissariaat onmiddellijk contact op met het kabinet onderwijs om aan te geven dat bepaalde groepen kinderen niet permanent kunnen thuis zitten omdat de thuissituatie te moeilijk is: in zulke gevallen moest er noodopvang zijn op school. Hier werd kort op de bal gespeeld: het thema werd dezelfde dag nog meegenomen naar de onderhandelingen met vakbonden en scholenkoepels. En dit was ook het geval voor andere thema's: bijvoorbeeld de bezorgdheid over het gebruik mondklappers voor heel jonge kinderen. Alles hangt dus af van de behapbaarheid en het realisatiepotentieel van de geformuleerde aanbevelingen: een klacht over de structurele problemen met wachtlijsten situeert zich bijvoorbeeld op een ander niveau.

Wat betreft de vraag over het nut van een «overlegcomité voor de jeugd», verwijst mevrouw Vrijens naar de Vlaamse Jeugdraad op Vlaams niveau. Deze is heel actief en kan gewicht in de schaal leggen bij het uitstippelen van het beleid. Het overlegmechanisme bestaat dus al en is doeltreffend. Parallel hiermee is het zeker ook zinvol om kinderen en jongeren uit te nodigen in het Parlement: spreekster verwijst naar de Kinderrechtendag die doorging in het Vlaams Parlement in november 2020. Het was een ontzettend boeiende oefening met nuttige output. Kinderen en jongeren moeten heel zeker betrokken worden bij het beleid.

Wat betreft de rol van de CLB, stelt mevrouw Vrijens dat ze veel contact had met de desbetreffende diensten tijdens de pandemie. Het was duidelijk dat de medewerkers van de CLB in een heel moeilijke situatie zaten: ze moesten volop inzetten op de fysieke gezondheid van de kinderen (detecties en besmettingen op school), waardoor er nauwelijks tijd restte voor het mentaal welzijn van kinderen en jongeren zowel op school als thuis. En dan was er ook de problematiek van de groeiende wachtlijsten op een bepaald ogenblik.

Mevrouw Ringlet komt terug op het probleem van de wendbaarheid. Volgens spreekster is er een duidelijke

Elle précise qu'il s'agit d'une observation personnelle basée uniquement sur des conversations avec des patients, jeunes ou moins jeunes: beaucoup d'entre eux veulent revenir à la situation d'avant, bien que cela ne soit pas possible. Certains indiquent clairement qu'ils se sentent parfois plus fatigués ou repliés sur eux-mêmes.

La première période du confinement a été perçue positivement en raison de son caractère exceptionnel. Les gens ont d'abord pensé qu'il s'agissait d'un «sprint» et non d'un «marathon»... Bien sûr, même à cette époque, il y avait déjà des situations de grande inégalité. Cette première vague a permis à de nombreuses personnes de se recentrer un peu sur elles-mêmes. Bien sûr, prendre le temps de réfléchir peut aussi entraîner des problèmes: nous nous réfugions souvent dans toutes sortes d'activités pour éviter de trop réfléchir. L'oratrice estime que certaines personnes ont donc eu raison pendant un certain temps.

Puis est venue l'accoutumance à l'isolation. C'est ainsi que nous identifions aujourd'hui le «syndrome de la cabane»: il s'agit d'une situation dans laquelle les personnes, jeunes ou adultes, ont parfois du mal à sortir de leur cocon. Ils ont du mal à sortir de chez eux, à inviter des amis: paradoxalement, cela leur demande plus d'énergie, alors qu'auparavant cela ne faisait que donner de l'énergie. Nous observons une sorte de «frein», bien qu'il ne soit pas facile de mettre le doigt dessus pour décrire ce sentiment en question. Mme Ringlet, par exemple, note un moment d'inaccoutumance lors des salutations au début des consultations sur la manière de se saluer.

Elle pense que nous devons retrouver certaines habitudes de savoir-vivre, en suivant un certain rythme, parce qu'elles sont essentielles et parce que ce sont ces habitudes qui nous rendent mentalement sains. Le meilleur soin est l'aide de personnes avec des personnes pour des personnes. En effet, la meilleure psychothérapie est celle de la relation, de l'attention portée aux autres. Nous devons revenir à une véritable solidarité et cohésion.

À cet égard, Mme Ringlet fait référence aux inondations de l'été 2021 qui ont entraîné une vague de solidarité. Elle-même a également été active sur le terrain: elle a rencontré des victimes et leur a parlé de leurs expériences. Souvent, les victimes ont confié qu'on ne leur demandait généralement pas comment elles allaient...

Selon Mme Ringlet, le lien humain doit prévaloir, et en raison des changements actuels, il est parfois difficile

verandering. Ze geeft aan dat het om een persoonlijke vaststelling gaat die alleen gebaseerd is op gesprekken met jonge of minder jonge patiënten: veel van hen willen terug naar de situatie van vroeger, ook al is dat niet mogelijk. Sommigen geven duidelijk aan dat ze zich soms vermoeider voelen of van de buitenwereld afgesloten zijn.

De eerste lockdown werd positief onthaald omdat het uitzonderlijk was. De mensen dachten eerst dat het om een «sprint» ging en niet om een «marathon». Uiteraard was er toen al grote ongelijkheid. Die eerste golf gaf heel wat mensen de kans om een beetje aandacht aan henzelf te besteden. Natuurlijk, tijd nemen om na te denken, kan ook problemen opleveren: wij zoeken vaak onze toevlucht in allerlei activiteiten om niet te veel te moeten nadenken. Spreekster meent dat sommige mensen dus een tijdje gelijk hadden.

Toen kwam de gewenning aan isolatie. Dat noemen we vandaag het «grotsyndroom»: het gaat om een situatie waarbij jongeren of volwassenen soms moeite hebben om hun cocon te verlaten. Ze vinden het moeilijk om het huis te verlaten, om vrienden uit te nodigen: paradoxaal genoeg vergt dit meer energie van hen, terwijl dat vroeger alleen maar energie gaf. We stellen een soort «rem» vast, hoewel het niet gemakkelijk is de reden te geven waarom men zich zo voelt. Mevrouw Ringlet bijvoorbeeld stelt een moment van onwennigheid vast bij de begroeting aan het begin van de raadplegingen.

Volgens spreekster moeten we bepaalde levensgewoontes terugvinden volgens een welbepaald tempo, omdat ze essentieel zijn en omdat die gewoontes ons mentaal gezond maken. De beste zorg is hulp van mensen met mensen voor mensen. De beste psychotherapie is relatiegericht, is de zorg voor anderen. We moeten terugkeren naar echte solidariteit en cohesie.

In dat opzicht verwijst mevrouw Ringlet naar de overstromingen van de zomer van 2021 die een golf van solidariteit tot stand brachten. Zijzelf was ook actief op het terrein: zij ontmoette slachtoffers en sprak met hen over hun ervaringen. Vaak vertrouwden de slachtoffers haar toe dat hun doorgaans niet gevraagd werd hoe het met hen ging.

Volgens mevrouw Ringlet moet de menselijke band primeren en door de huidige veranderingen is het soms

de regagner la confiance. Elle a déjà observé que les jeunes perçoivent parfois l'autre comme «menaçant». L'oratrice observe encore beaucoup de comportements agressifs au sein de la population, c'est pourquoi elle dit qu'il faut veiller à ne pas évoluer vers une société de méfiance: il faut essayer par tous les moyens de retrouver la confiance les uns envers les autres.

Mme Ringlet revient ensuite sur la question du système des «sentinelles» appliqué au Canada, qui repose sur l'idée d'une assistance préventive et proactive en matière de suicide. Un tel système peut également être appliqué dans d'autres situations de détresse. En France, par exemple, l'APESA (10) a développé un mécanisme similaire pour les entrepreneurs confrontés à la faillite. Le système français a à son tour inspiré une expérience belge destinée aux indépendants en difficulté.

En partie à la demande des mouvements de jeunesse, confrontés à des jeunes mal dans leur peau, un réseau similaire de prévention du suicide pour les jeunes adultes a été développé. En outre, une approche destinée aux parents est également développée afin qu'ils puissent mieux soutenir leurs enfants dans des situations de détresse. Bien entendu, on n'attend pas d'eux qu'ils assument le rôle d'un professionnel de la santé.

Mme Ringlet est convaincue qu'en ce qui concerne l'adoption de systèmes efficaces ailleurs, il y a encore beaucoup de travail à faire. Pour l'instant, quelques essais sont déjà en place, mais nous devons avant tout tirer des leçons de la crise et travailler à des améliorations structurelles.

En ce qui concerne la disponibilité du personnel et l'attrait des métiers, Mme Ringlet revient sur ce qu'elle aperçoit chez les jeunes. Elle constate que la question du sens de l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, qui a fait surface au moment du premier confinement, est maintenant manifestement à l'ordre du jour.

Selon l'intervenante, nous devons travailler le ré-enchantement par rapport au travail. Nous devons écouter ce que les jeunes ont à dire sur leur perception du travail: nous pouvons en apprendre beaucoup et peut-être cela peut-il aussi améliorer notre propre bien-être.

En ce qui concerne l'attractivité des différents métiers, la vague de solidarité a fait en sorte que les professions de santé soient mises en avant lors du premier confinement. Malheureusement, selon Mme Ringlet, les efforts déployés pour valoriser suffisamment les professions

moeilijk om het vertrouwen terug te winnen. Zij heeft al vastgesteld dat jongeren de ander soms als «bedreigend» ervaren. Zij stelt ook vast dat er nog veel agressief gedrag is onder de bevolking, en dat wij daarom in een maatschappij van wantrouwen dreigen terecht te komen: we moeten met alle middelen proberen het vertrouwen in elkaar terug te winnen.

Mevrouw Ringlet komt vervolgens terug op het Canadese «schildwachtstelsel», dat gebaseerd is op het idee van preventieve en proactieve hulp bij zelfdoding. Een dergelijk systeem kan ook in andere noodsituaties worden toegepast. In Frankrijk bijvoorbeeld heeft APESA (10) een soortgelijk mechanisme ontwikkeld voor ondernemers die failliet dreigen te gaan. Het Franse systeem is op zijn beurt de inspiratiebron voor een Belgisch experiment voor zelfstandigen in moeilijkheden geweest.

Mede op verzoek van jeugdbewegingen, die geconfronteerd worden met jongeren die slecht in hun vel zitten, is een soortgelijk netwerk voor zelfmoordpreventie voor jongvolwassenen ontwikkeld. Daarnaast wordt ook een aanpak voor ouders ontwikkeld, zodat zij hun kinderen beter kunnen ondersteunen in noodsituaties. Van hen wordt uiteraard niet verwacht dat zij de rol van gezondheidswerker op zich nemen.

Mevrouw Ringlet is ervan overtuigd dat er nog veel werk aan de winkel is om doeltreffende systemen van elders hier in te voeren. Momenteel zijn er al enkele proeven, maar we moeten eerst en vooral lessen trekken uit de crisis en werken aan structurele verbeteringen.

Met betrekking tot de beschikbaarheid van personeel en de aantrekkelijkheid van de beroepen komt mevrouw Ringlet terug op wat zij ziet bij jongeren. Zij merkt dat het evenwicht tussen werk en privéleven, dat ten tijde van de eerste lockdown opdook, nu duidelijk op de agenda staat.

Volgens sprekerster moeten we werken opnieuw aantrekkelijk maken. We moeten luisteren naar wat jongeren te zeggen hebben over hun kijk op werk: we kunnen veel van hen leren en misschien kan dit ook ons eigen welzijn verbeteren.

Wat de aantrekkelijkheid van de verschillende beroepen betreft, heeft de golf van solidariteit ervoor gezorgd dat de beroepen in de gezondheidszorg tijdens de eerste lockdown in de verf werden gezet. Helaas wordt volgens mevrouw Ringlet te weinig gedaan om die beroepen

(10) <https://www.apesa-france.com/>.

(10) <https://www.apesa-france.com/>.

ne sont pas suffisants. Certaines professions de santé sont confrontées à un manque de personnel et le taux d'absentéisme est également très important.

En ce qui concerne la question sur la réception de conseils et de recommandations par les exécutifs en place, Mme Ringlet précise que son équipe était sollicitée pour des conseils à divers moments et que c'était une expérience enrichissante. Les inquiétudes et les besoins ont été entendus. Chacun était confronté à la difficulté de s'adapter sans savoir où aller, il fallait faire vite et, en plus, tous les dysfonctionnements étaient regardés à la loupe.

Les collaborations avec les écoles et le PMS sont déjà concrètes:

- en ce qui concerne les éventuelles interventions dans les écoles, celles-ci n'ont lieu que dans le cadre de la santé mentale, car il n'entre pas dans les attributions de Mme Ringlet d'intervenir au niveau des écoles;
- en ce qui concerne les PMS, Mme Ringlet travaille régulièrement avec eux, notamment dans le cadre des drames qui peuvent survenir au niveau de l'école: elle aide à réfléchir aux formes d'intervention possibles avant ou après.

La situation pour le PMS, par exemple, a été très difficile pendant la pandémie car les jeunes, au moins dans les écoles secondaires, ont cessé de venir à l'école. Il y avait des situations très graves qui ne pouvaient être repérées qu'à l'époque où il y avait un mélange d'enseignement présent et à distance. Certains jeunes étaient en très mauvais état. Chaque acteur ayant sa propre tâche, une bonne coordination était nécessaire pour pouvoir atteindre les jeunes qui en avaient le plus besoin et aussi pour travailler avec les parents dans certains cas.

Mme Ringlet soutient à 100 % l'idée d'utiliser un «Codeco des jeunes» lors de l'élaboration de diverses mesures. Engager des discussions avec les jeunes peut représenter un défi pour eux en termes de capacités d'expression, mais dans tous les cas, les jeunes indiquent qu'ils ont beaucoup à apporter. L'oratrice fait référence à cet égard à l'initiative enrichissante «Bonjour la Vie» où les jeunes ont pu s'exprimer et l'ont fait. Selon elle, il vaut donc la peine d'impliquer les jeunes dans les politiques futures: ils doivent absolument pouvoir être consultés et les résultats doivent aussi provenir en partie d'eux.

genoeg te herwaarderen. Sommige gezondheidsberoepen kampen met een personeelstekort en ook het ziekteverzuim is zeer hoog.

Met betrekking tot de vraag over het ontvangen van advies en aanbevelingen door de besturen, antwoordt mevrouw Ringlet dat haar team op verschillende momenten om advies werd gevraagd en dat dit een verrijkende ervaring was. Er werd geluisterd naar de bezorgdheden en de noden. Iedereen heeft te maken gehad met de moeilijkheid zich aan te passen zonder te weten waarheen, er moest snel worden gehandeld en bovendien werden alle disfuncties onder de loep genomen.

De samenwerking met de scholen en de PMS-centra is al concreet:

- mogelijke interventies in scholen vinden alleen plaats in het kader van de geestelijke gezondheid, omdat mevrouw Ringlet niet bevoegd is om in scholen op te treden;
- met de PMS-centra werkt mevrouw Ringlet geregeld samen, met name met betrekking tot drama's die zich in scholen kunnen voordoen: zij bespreekt de mogelijke manieren om ervoor of erna op te treden.

De situatie voor de PMS-centra, bijvoorbeeld, was zeer moeilijk tijdens de pandemie omdat jongeren, althans in het middelbaar onderwijs, niet meer naar school kwamen. Er waren zeer ernstige situaties die alleen konden worden opgemerkt toen er een mix was van fysiek en afstandsonderwijs. Sommige jongeren waren er erg slecht aan toe. Elke betrokken dienst had haar eigen taak, en er was een goede coördinatie nodig om de jongeren te kunnen bereiken die daar het meest behoefte aan hadden en om in sommige gevallen ook met de ouders samen te werken.

Mevrouw Ringlet staat volledig achter het idee om een «Overlegcomité voor jongeren» in te schakelen bij de ontwikkeling van diverse maatregelen. Het aangaan van discussies met jongeren kan voor hen een uitdaging zijn om zich uit te drukken, maar jongeren geven in ieder geval aan dat zij veel kunnen bijdragen. In dit verband verwijst zij naar het verrijkende initiatief «Hello Life», waar jongeren zich kunnen uiten en dat ook doen. Daarom is het de moeite waard jongeren bij het toekomstige beleid te betrekken: zij moeten beslist worden geraadpleegd en de resultaten moeten ook gedeeltelijk van hen afkomstig zijn.

Le manque de personnel dans les hôpitaux est un problème très actuel. Mme Ringlet travaille souvent avec eux. Les services de Mme Ringlet tentent notamment d'accueillir les jeunes avant leur hospitalisation afin qu'ils soient correctement préparés à ce qui va suivre. La collaboration avec les parents se fait également à cet égard. L'objectif est également de mettre en place des groupes de discussion lorsque le jeune est hospitalisé. L'accessibilité, par exemple grâce à un langage simple, est essentielle, selon l'oratrice: elle permet au jeune de participer aux décisions concernant son avenir.

Mme Vrijens réagit à la réponse de Mme Ringlet à propos du manque de personnel. En Flandre, des campagnes sont menées pour encourager les gens à accepter un emploi dans l'enseignement ou l'aide à la jeunesse. Mme Vrijens salue assurément ces initiatives, mais, selon elle, il ne s'agit que d'un seul aspect du problème. Il convient surtout de rendre l'emploi attrayant en soi grâce à un bon encadrement, un accompagnement correct et un soutien de qualité. Les gens ne doivent surtout pas se sentir seuls dans leur travail. Mme Vrijens estime aussi qu'il est très important d'organiser des entretiens de sortie ou des sondages lorsque des personnes décident de quitter leur emploi. Il est utile de comprendre pourquoi une personne abandonne un emploi pour lequel elle a été formée. Il serait aussi très intéressant de sonder les jeunes quant à leur état d'esprit lorsqu'ils choisissent ou non une formation en particulier. Les résultats d'un tel sondage pourraient livrer des enseignements sur la manière de rendre certains métiers plus attrayants. En fin de compte, il s'agit d'emplois essentiels pour l'avenir.

Mme Lagaert répond à la question concernant les éléments qui pourraient éventuellement être ajoutés au texte de la proposition.

Selon elle, on pourrait peut-être mettre davantage l'accent sur la situation des très jeunes enfants. Il s'agit d'un groupe cible spécifique qui mérite une attention particulière. Il importe certainement de poursuivre la recherche sur l'incidence de la pandémie de coronavirus et, par extension, des situations de crise en général sur ce groupe cible.

À cet effet, on pourrait éventuellement faire appel à des personnes ou instances intermédiaires, comme Kind & Gezin, ainsi qu'à d'autres organismes (publics), tels que les écoles et les crèches, qui sont en contact avec beaucoup de très jeunes enfants. Cette méthode ne permettrait certes pas de couvrir l'ensemble des enfants et des bébés, mais *Kind & Gezin*, par exemple, pourrait

Het personeelsgebrek in ziekenhuizen is een zeer actueel probleem. Mevrouw Ringlet werkt vaak met hen. Een van de dingen die de diensten van mevrouw Ringlet proberen te doen is jongeren op te vangen voordat ze in het ziekenhuis worden opgenomen, zodat ze goed zijn voorbereid op wat komen gaat. Daarbij wordt ook samengewerkt met de ouders. Het is ook de bedoeling gespreksgroepen op te zetten wanneer de jongere in het ziekenhuis is opgenomen. Toegankelijkheid, bijvoorbeeld door eenvoudig taalgebruik, is volgens de spreker essentieel: het stelt de jongere in staat deel te nemen aan beslissingen over zijn of haar toekomst.

Mevrouw Vrijens pikt in op wat mevrouw Ringlet antwoordde in verband met het personeelsgebrek. In Vlaanderen lopen er campagnes om mensen aan te sporen om een job aan te nemen in het onderwijs of in de jeugdhulpverlening: dergelijk initiatieven vindt mevrouw Vrijens zeker goed. Maar volgens haar is dat slechts één aspect van het verhaal. De job op zich moet vooral aantrekkelijk gemaakt worden via een goede omkadering, coaching en ondersteuning. Mensen mogen vooral niet het gevoel hebben dat ze alleen in een job staan. Mevrouw Vrijens vindt het ook heel belangrijk om exitinterviews of peilingen te organiseren wanneer mensen besluiten om uit een job stappen. Het is belangrijk om te begrijpen waarom iemand de brui geeft aan een job waarvoor hij of zij opgeleid werd. Het is ook heel belangrijk om naar de mening van jongeren te peilen wanneer ze al dan niet kiezen voor een bepaalde opleiding. Op basis hiervan kunnen lessen worden getrokken om bepaalde jobs aantrekkelijker te maken, het gaat tenslotte om cruciale jobs die nodig zijn voor de toekomst.

Mevrouw Lagaert gaat in op de vraag over wat er eventueel aan de tekst van het voorstel zou kunnen worden toegevoegd.

Volgens haar kan er eventueel extra de nadruk gelegd worden op de problematiek van de jonge kinderen. Het gaat om een specifieke doelgroep die specifieke aandacht verdient. Het is zeker belangrijk dat er verder onderzoek gebeurt naar de impact van de coronapandemie, en bij uitbreiding van crisissituaties in het algemeen, op deze doelgroep.

Dat zou eventueel kunnen gebeuren via intermediaire personen en of instanties, bijvoorbeeld via Kind en Gezin, en andere (overheids)organisaties die veel jonge kinderen zien zoals scholen en crèches. Niet alle kinderen en baby's zouden hier mee bereikt worden, maar Kind en Gezin bijvoorbeeld zou al 95 % van de baby's in Vlaanderen kunnen bereiken in het kader van de

déjà atteindre 95 % des bébés en Flandre dans le cadre des campagnes de vaccination. Par le biais des personnes qui y travaillent et des données dont elles disposent, on pourrait obtenir des indications intéressantes concernant le développement des enfants et des jeunes à long terme. Mme Lagaert ose une prédiction (pessimiste) à cet égard. Elle pense que des analyses de ce type démontreraient que le fossé entre certains groupes dans la société n'a fait que se creuser. Par exemple, le fait que les parents aient été obligés de travailler à l'extérieur ou n'aient pas été en mesure d'offrir une situation stable à la maison a pu conduire à des situations dans lesquelles les enfants ont évolué plus difficilement que ceux vivant dans des familles qui pouvaient leur consacrer beaucoup d'attention. Ce sont des spéculations, mais Mme Lagaert considère qu'il est probable que les disparités se soient encore accentuées.

Selon Mme Lagaert, il convient également d'accorder une grande attention aux jeunes en situation de vulnérabilité, c'est-à-dire à tous les enfants et tous les jeunes qui sont moins favorisés parce qu'ils ont moins de connexions sociales ou éprouvent certaines difficultés à la maison. Elle précise toutefois qu'il est dangereux de leur coller l'étiquette «vulnérable», étant donné que ces jeunes sont précisément très résilients et forts en général, même s'ils sont plus fréquemment victimes des situations dans lesquelles ils vivent. L'intervenante cite en particulier les jeunes qui vivent dans des institutions, par exemple les enfants et les jeunes qui souffrent d'un handicap, qui résident dans des centres d'accueil pour jeunes ou qui sont demandeurs d'asile.

Les droits de ces enfants ont souvent été davantage compromis. Par exemple, au début de la pandémie, les mesures visant les personnes en situation de handicap étaient souvent aussi strictes que les règles applicables au sein des maisons de repos, bien que toutes les personnes en situation de handicap ne soient pas aussi vulnérables par rapport à la pandémie. De nombreuses familles ont dû faire un choix à un certain moment: soit laisser leur enfant, mineur ou majeur, dans l'institution, soit le garder à la maison en considérant que la situation ne durerait que quelques semaines, ce qui ne fut pas le cas.

En réponse à la question de savoir si les avis des expertes sont pris en compte, Mme Lagaert indique en tout cas que l'étude exploratoire a été demandée et financée par le département de la Culture, de la Jeunesse et des Médias de l'autorité flamande. Il faut considérer cette étude comme faisant partie de l'analyse contextuelle quinquennale qui est réalisée à propos de la politique en

vaccinatieprogramma's. De personen die er werken en de data waarover ze beschikken zouden kunnen leiden tot interessante inzichten betreffende de ontwikkeling van kinderen en jongeren op lange termijn. Mevrouw Lagaert waagt zich in dezen aan een (pessimistische) voorspelling: ze denkt dat dergelijke analyses zouden aantonen dat de kloof tussen bepaalde groepen in de samenleving enkel maar groter is geworden. Ouders die bijvoorbeeld verplicht waren om buitenshuis te werken of die bijvoorbeeld niet in staat waren om een stabiele thuissituatie te bieden, kunnen geleid hebben tot situaties waar de kinderen een moeilijkere ontwikkeling doormaakten in vergelijking met de kinderen in gezinnen waar er veel aandacht kon aan besteed worden. Het is speculatief, maar mevrouw Lagaert denkt dat de kans bestaat dat de verschillen enkel groter geworden zijn.

Volgens mevrouw Lagaert is het ook belangrijk om veel aandacht te besteden aan de jongeren in kwetsbare situaties. Het gaat in dezen dan over alle kinderen en jongeren die omwille van mindere sociale connecties en bepaalde moeilijkheden thuis minder kansen krijgen. Ze wijst er evenwel op dat «kwetsbaar» een gevaarlijk etiket is net omdat deze jongeren vaak heel veerkrachtig en sterk zijn, maar wel vaker slachtoffer zijn van de situaties waarin ze leven. Mevrouw Lagaert vermeldt specifiek de jongeren die residentieel wonen: vb. kinderen en jongeren met een handicap, in de jeugdhulp en jonge asielzoekers.

De rechten van die kinderen kwamen vaak meer onder druk te staan. De maatregelen voor personen met een handicap waren in het begin van de pandemie bijvoorbeeld vaak even streng als de regels die van toepassing waren op woonzorgcentra, ook zijn niet alle personen met een handicap even kwetsbaar voor de pandemie. Heel veel gezinnen moesten op een bepaald ogenblik de keuze maken om hun zoon of dochter, al dan niet meerderjarig, in de voorziening te laten ofwel thuis op te nemen, ervan uitgaande dat de situatie maar een aantal weken ging duren, *quod non...*

Wat betreft de vraag of er rekening gehouden wordt met hun adviezen deelt spreekster mee dat de overzichtsstudie in alle geval werd uitgevoerd op vraag van en gefinancierd door het (Vlaams) departement Cultuur, Jeugd en Media. Ze moet gezien worden in het kader van de vijfjaarlijkse omgevingsanalyse die gemaakt wordt over het kinder- en jeugdrechtenbeleid. Mevrouw Lagaert

matière de droits des enfants et des jeunes. Mme Lagaert part donc du principe que les résultats de l'étude sont pris en compte dans l'élaboration de la politique.

Pour ce qui est de la voix des jeunes dans la politique, Mme Lagaert renvoie, à son tour, au Vlaamse Jeugdraad et précise que la Jeugdonderzoekplatform est le correspondant national pour le *Youth Wiki*, une plateforme européenne permettant d'évaluer la politique de la jeunesse. Elle sait que nous faisons mieux que les pays voisins en ce qui concerne l'ancrage structurel de la voix des jeunes dans l'élaboration de la politique de la jeunesse. En outre, au niveau communal (en Flandre), il est obligatoire de constituer un Conseil de la jeunesse. Toutes ces initiatives offrent des possibilités, mais comportent naturellement aussi le risque que les jeunes y servent en quelque sorte d'alibi en ayant seulement l'autorisation d'acquiescer sans pouvoir soulever eux-mêmes des problèmes. Il faut également bien réfléchir à la composition des organes de ce type, qui sont souvent constitués de jeunes plus favorisés, ce qui présente des risques intrinsèques en termes de représentativité. La plupart du temps, on y trouve des jeunes blancs issus de la classe moyenne qui ont appris à se faire entendre... Les jeunes en situation de handicap ou bénéficiaires de l'aide à la jeunesse siègent rarement dans ces conseils, bien qu'ils aient les mêmes droits que les autres.

Mme Van Erdeghem indique que les points sur lesquels elle souhaite attirer l'attention ont peut-être déjà été développés par les autres orateurs, mais qu'à la différence de ceux-ci, elle les aborde dans la perspective de l'étude qu'elle a réalisée.

Le terme «résilience» a été régulièrement prononcé et Mme Van Erdeghem se réjouit de cette note positive. Elle renvoie à l'étude menée par Elke Van Hoof (VUB) et son équipe de chercheurs: ils ont élaboré le *Belgian Mental Health (Care) Data Repository on COVID-19* qui analyse les différentes études déjà réalisées sur la santé mentale. L'étude en question a également été analysée dans le cadre de l'étude exploratoire menée par Mme Van Erdeghem. L'étude de Mme Van Hoof montre que l'épidémie de coronavirus a eu une incidence considérable mais que la résilience est forte, y compris chez les jeunes. L'effet à long terme des mesures corona est difficile à évaluer pour le moment car les études se réalisent souvent avec un certain retard: il faut d'abord récolter des données puis les analyser et enfin rédiger l'article. Les conclusions des études ne sont donc disponibles qu'après un certain temps et non au moment où

gaat er dan ook van uit dat de onderzoeksbevindingen worden meegenomen bij de uitstippeling van het beleid.

Wat betreft de stem van jongeren in het beleid, verwijst mevrouw Lagaert op haar beurt ook naar de Vlaamse Jeugdraad en geeft ze mee dat het Jeugdonderzoekplatform nationaal correspondent is voor de *Youth Wiki*: dat is een Europees platform dat toelaat om het jeugdbeleid te evalueren. Ze weet dat we het beter doen dan de buurlanden voor de structurele verankering van de stem van de jeugd bij het uitstippelen van het jeugdbeleid. Ook op gemeentelijk niveau (in Vlaanderen), bestaat er de verplichting om een Jeugdraad in te stellen. Dat alles biedt mogelijkheden maar houdt uiteraard ook het risico in om opgevoerd te worden als «excusjongeren» die enkel mogen knikken maar niet zelf problemen op tafel krijgen. Tezelfdertijd moet goed nagedacht worden over de samenstelling van dergelijke organen: vaak worden ze ingevuld door jongeren die vaak al meer kansen krijgen met de inherente risico's op het vlak van de representativiteit. Het gaat meestal om blanke jongeren uit de middenklasse die geleerd hebben om hun stem te verheffen. Jongeren met een handicap of jongeren in de jeugdzorg zitten vaak niet in die raden, hoewel ze evenveel rechten hebben.

Mevrouw Van Erdeghem geeft aan dat wat zij extra onder de aandacht wil brengen misschien al aan bod kwam bij de andere sprekers, met dat verschil dat ze de zaken in het perspectief zet van het onderzoek dat zij heeft verricht.

De term «veerkracht» is regelmatig gevallen en mevrouw Van Erdeghem zit graag op die positieve noot. Ze verwijst naar het onderzoek van Elke Van Hoof (VUB) en haar onderzoeksteam: ze stelden de *Belgian Mental Health (Care) Data Repository on COVID-19* op en daarin werd een analyse gemaakt van de verschillende onderzoeken die al gebeurd zijn rond mentale gezondheid. Het onderzoek in kwestie kwam ook aan bod in het kader van de overzichtsstudie uitgevoerd door mevrouw Van Erdeghem. Het onderzoek van mevrouw Van Hoof toont aan dat de corona-epidemie een heel zware impact gehad heeft maar dat er veel veerkracht is, ook bij jonge mensen. De langetermijnpact van de coronamaatregelen is voorlopig moeilijk in te schatten is omdat op onderzoek vaak een zekere vertraging zit: eerst worden data verzameld, dan volgt de analyse, vervolgens het schrijven van het artikel, enz., waardoor de onderzoeken

la situation se produit. Il est très probable que les études mettront certaines choses en évidence à terme.

Quant au manque de personnel, Mme Van Erdeghem explique qu'une des études intégrées dans l'étude exploratoire montre que les étudiants en soins infirmiers n'ont pas davantage abandonné leurs études pendant la pandémie de coronavirus alors qu'ils devaient travailler beaucoup plus et effectuer leurs stages dans des conditions beaucoup plus difficiles. L'immense reconnaissance de leur travail exprimée pendant la première vague de l'épidémie les a surtout motivés à exercer ce métier. Il sera certainement utile de poursuivre cette étude – qui ne concernait que la première période de la pandémie – dans la perspective de la valorisation des professions.

Quant à l'inspiration que nous pouvons puiser dans d'autres pays, l'oratrice précise que l'étude exploratoire de la Jeugdonderzoeksplatform (JOP) était centrée sur la Flandre et Bruxelles.

En revanche, le fait que les études étaient partagées était un élément inspirant pour la recherche en général pendant la pandémie de coronavirus: les données étaient partagées publiquement, les paywalls ont été supprimés, les recherches étaient disponibles, ce qui a accéléré la recherche et les conclusions tirées de celle-ci. Cette situation n'était pas spécifique à un pays, mais a eu un effet inspirant: le partage des connaissances et la levée des paywalls contribuent assurément à l'élaboration d'une politique fondée sur des éléments concrets.

Mme Van Erdeghem ajoute qu'à l'occasion de l'étude exploratoire, un événement a été organisé auquel ont participé des décideurs politiques, des praticiens et des chercheurs et lors duquel les premiers résultats des études ont été présentés et commentés. L'un des éléments mis en évidence à l'époque est le fait que dans la recherche comme dans la politique, on confine parfois trop la réflexion dans certaines cases: par exemple, «l'enfant/le jeune à l'école», «l'enfant/le jeune pendant les loisirs», «l'enfant/le jeune au travail», etc., alors que de nombreux enfants et jeunes ne sont pas organisés ou ne peuvent être placés strictement dans une seule case. Ces jeunes sont dès lors souvent laissés-pour-compte dans les études. Mme Van Erdeghem lance donc un appel pour que la résolution tienne suffisamment compte de ces jeunes et enfants «non organisés».

vaak pas later beschikbaar zijn, en niet op het ogenblik waarop de situatie zich voordoet. Hoogstwaarschijnlijk zal onderzoek op termijn bepaalde zaken naar boven kunnen brengen.

Wat betreft het tekort aan personeel, kan mevrouw Van Erdeghem zeggen dat een onderzoek uit de overzichtsstudie aantoont dat studenten verpleegkunde tijdens de coronapandemie niet meer afhaakten ook al moesten ze veel harder werken en in veel moeilijker situaties hun stages doen. Omdat er tijdens de eerste golf van de pandemie zoveel erkenning was voor het werk dat ze deden, waren de studenten in kwestie vooral gemotiveerd voor het beroep dat ze gingen uitoefenen. Het loont dus zeker de moeite om deze studie later op te volgen – ook al handelt ze slechts over het eerste deel van de pandemie – in de context van de waardering van beroepen.

Wat betreft de inspiratie die gehaald kan worden uit andere landen, stelt spreekster bij de overzichtstudie van het JOP de focus lag op Vlaanderen en Brussel.

Wat wel inspirerend was in het algemeen voor onderzoek tijdens de coronapandemie, was het feit dat onderzoek gedeeld werd: data werden publiekelijk gedeeld, paywalls werden opgeheven, onderzoek was beschikbaar en dit heeft ervoor gezorgd dat onderzoek veel sneller kon gebeuren en dat conclusies sneller konden getrokken worden. Dat was niet specifiek voor één land, maar het biedt wel inspiratie: het delen van kennis en het opheffen van paywalls draagt zeker bij tot onderbouwd beleid.

Mevrouw Van Erdeghem zegt nog dat er naar aanleiding van de overzichtsstudie een evenement georganiseerd werd waaraan beleidsmakers, mensen uit de praktijk en onderzoekers deelnamen en waar de eerste resultaten van het onderzoek gedeeld en besproken werden. Eén van de zaken die toen naar boven kwam, was het feit dat in onderzoek maar ook in beleid soms iets te veel gedacht wordt in beleidsdomeinen: bijvoorbeeld «het kind/jongere op school», «het kind/jongere in de hobby», «het kind/jongere die gaat werken», enz., terwijl er ook heel veel kinderen en jongeren zijn die niet georganiseerd zijn, of die niet strikt binnen één van de beleidsdomeinen passen. Het gaat dan ook vaak over de jongeren die vaker achterwege blijven in onderzoek. Mevrouw Van Erdeghem doet dan ook een oproep om in de resolutie, voldoende rekening wordt gehouden met de «niet-georganiseerde» jongeren en kinderen.

Mme Vrijens souhaite ajouter qu'un élément n'a pas encore été abordé jusqu'à présent. Au cours des entretiens qu'elle a eus avec de très nombreux jeunes pendant la pandémie de coronavirus, elle a souvent constaté un besoin de reconnaissance. De très nombreux jeunes comprenaient parfaitement que des mesures strictes soient prises et étaient prêts à s'y conformer, mais les médias révélaient souvent des cas où des jeunes n'avaient pas respecté les règles, avaient organisé des fêtes pendant le confinement, etc. Mme Vrijens estime que la police a parfois été dure dans son jugement à propos des jeunes. Les jeunes ont également déclaré qu'ils avaient jugé très utiles les moments que l'école, par exemple, réservait au partage de sentiments et d'expériences sur le vécu de la situation. Pour les jeunes, l'entraide entre pairs est extrêmement importante: elle leur permet de se tirer mutuellement vers le haut et de se rendre compte qu'ils ne sont pas les seuls à éprouver des difficultés.

Mme Vrijens confirme que le Vlaamse Jeugdraad, par exemple, et le conseil de la jeunesse local comptent généralement dans leurs rangs des jeunes qui ne vivent pas en situation précaire; il est donc essentiel d'associer suffisamment d'organisations actives dans les domaines du bien-être et de l'aide à la jeunesse. Au terme de la première enquête corona, le Jeugdcommissariaat (Commissariat flamand à la jeunesse) a donné la parole à des jeunes issus du secteur de l'aide à la jeunesse et à des jeunes vivant dans des situations familiales difficiles, au sein de la commission Bien-Être, Santé publique, Famille et Lutte contre la pauvreté du Parlement flamand, afin qu'ils puissent témoigner de leurs propres expériences, ce qui est extrêmement important.

Mme Lagaert saisit la balle au bond. Des initiatives sont effectivement prises pour permettre aux jeunes en situation précaire de s'exprimer. L'usage général n'est certainement pas de ne donner la parole qu'à quelques privilégiés, mais il est un fait que nous devons réfléchir à qui nous donnons l'occasion de s'exprimer et de donner son opinion.

M. Frédéric fait référence à Mme Vrijens qui a déclaré qu'il était difficile de mesurer le retour à la normale. En revanche, Mme Ringlet a précisé que lors de la première vague, par exemple, elle a constaté une perte de 31 % des personnes participant aux entretiens et de 53 % en ce qui concerne les nouvelles demandes. Serait-il possible de compiler des statistiques supplémentaires à ce sujet? L'orateur ne veut absolument pas que l'on revienne en arrière, mais ces chiffres pourraient constituer un indicateur objectif.

Mevrouw Vrijens wenst toe te voegen dat ze nog één zaak mist in wat er reeds uiteen werd gezet. Ze sprak met heel wat jongeren tijdens de coronapandemie en ze merkte vaak op in die gesprekken dat er een nood was aan erkenning. Heel veel jongeren begrepen heel goed dat er strenge maatregelen waren, ze wilden die ook volgen, maar in de media kwamen vaak verhalen naar boven van jongeren die de regels overtraden, die lockdownfeestjes hielden. Mevrouw Vrijens vindt dat de politie soms hard was in hun oordeel over de jongeren. Jongeren gaven ook aan dat ze de momenten die bijvoorbeeld voorzien waren op school om gevoelens en ervaringen te delen over hoe ze de situatie beleefden als heel nuttig beleefden. *Peer-to-peer* support voor jongeren is dan ook ongelooflijk belangrijk: het laat hen toe om elkaar omhoog te trekken en om te beseffen dat ze niet de enige zijn die het moeilijk hebben.

Mevrouw Vrijens bevestigt dat bijvoorbeeld de Vlaamse Jeugdraad en de lokale jeugdraad meestal jongeren in het gelid telt die niet in een kwetsbare situatie opgroeien, en daarom is het dan ook belangrijk om jeugdwelzijnsorganisaties en organisaties in de jeugdhulp ook voldoende te betrekken. Na de eerste corona-enquête, heeft het Jeugdcommissariaat in de commissie Welzijn, Volksgezondheid, Gezin en Armoedebestrijding van het Vlaams Parlement jongeren uit de jeugdhulp en uit moeilijke familiale situaties aan het woord gelaten zodat ze vanuit hun eigen ervaringen konden getuigen, en dat is dan ook ontzettend belangrijk.

Mevrouw Lagaert pikt hierop in. Er worden inderdaad initiatieven genomen om de stem van de jongeren in kwetsbare situaties aan bod te laten komen. Het is zeker niet de algemene praktijk dat enkel de *happy few* hun zegje kunnen doen. Maar het is wel een gegeven dat we moeten stilstaan bij wie er aan het woord komt en wie er zijn mening op tafel kan leggen.

De heer Frédéric verwijst naar mevrouw Vrijens die zei dat het moeilijk is om de terugkeer naar de normale situatie te meten. Anderzijds zei mevrouw Ringlet dat zij, in de eerste golf bijvoorbeeld, een daling van 31 % zag van mensen die gesprekken bijwoonden en een daling van 53 % van nieuwe sollicitaties. Zou het mogelijk zijn om hierover aanvullende statistieken op te stellen? Hij wil zeker niet achteruit kijken, maar deze cijfers zouden een objectieve indicator kunnen zijn.

L'orateur remercie ensuite Mme Lagaert et Mme Van Erdeghe d'avoir souligné qu'il faut également prêter attention aux très jeunes enfants: cet aspect pourrait en effet être approfondi.

Le membre évoque encore le syndrome de la cabane mentionné par Mme Ringlet et il se demande s'il est difficile de sortir dans ce cas ou s'il n'y a tout simplement pas d'enthousiasme pour le faire. Enfin, M. Frédéric revient également sur le mot «résilience», il craint qu'il ne soit évoqué trop vite et trop souvent. Il préférerait que l'utilisation soit limitée et clairement définie.

M. Freches soutient la remarque de Mme Vrijens concernant l'importance des entretiens de sortie. Un autre aspect très important à cet égard est le nombre élevé de burn-outs que nous observons dans cette profession.

L'idée d'inclusion, évoquée par M. Frédéric, est également un point très important: selon M. Freches il faut élaborer des remèdes appropriés qui en tiennent compte.

II. AUDITION DU 14 NOVEMBRE 2022

A. M. Fouad El Abbouti, formateur en méthodologie de travail, Centre de jeunes d'Anderlecht ASBL

M. El Abbouti indique que son engagement auprès du Centre de jeunes d'Anderlecht (CdJ) est basé sur du bénévolat.

Le CdJ a été fondé il y a trente ans par un groupe de jeunes adolescents passionnés d'activités et désireux de développer une opération déjà active à Anderlecht (Cureghem). L'objectif de l'association est d'offrir aux jeunes un parcours commun qui leur permette de s'émanciper dans notre société. Selon l'orateur, le contexte de la pandémie est caractérisé par «un avant», «un pendant» et surtout «un après».

1) Situation avant l'arrivée de la pandémie

Le centre se trouve à Cureghem, l'un des quartiers les plus pauvres de la Région, voire du pays. C'est un quartier densément peuplé, avec un grand nombre de jeunes. Le centre compte 221 membres.

Le centre tente de rééquilibrer progressivement le nombre de filles et de garçons. Au début, cela a été très difficile, car le centre est situé dans un quartier où il est plus difficile d'attirer les filles. Les filles sont de plus en plus nombreuses à franchir le pas, notamment grâce au travail d'accompagnement effectué auprès

Spreker dankt vervolgens mevrouw Lagaert en mevrouw Van Erdeghe voor hun opmerking dat ook zeer jonge kinderen aandacht verdienen: dit aspect kan inderdaad verder worden uitgediept.

Het lid verwijst ook naar het door mevrouw Ringlet genoemde grotsyndroom en vroeg zich af of het in zo'n geval moeilijk is om naar buiten te gaan of dat er gewoon geen animo voor is. Tot slot komt de heer Frédéric ook terug op het woord «veerkracht». Hij vreest dat het te snel en te vaak wordt gebruikt. Men kan er beter spaarzaam mee omgaan en het goed definiëren.

De heer Freches is het eens met mevrouw Vrijens over het belang van exitgesprekken. Een ander zeer belangrijk aspect in dit verband is het grote aantal burn-outs in dit beroep.

Het door de heer Frédéric genoemde idee van insluiting is ook een zeer belangrijk punt: volgens de heer Freches moeten er passende middelen worden ontwikkeld die hiermee rekening houden.

II. HOORZITTING VAN 14 NOVEMBER 2022

A. De heer Fouad El Abbouti, trainer in werkmethode, Centre de jeunes d'Anderlecht vzw

De heer El Abbouti geeft aan dat zijn engagement bij het *Centre de jeunes d'Anderlecht* (CdJ) is gebaseerd op vrijwilligerswerk.

Het CdJ werd dertig jaar geleden opgericht door een groep enthousiaste jongeren die een reeds bestaande activiteit in Anderlecht (Kuregem) verder wilden uitbouwen. Het doel van de vereniging is jongeren een gemeenschappelijk parcours te bieden naar emancipatie in onze samenleving. Volgens spreker wordt de context van de pandemie gekenmerkt door een «vóór», een «tijdens» en vooral een «na».

1) Situatie vóór de uitbraak van de pandemie

Het CdJ ligt in Kuregem, een van de armste wijken van Brussel, om niet te zeggen van het hele land. Het is een dichtbevolkte wijk met veel jongeren. Het centrum telt 221 leden.

Het centrum probeert het aantal meisjes en jongens geleidelijk in evenwicht te brengen. In het begin verliep dat erg moeizaam, omdat het centrum in een wijk ligt waar het moeilijker is om meisjes aan te trekken. Steeds meer meisjes wagen de sprong, vooral dankzij de begeleiding van de ouders: zij hebben meer vertrouwen

des parents: ceux-ci ont davantage confiance dans la structure et laissent leurs filles participer aux activités sans trop de problèmes.

Les membres sont principalement originaires d'Anderlecht, mais l'association est ouverte à tous, c'est pourquoi il y a aussi des membres d'autres communes.

L'association travaille principalement autour de la scolarisation des jeunes du certificat d'études de base (CEB) au certificat d'enseignement secondaire supérieur (CESS) passant par le certificat d'études du premier degré de l'enseignement secondaire (CE1D). Il s'agit de jeunes qui participent à des ateliers supplémentaires qui leur permettent de terminer avec succès leur parcours scolaire. Outre l'aide aux devoirs scolaires, les autres activités du CdJ sont très diversifiées et visent à permettre aux jeunes de s'émanciper.

2) Situation pendant la pandémie

Dès l'annonce du confinement, de nombreuses structures se sont verrouillées; le CdJ, en revanche, ne l'a pas fait. Le Centre ne visant qu'un public très vulnérable, sa fermeture aurait privé le public cible d'un moment d'évasion. Cette phase de la crise Covid-19 pour le fonctionnement du CdJ a donc été importante dès le début.

La CdJ a commencé par une activité dont la portée semble simple à première vue, à savoir l'organisation de colis alimentaires. En effet, certains habitants du quartier dépendent d'emplois précaires: livreurs, personnes travaillant au marché ou dans la restauration, etc. La plupart de leurs employeurs ayant fermé, ils se sont retrouvés soudainement sans revenus. Comme leur revenu initial était déjà minime, ils n'arrivaient plus à joindre les deux bouts... Le CdJ a donc commencé à distribuer des colis alimentaires. Ainsi, le CdJ s'est soudainement adressé, temporairement, à un public plus large. Pour les jeunes membres de l'association en particulier, ce fut un choc d'être confrontés à de telles formes de pauvreté, encore plus extrêmes que celles qu'ils connaissaient parfois eux-mêmes.

Le rayon d'action s'est également étendu au-delà d'Anderlecht, c'est-à-dire aux dix-neuf communes bruxelloises et même au-delà. Au début, le CdJ fournissait trente colis alimentaires par jour; fin avril 2022, il y en avait déjà cent cinquante par jour. Un élan de solidarité s'est créé, que M. El Abbouti n'avait jamais connu auparavant. Tout le monde est venu déposer des colis. Sachant qu'il n'y avait aucun moyen de se déplacer, les

in het centrum en laten hun dochters zonder al te veel problemen deelnemen aan activiteiten.

De leden komen voornamelijk uit Anderlecht, maar de vereniging staat open voor iedereen, dus er zijn ook leden uit andere gemeenten.

De vereniging werkt voornamelijk aan de scholing van jongeren met het oog op het behalen van een getuigschrift basisonderwijs en een diploma secundair onderwijs. Het gaat om jongeren die deelnemen aan aanvullende lesactiviteiten die hen in staat stellen hun schoolloopbaan met succes af te ronden. Naast huiswerkbegeleiding zijn de andere activiteiten van het CdJ zeer divers en gericht op emancipatie van jongeren.

2) Situatie tijdens de pandemie

Zodra de lockdown werd aangekondigd, gingen tal van organisaties dicht; het CdJ echter niet. Aangezien het centrum volledig op een zeer kwetsbaar publiek is gericht, zou de sluiting ervan de doelgroep een uitlaatklep hebben ontnomen. Deze fase van de Covid-19-crisis was dus van meet af aan belangrijk voor de werking van het CdJ.

Het CdJ begon met een activiteit die op het eerste gezicht eenvoudig van opzet lijkt, namelijk het organiseren van voedselpakketten. Sommige bewoners van de wijk zijn namelijk afhankelijk van onzekere banen: koeriers, mensen die op de markt of in de horeca werken, enz. Omdat de meeste van hun werkgevers hun deuren hadden gesloten, zaten ze plotseling zonder inkomen. Omdat hun oorspronkelijke inkomen al minimaal was, lukte het hun niet meer om rond te komen. Het CdJ begon daarom voedselpakketten uit te delen. Zo bereikte het CdJ plotseling tijdelijk een breder publiek. Vooral voor de jonge leden van de vereniging was het een schok om geconfronteerd te worden met dergelijke vormen van armoede, nog extremer dan wat ze zelf soms meemaakten.

De actieradius is ook uitgebreid tot buiten Anderlecht, namelijk tot de negentien Brusselse gemeenten en zelfs daarbuiten. In het begin leverde het CdJ dertig voedselpakketten per dag; eind april 2022 waren dat er al honderdvijftig per dag. Er ontstond een golf van solidariteit die de heer El Abbouti nooit eerder had meegemaakt. Iedereen kwam pakketten afgeven. In het besef dat er geen enkele manier was om zich te verplaatsen, gingen

membres du CdJ se rendaient souvent chez les gens sur place. La CdJ ne savait pas par où commencer. L'orateur affirme que leurs activités ont permis aux gens de simplement manger...

Tout cela était basé sur des dons. On pourrait penser que les dons proviennent en général de personnes aisées, mais au contraire ils sont souvent proposés par les personnes qui ont le moins.

Le CdJ a travaillé avec de nombreuses associations et ASBL. Comme les centres publics d'action sociale (CPAS) étaient fermés au début de la pandémie, des habitants d'autres quartiers, qui ne font normalement pas partie du public cible, ont également frappé à la porte et elles ont évidemment été accueillies à bras ouverts. C'est dans ce contexte que de nombreuses actions de solidarité ont été lancées: par exemple, la fabrication de masques («les masques solidaires»). Avec l'aide des mères des jeunes du quartier, ces masques ont été offerts à tous ceux qui en avaient besoin, en commençant par ceux qui étaient en première ligne contre le virus et qui n'avaient pas accès aux masques par manque de ceux-ci. La remise des masques au personnel de santé a été très valorisante pour toutes les personnes concernées.

Le CdJ a pu compter sur un grand nombre de bénévoles tout au long de la période de confinement. Le centre a également été ouvert sept jours sur sept, alors qu'il n'était auparavant ouvert que du lundi au vendredi.

Pendant le confinement, il a fallu «inventer» beaucoup de choses, car on n'était tout simplement pas préparé à ce qui nous arrivait. De ce confinement est né un groupe de jeunes appelé «La relève solidaire», qui a mis en place de nombreuses activités: fabrication de masques de solidarité, soutien aux parents, etc.

L'orateur s'étend ensuite sur la fracture numérique constatée. Soudain, on s'est tourné vers l'enseignement à distance, mais personne n'était prêt pour cela. Dans de nombreuses familles, par exemple aucun ordinateur n'était disponible. Une collaboration a donc été mise en place avec l'ASBL Déclic pour fournir cent ordinateurs. Pour se tenir à jour sur le plan numérique, deux possibilités s'offraient: soit des ordinateurs gratuits étaient mis à disposition, soit il fallait se rendre à l'espace public numérique où tous les outils numériques étaient mis à disposition. Le CdJ s'est également adressé aux grands opérateurs télécoms pour obtenir des connexions internet gratuites et en a obtenu une centaine. Cet espace public numérique existe toujours: preuve de sa valeur ajoutée, d'autant plus que l'exemple a depuis été suivi dans d'autres communes.

de leden van het CdJ vaak naar de mensen thuis. Het CdJ wist niet waar te beginnen. Spreker zegt dat hun activiteiten de mensen in staat stelden om simpelweg te eten.

Dit alles was gebaseerd op donaties. Men zou denken dat donaties over het algemeen afkomstig zijn van mensen die het goed hebben, maar integendeel, ze worden vaak aangeboden door mensen die het minst hebben.

Het CdJ heeft samengewerkt met tal van verenigingen en vzw's. Aangezien de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (OCMW) aan het begin van de pandemie gesloten waren, klopten ook inwoners van andere wijken, die normaal niet tot de doelgroep behoren, aan en werden uiteraard met open armen ontvangen. In die context werden heel wat solidariteitsacties op touw gezet: bijvoorbeeld het maken van maskers («solidariteitsmaskers»). Met de hulp van de moeders van de jongeren in de wijk werden deze maskers aangeboden aan al wie ze nodig had, te beginnen met degenen die in de frontlinie stonden tegen het virus en die wegens een tekort geen maskers hadden. De overhandiging van de maskers aan het gezondheidspersoneel was voor alle betrokkenen zeer bemoedigend.

Het CdJ kon gedurende de hele lockdownperiode rekenen op een groot aantal vrijwilligers. Het centrum is ook zeven dagen per week geopend, terwijl het voordien slechts van maandag tot vrijdag open was.

Tijdens de lockdown moesten we veel dingen «uitvinden», omdat we eenvoudigweg niet voorbereid waren op wat ons overkwam. Uit deze lockdown ontstond een jeugdgroep «La relève solidaire», die allerlei activiteiten opzette: solidariteitsmaskers maken, ouders ondersteunen, enz.

Vervolgens gaat spreker in op de digitale kloof. Plotseling was er een overschakeling naar afstandsonderwijs, maar niemand was daar klaar voor. In veel gezinnen waren er bijvoorbeeld geen computers beschikbaar. Daarom werd een samenwerking opgezet met de vzw Déclic om honderd computers ter beschikking te stellen. Om digitaal bij te blijven, waren er twee mogelijkheden: of er werden gratis computers ter beschikking gesteld, of je moest naar de digitale openbare ruimte waar alle digitale hulpmiddelen beschikbaar waren. Het CdJ heeft ook de grote telecombedrijven benaderd voor gratis internetaansluitingen en heeft er een honderdtal verkregen. Deze digitale openbare ruimte bestaat nog steeds: een bewijs van de meerwaarde ervan, temeer omdat het voorbeeld sindsdien in andere gemeenten is gevolgd.

Des téléphones portables ont également été collectés et distribués. Cela a notamment permis aux jeunes de rejoindre des groupes spécialement créés sur les médias sociaux. Par le biais de ces groupes, le CdJ proposait entre autres des exercices pratiques censés favoriser la motivation ou la détente, sachant qu'il existe peu d'espaces verts à Cureghem et que les jeunes sont souvent contraints de vivre à plusieurs dans des espaces réduits. La pandémie a fait ressortir très clairement les différences entre les différents quartiers. À Cureghem, la situation était particulièrement difficile, les jeunes étant confrontés à un «double confinement».

De nombreuses initiatives ont été réalisées au cours de cette période de «solidarité Covid» basée uniquement sur le fruit des dons. Les dons ont permis de s'échapper. Quand on sait que dans certaines familles, il n'y avait même pas un seul jeu de société, on comprend l'importance de ces dons à l'époque. L'intention des activités était toujours de trouver des moyens d'éloigner les jeunes de la dure réalité pendant un moment.

M. El Abbouti explique ensuite certains projets présentés plus en détail:

- l'orateur se réfère au concept des jeunes comme «la relève» de la garde: ce sont finalement les jeunes qui ont initié des actions bien définies pendant le confinement. Le point de départ de l'activité «kit scolaire», par exemple, était l'ambition de réduire considérablement les frais pour la rentrée scolaire pour certains groupes de familles;
- en ce qui concerne les inondations à Verviers, les jeunes ont découvert qu'il y avait là aussi des personnes en difficulté qui comptaient sur eux. Ils ont aidé à nettoyer les débris pendant deux semaines. Avec l'aide des services communaux, ils ont notamment nettoyé une aire de jeux pour les enfants qui n'avaient plus de place pour jouer à la maison;
- il y avait aussi un projet pour les sans domicile fixe (SDF). Des kits «hiver solidaire» ont été composés. Avant la distribution sur place, cependant, un processus de sensibilisation aux problèmes a d'abord été assuré en collaboration avec une organisation experte dans ce domaine.

3) Situation après la pandémie

Quant à la situation postpandémique, M. El Abbouti aborde deux points.

Ook werden mobiele telefoons ingezameld en uitgedeeld. Zo konden jongeren zich aansluiten bij specifieke groepen op sociale media. Via deze groepen bood het CdJ onder meer praktische oefeningen aan die de motivatie of ontspanning moesten bevorderen, aangezien er in Kuregem weinig groene ruimtes zijn en de jongeren vaak gedwongen zijn om samen te leven in kleine ruimtes. De pandemie heeft de verschillen tussen de verschillende wijken heel duidelijk blootgelegd. In Kuregem was de situatie bijzonder moeilijk en werden de jongeren geconfronteerd met een «dubbele lockdown».

Tijdens deze periode van «covidsolidariteit» werden talrijke initiatieven verwezenlijkt die uitsluitend op donaties waren gebaseerd. Dankzij donaties kon men er even tussenuit. Als je weet dat sommige gezinnen zelfs geen enkel gezelschapsspel in huis hadden, is het belang van deze donaties in die periode duidelijk. De bedoeling van de activiteiten was altijd om manieren te vinden om de jongeren even weg te halen uit de harde realiteit.

Vervolgens licht de heer El Abbouti enkele van de gepresenteerde projecten verder toe:

- spreker verwijst naar het concept van jongeren als de aflossing van de wacht: het waren uiteindelijk de jongeren die tijdens de lockdown de aanzet hebben gegeven tot welomschreven acties. Het uitgangspunt van de schoolkitactiviteit was bijvoorbeeld de ambitie om de kosten voor het nieuwe schooljaar voor bepaalde groepen gezinnen aanzienlijk te verlagen;
- bij de overstromingen in Verviers ontdekten de jongeren dat er ook daar mensen in moeilijkheden waren die op hen rekenden. Ze hielpen twee weken lang met puinruimen. Met de hulp van de gemeentelijke diensten knapten ze een speelterrein op voor kinderen die thuis geen plek meer hadden om te spelen;
- er was ook een project voor daklozen, waarbij solidaire winterkits werden gemaakt. Vóór de verdeling ter plaatse werd echter eerst een bewustmakingsproces over deze problemen gehouden in samenwerking met een organisatie die hierin gespecialiseerd is.

3) Situatie na de pandemie

Wat de situatie na de pandemie betreft, stipt de heer El Abbouti twee punten aan.

Il se souvient particulièrement de la solidarité qui s'est créée dans le quartier et qui perdure encore aujourd'hui. Cela doit être maintenu. Il pense également que les jeunes devraient être appréciés pour les initiatives qu'ils ont prises pendant le confinement. L'orateur mentionne au passage encore que les jeunes ont également participé à la rédaction du livre «Espaces du confinement».

Actuellement, les jeunes travaillent sur une initiative importante. Au cours de plusieurs ateliers, ils ont rédigé un cahier de doléances sur un large éventail de questions sociétales. Le texte contient des observations et des recommandations. Vers mai 2023, ils présenteront le document lors de réunions avec des représentants politiques. Le document est basé sur les expériences des jeunes sur le terrain, pendant et après le confinement. Cela donnera un très bon aperçu de leur vie et de leurs attentes.

Dans le domaine de l'enseignement, en revanche, il est grand temps de tirer la sonnette d'alarme, selon M. El Abbouti. Les chiffres indiquent déjà le plus grand nombre d'échecs au niveau CEID depuis des années. Ceci est dû à plusieurs facteurs, mais selon M. El Abbouti la cause principale est due aux problèmes très spécifiques de la génération Covid. Étant donné qu'ils n'ont pas pu participer au CEB (l'examen final de la sixième primaire) et que, dans leur cas, le CEID a été la première véritable épreuve, il est clair que cette génération est confrontée à un déficit d'apprentissage très net.

B. M. Amir Bachrouri, président, Vlaamse Jeugdraad (Conseil flamand de la jeunesse)

M. Bachrouri explique brièvement que le *Vlaamse Jeugdraad* est l'organe consultatif officiel du gouvernement flamand pour tout ce qui a trait aux enfants, aux jeunes et aux organisations qui défendent leurs intérêts.

Concernant l'impact de la pandémie sur les jeunes, l'intervenant souligne que la participation des jeunes à la politique en général revêt une grande importance. Selon lui, les jeunes n'ont pas été suffisamment consultés par les canaux consultatifs existants lors de l'élaboration des politiques durant la pandémie.

La fermeture de l'espace public décidée pendant la première vague a, par exemple, été une atteinte à la vie des enfants et des jeunes, en particulier des enfants issus d'un environnement vulnérable. Dans les grandes

Hij herinnert zich vooral de solidariteit die in de wijk ontstond en die tot op de dag van vandaag nog steeds bestaat. Dit moet zo blijven. Ook vindt hij dat de jongeren waardering moeten krijgen voor de initiatieven die ze tijdens de lockdown hebben genomen. Hij vermeldt terloops dat de jongeren ook hebben meegewerkt aan het boek «*Espaces du confinement*».

Momenteel werken de jongeren aan een belangrijk initiatief. Tijdens verschillende workshops hebben ze een lijst van grieven opgesteld over allerlei maatschappelijke kwesties. De tekst bevat opmerkingen en aanbevelingen. Rond mei 2023 zullen ze het document presenteren tijdens vergaderingen met politici. Het is gebaseerd op de ervaringen van de jongeren op het terrein, tijdens en na de lockdown. Het geeft een zeer goed inzicht in hun leven en hun verwachtingen.

Op het gebied van onderwijs is het volgens de heer El Abbouti echter de hoogste tijd om aan de alarmbel te trekken. De cijfers tonen al aan dat nog nooit zoveel leerlingen niet slaagden voor het *certificat d'études du premier degré de l'enseignement secondaire* (CEID)-getuigscrift aan het einde van de eerste graad van het secundair onderwijs. Dit is te wijten aan verschillende factoren, maar volgens de heer El Abbouti ligt de hoofdoorzaak in de zeer specifieke problemen van de covidgeneratie. Aangezien zij niet hebben kunnen deelnemen aan het CEB (het *certificat d'études de base*, het eindexamen van het zesde leerjaar) en het CEID in hun geval het eerste echte examen was, is het duidelijk dat deze generatie een zeer uitgesproken leerachterstand heeft.

B. De heer Amir Bachrouri, voorzitter, Vlaamse Jeugdraad

De heer Bachrouri licht kort toe dat de Vlaamse Jeugdraad het officieel adviesorgaan is van de Vlaamse regering voor alles wat te maken heeft met kinderen, jongeren en hun organisaties.

De impact van de pandemie op jongeren kadert spreker door te stellen dat de participatie van jongeren in het beleid in het algemeen een heel belangrijk gegeven is. Volgens hem werden de jongeren bij de beleidsvorming tijdens de pandemie onvoldoende geraadpleegd via de bestaande advieskanalen.

Tijdens de eerste golf werd er bijvoorbeeld beslist om de publieke ruimte te sluiten. Dit vormde een aanslag op het leven van kinderen en jongeren, zeker voor kinderen uit een kwetsbare omgeving. In een grootstedelijke context

viles, le confinement a été une expérience très éprouvante pour les enfants des familles nombreuses habitant dans un logement exigu. La crise a révélé l'influence déterminante que peut avoir l'appartenance à certaines couches vulnérables de la société. Selon M. Bachrouri, il faudra dès lors veiller à ce que la prise de décisions s'accompagne à l'avenir d'un réflexe social. À défaut, de nombreux jeunes risquent d'être laissés pour compte.

Beaucoup d'acteurs du secteur de la jeunesse étaient sur les rotules pendant le confinement. Ils ont dû multiplier les efforts pour éviter que les jeunes se retrouvent livrés à eux-mêmes. Cela a pesé lourdement sur la motivation des professionnels de la jeunesse et des bénévoles. C'est un élément qu'il ne faudra pas perdre de vue à l'avenir, en particulier en Flandre, où le secteur de la jeunesse et la vie associative forment un environnement unique. Le fonctionnement du secteur de la jeunesse doit être entouré d'attentions, soutenu suffisamment et renforcé.

En ce qui concerne la transition vers un enseignement à distance, il est également apparu que la réalité différerait souvent de la situation présumée en termes de logistique disponible. Heureusement, un mouvement de rattrapage a été progressivement réalisé, mais il reste encore beaucoup à faire en la matière.

Le projet Digisprong, initiative du gouvernement flamand qui vise à promouvoir l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement, a notamment pour mission de veiller à ce que les élèves qui se trouvent dans un contexte de vulnérabilité sachent se servir d'un ordinateur portable. Il est ressorti de ce projet que, dans la pratique, les écoles faisaient d'autres choix budgétaires que ceux supposés par les pouvoirs publics lors de l'élaboration des politiques. Dans un contexte où le matériel scolaire est de plus en plus cher pour les ménages qui doivent déjà faire face aux prix exorbitants de l'énergie, la réduction de la facture scolaire doit être une priorité politique. *A fortiori* maintenant que l'enseignement à distance fait partie intégrante de l'expérience scolaire, alors qu'auparavant, il était surtout de nature occasionnelle, via des projets tels que *Mentimeter* ou *Kahoot!*. La pénurie d'enseignants pousse désormais à intégrer pleinement la méthode du pré-enseignement dans l'approche pédagogique. Il arrive par exemple qu'un cours soit donné dans un local tandis qu'un groupe d'élèves suivent ce même cours dans un autre local sur un ordinateur portable. En pareilles circonstances, il faut donc veiller à accorder

was de lockdown voor kinderen in krap gehuisveste grote gezinnen een heel zwaar gegeven. De crisis toonde aan hoe bepalend het kan zijn als je je situeert binnen een bepaalde kwetsbare laag van de maatschappij. Volgens de heer Bachrouri moet er voortaan dan ook een sociale reflex gehanteerd worden bij het nemen van beslissingen, anders dreigen heel veel jongeren uit de boot te vallen.

Er waren tijdens de lockdown heel veel jeugdwerkers die op hun tandvlees zaten. Ze moesten veel inspanningen leveren om de jongeren aan boord te houden. Dat woog hard op de motivatie van de jeugdwerkers en de vrijwilligers. Zeker in Vlaanderen, met zijn uniek jeugdwerklandschap en verenigingsleven, mag dat in de toekomst niet uit het oog verloren worden. De werking van dat jeugdwerk moet gekoesterd, voldoende ondersteund en versterkt worden.

Wat betreft de overschakeling op afstandsonderwijs bleek ook dat de realiteit bij de jongeren thuis vaak anders was dan wat voorondersteld werd op vlak van beschikbare logistiek. Gelukkig werden er gaandeweg inhaalbewegingen gemaakt, maar er blijft op dit vlak nog veel wat werk aan de winkel.

Het Digisprong-project, een initiatief van de Vlaamse regering ter bevordering van de integratie van ICT (*Information and Communication Technologies*) in het onderwijs, dat er onder meer moet voor zorgen dat leerlingen in een kwetsbare context met laptops overweg kunnen, toont aan dat scholen in de praktijk andere budgetkeuzes maken in verhouding tot de aannames van de overheid bij het uitstippelen van het beleid. Het moet een beleidsprioriteit zijn er voor te zorgen dat de schoolfactuur – lesmateriaal wordt steeds duurder voor de gezinnen die al geconfronteerd zijn met enorme energiefacturen – naar beneden gaat, zeker nu het afstandsonderwijs een geïntegreerd deel geworden is van het dagelijks onderwijs. Voorheen was dat vooral occasioneel van aard via *Mentimeter* of *Kahoot!*, maar intussen noopt het lerarentekort om de vroegere preteaching-benadering volledig te integreren in de onderwijsaanpak. Een les wordt bijvoorbeeld gegeven in het ene lokaal, terwijl een groep leerlingen in een ander lokaal dezelfde les via de laptop mee volgt. In dergelijke context moet dus voldoende aandacht gaan naar de onderwijsongelijkheid die in België enkel maar groter werd tijdens en door de pandemie. Kwetsbare jongeren werden extra getroffen.

une attention suffisante aux inégalités dans le domaine de l'enseignement, qui n'ont fait que s'accroître en Belgique au cours et à cause de la pandémie. Les jeunes en situation de vulnérabilité ont été particulièrement touchés. Les droits garantis de l'enfant, tels que le droit au développement, ont été remis en cause.

Lorsque les pouvoirs publics prennent certaines mesures, il leur incombe avant tout de vérifier quelles conséquences elles auront sur les enfants et les jeunes. Les dommages potentiels à long terme sont à prendre en compte. Contre toute attente, de nombreux élèves – 85 % selon une étude de KeKi – aspiraient à reprendre les cours en présentiel, ce qui montre l'importance d'une figure enseignante forte en classe, d'un bon acteur du secteur de la jeunesse, etc.

Certaines décisions politiques ont contraint des intervenants du secteur de la jeunesse à travailler avec des groupes beaucoup plus petits, ce qui a eu incontestablement des répercussions sur le bien-être des enfants.

Si une leçon importante peut d'ores et déjà être tirée de la pandémie, c'est bien que le bien-être psychique des enfants est un élément essentiel. Ce point a été longtemps négligé en Belgique. C'est pourquoi M. Bachrouri appelle à faciliter la discussion sur le bien-être psychique des enfants et à soutenir les organisations qui travaillent dans ce domaine. Selon lui, il faut aussi, de manière générale, investir davantage dans l'aide de crise concrète et spécialisée pour les jeunes. Les listes d'attente sont longues, et les besoins très importants.

On ne peut pas en rester au stade des paroles. Pendant la période de la Covid-19, des lettres ouvertes ont été écrites et les jeunes ont été encouragés à faire preuve de patience, message qui a surtout été répété de nombreuses fois. Aussi l'intervenant estime-t-il quelque peu injuste qu'il ne soit pas ou qu'il n'ait pas été fait appel concrètement à tous les organes consultatifs existants – le *Vlaamse Jeugdraad*, le Commissariat flamand aux droits de l'enfant, la *Vlaamse Scholierenkoepel* (Organisation coordinatrice flamande des élèves), le Forum des Jeunes, etc. En effet, ces organes peuvent confronter les décideurs aux faits et sont souvent le pont nécessaire entre la théorie et la réalité.

Selon M. Bachrouri, il faut également investir dans la flexibilité. Pendant la pandémie, on a par exemple vu de nombreux acteurs du secteur de la jeunesse chercher de manière proactive à établir des contacts avec les jeunes; à défaut de bénéficier d'une aide supplémentaire des pouvoirs publics, certains ont même décidé de financer leur fonctionnement avec des ressources propres.

De gewaarborgde rechten van het kind, zoals het recht op ontwikkeling, kwamen op de helling te staan.

Als het beleid bepaalde maatregelen neemt, heeft het in eerste instantie de verantwoordelijkheid om na te gaan wat de impact er van is op kinderen en jongeren. Het gaat om potentiële schade op lange termijn. Veel leerlingen, 85 % volgens een onderzoek van KeKi, – en tegen alle vooronderstellingen in – snakten er naar om terug fysiek naar school te mogen. Dergelijke cijfers tonen het belang aan van een sterk leraarsfiguur vooraan in de klas, een goede jeugdwerker, enz.

Sommige beleidsbeslissingen dwongen jeugdwerkers om zich te richten op veel kleinere groepen, en dit had heel zeker een impact op het welzijn van de kinderen.

Als er al een belangrijke les kan getrokken worden uit de pandemie dan is het dat het psychisch welzijn van kinderen een essentieel gegeven is. Dat punt werd in België lang veronachtzaamd. De heer Bachrouri doet dan ook een oproep om het psychisch welzijn van kinderen meer bespreekbaar te maken en om organisaties die hier rond werken te ondersteunen. Er moet volgens hem in het algemeen ook meer geïnvesteerd worden in concrete en gespecialiseerde crisishulp voor jongeren. De wachtlijsten zijn lang en de noden zijn heel groot.

Het mag niet enkel bij woorden blijven. Tijdens de covid-19-periode werden er open brieven geschreven en werden jongeren aangemoedigd om geduld te oefenen, maar die boodschap werd vooral heel veel herhaald. Volgens spreker is het dan ook enigszins onrechtvaardig dat alle bestaande adviesorganen – de Vlaamse Jeugdraad, het Kinderrechtencommissariaat, de Vlaamse Scholierenkoepel, het *Forum des Jeunes*, enz. – niet concreet werden of worden ingezet. Zij kunnen namelijk de beslissingsnemers met de neus op de feiten drukken en vormen vaak de noodzakelijke brug tussen theorie en realiteit.

Volgens de heer Bachrouri moet er ook ingezet worden op flexibiliteit. Tijdens de pandemie bijvoorbeeld waren er heel wat jeugdwerkers die proactief contact zochten met de jongeren en die er zelfs voor kozen hun werking met eigen middelen te financieren bij gebrek aan extra hulp van de overheid.

L'intervenant reconnaît que de bonnes initiatives accordant une attention particulière à la jeunesse ont malgré tout été prises, en tout cas en ce qui concerne la Flandre, entre autres par le biais du projet *Vlaamse Veerkracht* (Résilience flamande).

L'intervenant conclut en soulignant qu'un enseignement que nous pouvons incontestablement tirer de la période du coronavirus est qu'il convient d'accorder une attention plus grande au bien-être mental des jeunes – et, par extension, de l'ensemble de la population – et qu'il faut investir davantage dans les forces vives de la jeunesse, entre autres via le secteur de la jeunesse. Ce secteur est confronté à de très nombreux problèmes, qui se manifestent également dans d'autres domaines de la société, tels que l'enseignement, la vie associative, le secteur culturel, etc., et qui doivent bénéficier des investissements nécessaires. Le secteur de la jeunesse doit être en mesure d'assurer aussi bien une fonction formatrice qu'une fonction émancipatrice pour les jeunes.

La crise a également montré à quel point la participation des jeunes était importante pour la mise en œuvre d'une politique efficace. La politique ne doit pas seulement porter sur les jeunes, mais doit s'élaborer avec eux.

C. M. Marc De Koker, directeur, AMO Rythme ASBL

M. De Koker se présente brièvement. Il est enseignant de formation, mais actuellement il est directeur d'un service d'AMO (*Service d'aide en milieu ouvert*), service privé d'aide à la jeunesse relevant du décret du 18 janvier 2018 de la Communauté française portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse. Il y a vingt-deux services d'AMO à Bruxelles, et un peu plus de quatre-vingts en Wallonie. Tous leurs travailleurs sont soumis au secret professionnel – c'est d'ailleurs le principal outil de travail – et travaillent hors mandat. Il s'agit de services de prévention éducative et sociale à destination des jeunes de zéro à vingt-deux ans ou leurs familles.

Le service AMO Rythme est situé à Anderlecht, dans le quartier de Cureghem. Les vingt-deux services d'AMO de Bruxelles sont quasi tous situés dans le «croissant pauvre» de Bruxelles. Cette donnée n'est pas anodine: il s'agit de quartiers très peuplés qui concentrent la plus grande population jeune (près de 80 %) de Bruxelles.

L'orateur remarque que si nous sommes en réunion de commission à ce jour, et si la société civile plus largement s'émue de la situation de nos jeunes et de leur décrochage global, c'est évidemment parce que la

Spreker erkent wel dat er, toch wat Vlaanderen betreft, bijvoorbeeld via het project Vlaamse Veerkracht, goede initiatieven werden genomen met specifieke aandacht voor de jeugd.

Spreker besluit dat de coronaperiode ons heel zeker heeft geleerd dat het mentaal welzijn van de jongeren – en bij uitbreiding van de gehele samenleving – hoger op de agenda moet staan en dat er meer geïnvesteerd moet worden in de kracht van jongeren zelf, onder meer via het jeugdwerk. Dat jeugdwerk wordt met heel veel uitdagingen geconfronteerd. Uitdagingen die zich ook in andere segmenten – onderwijs, verenigingsleven, cultuursector, enz. – van de samenleving manifesteren en die de nodige investeringen vergen. Het jeugdwerk moet in staat kunnen zijn om zowel een vormende functie als een emanciperende functie te vervullen voor de jongeren.

De crisis heeft bovenal aangetoond hoe belangrijk de participatie van jongeren is voor een efficiënt beleid: het beleid moet samen met hen vorm krijgen en mag niet enkel over hen gaan.

C. De heer Marc De Koker, directeur, AMO Rythme vzw

De heer De Koker stelt zich kort voor. Hij is leraar van opleiding, maar momenteel is hij directeur van een dienst AMO (*Service d'aide en milieu ouvert*), een private dienst voor jeugdzorg die valt onder het decreet van 18 januari 2018 van de Franse Gemeenschap *portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse*. Er zijn tweeëntwintig AMO's in Brussel en iets meer dan tachtig in Wallonië. Al hun werknemers zijn onderworpen aan het beroepsgeheim – dit is trouwens het belangrijkste werkinstrument – en zij werken buiten enig mandaat om. Dit zijn educatieve en sociale preventiediensten voor jongeren van nul tot tweeëntwintig jaar of hun naasten.

AMO Rythme is gevestigd in Anderlecht, in de wijk Kuregem. De tweeëntwintig AMO's in Brussel bevinden zich bijna allemaal in de «arme halve maan» van Brussel. Dat is niet onbelangrijk: het zijn dichtbevolkte wijken met de jongste bevolking (bijna 80 %) van Brussel.

Spreker merkt op dat als we vandaag in een commissievergadering zitten, en als het maatschappelijk middenveld in bredere zin bezorgd is over de situatie van onze jongeren en hun algemene uitval, dat natuurlijk komt

pandémie a eu sur eux un effet destructeur incontestable, mais surtout qu'aujourd'hui, les victimes sont aussi «nos petites têtes blondes». «Nos» enfants, par opposition aux «Autres»: ceux qui sont à Bruxelles relégués dans des quartiers dits populaires, au bâti délabré et aux loyers un peu moins excessifs qu'ailleurs. Pour les jeunes habitants de ces quartiers, pourtant, le décrochage et la perte de sens sont bien présents depuis des années, et les confinements et autres situations angoissantes vécues ces derniers mois n'ont pas changé grand-chose.

M. De Koker constate – et il parle ici de l'ensemble des services d'AMO, qu'ils soient bruxellois ou wallons – une détérioration extrêmement rapide des conditions de vie des jeunes les plus fragiles. La Covid 19 n'a généré aucune des dérives sociétales que M. De Koker tentera de décrire et qui monopolisaient déjà les services d'AMO, mais elle les a exacerbées et rendues plus visibles.

À titre d'illustration, il cite quelques chiffres émanant de l'Observatoire de la santé et du social de Bruxelles-Capitale, et datant de 2018, la réalité actuelle étant encore plus affolante:

- près d'un quart des enfants bruxellois de moins de dix-huit ans grandissent dans un ménage sans revenus du travail;
- le taux de population vivant sous le seuil de pauvreté à Bruxelles atteint 33 %. C'est un chiffre moyen. Les disparités entre les quartiers sont énormes. La pauvreté concentrée au sein du «croissant pauvre» est effrayante. Et ces chiffres ne tiennent pas compte de la population en séjour illégal.

À titre de comparaison, ce taux se situe en 2018 en Wallonie entre 18 % et 25 % et en Flandre entre 8 % et 12 %.

En Belgique francophone, en 2019, 60 % des élèves ont au moins un an de retard en cinquième secondaire. Parmi ceux-ci, la moitié compte au moins deux ans de retard. L'orateur explique qu'il ne dispose pas des chiffres bruxellois, mais selon lui, ils «plombent» largement la moyenne.

Quand la ministre Désir annonce un taux de décrochage scolaire de 55 % en 2021-2022, elle est malheureusement très loin du compte. Elle se base sur les signalements envoyés par les établissements après huit demi-jours d'absences non justifiés, mais M. De Koker précise qu'il reçoit régulièrement des jeunes qui en ont accumulé des dizaines et qui n'ont fait l'objet d'aucun signalement.

omdat de pandemie een onmiskenbaar destructief effect op hen heeft gehad, maar vooral omdat de slachtoffers vandaag ook «onze eigen bloedjes van kinderen» zijn. «Onze» kinderen, in tegenstelling tot de «Anderen»: degenen in Brussel die verbannen zijn naar zogenaamde volkswijken, met vervallen gebouwen en huurprijzen die iets minder buitensporig zijn dan elders. Voor de jonge bewoners van deze wijken zijn uitval en zinloosheid echter al jaren een realiteit, en de lockdowns en andere beangstigende situaties van de afgelopen maanden hebben daar niet veel aan veranderd.

De heer De Koker stelt vast – en hij verwijst naar alle AMO-diensten, zowel in Brussel als in Wallonië – dat de levensomstandigheden van de meest kwetsbare jongeren zeer snel achteruitgaan. Covid-19 was niet de oorzaak van de maatschappelijke uitwassen die de heer De Koker zal trachten te beschrijven en die de AMO-diensten reeds grotendeels bezighielden, maar de ziekte heeft die wel verergerd en zichtbaarder gemaakt.

Als voorbeeld geeft hij enkele cijfers van het Brussels Observatorium voor gezondheid en welzijn uit 2018 – de realiteit vandaag is nog beangstigender:

- bijna een kwart van de Brusselse kinderen onder de achttien jaar groeit op in een huishouden zonder inkomen uit arbeid;
- het percentage mensen dat onder de armoedegrens leeft in Brussel is 33 %. Dit is een gemiddelde. De verschillen tussen wijken zijn enorm. De armoede in de «arme halve maan» is schrikbarend. En deze cijfers houden geen rekening met de illegaal verblijvende bevolking.

Ter vergelijking: in 2018 ligt dit percentage in Wallonië tussen 18 % en 25 %, in Vlaanderen tussen 8 % en 12 %.

In Franstalig België heeft in 2019 60 % van de leerlingen minstens één jaar achterstand in het vijfde middelbaar. Daarvan heeft de helft een achterstand van minstens twee jaar. Spreker verklaart dat hij niet over de Brusselse cijfers beschikt, maar volgens hem halen deze het gemiddelde zwaar naar beneden.

Toen minister Désir het had over een uitvalpercentage van 55 % in 2021-2022, zat ze er helaas ver naast. Zij baseert zich op meldingen die de scholen na acht halve dagen ongerechtvaardigde afwezigheid sturen, maar de heer De Koker wijst erop dat hij regelmatig jongeren ontvangt die tientallen van dergelijke afwezigheden hebben opgestapeld en die niet zijn gemeld. Het impliceert dat

Cela implique qu'ils ne sont pas comptés dans les chiffres non justifiées et qu'ils ont toujours une accroche avec l'école et que l'école essaie toujours de mener un projet avec ces jeunes. Cela peut être heureux quelques fois dans la mesure où cela préserve le seul lien social tissé par le collectionneur d'absences.

L'aspect «école» est au centre de la discussion parce que c'est le seul lieu que fréquentent tous les enfants, sans exception. C'est là que se tissent les liens, que devrait se construire le vivre ensemble, que devrait s'acquérir un esprit critique, une liberté de pensée et une capacité d'analyse et donc de choix.

À ce niveau-là, le confinement fut extrêmement destructeur pour tous les jeunes. Ce lien social a été coupé. Les jeunes qui ont été confinés chez eux ont été poussés à ne plus avoir de contacts sociaux que via les réseaux sociaux. Or les algorithmes des réseaux sociaux ont limité les rencontres et les contacts à des contacts entre égaux. C'est la destruction totale et la négation du b.a.-ba de la construction commune, du débat de la contradiction et de toute construction culturelle. Cette situation a perduré pendant près de deux ans. Lorsque les écoles ont finalement rouvert, elles avaient perdu près de 80 % de leurs élèves: elles ne savaient pas ce qu'ils étaient devenus... Le décrochage scolaire ne désigne pas seulement l'élève qui ne va plus à l'école, mais également l'élève qui a la force et la vitalité de se dire: «cet endroit ne me convient pas, je n'y vais plus». On peut toujours considérer cela comme une réaction troublante, mais saine, d'une jeune personne. Mais d'un autre côté, la plupart des jeunes en décrochage scolaire sont plutôt en décrochage «passif»: ils vont parfois à l'école, pas toujours, sont rarement à l'heure, etc.

M. De Koker fait une comparaison. Quand il était étudiant, les «alliés», c'étaient les «profs». On n'aimait pas tous les cours, évidemment, mais c'était malgré tout vers les enseignants qu'on se tournait pour demander des conseils, c'étaient eux qui proposaient d'assister à des spectacles en leur compagnie, conseillaient d'aller visiter des expositions, orientaient les lectures, voire prêtaient des livres ou des disques vinyle. Les éducateurs, par contre, étaient les «gardes au chaud»: ils empêchaient les étudiants de «faire le mur» et ils les coinçaient quand ils arrivaient en retard.

La bascule est totale aujourd'hui dans nos écoles dans les quartiers défavorisés. Maintenant, l'éducateur, en ayant gardé le rôle de «garde au chaud», est devenu le confident. Ce sont les éducateurs qui accompagnent les

zij niet worden meegerekend in de cijfers inzake onge-rechtvaardigde afwezigheid en nog steeds verbonden zijn met de school en dat de school nog steeds probeert iets met deze jongeren op te bouwen. Dit kan soms een geluk zijn, omdat zo de enige sociale band die de hard-nekkige afwezige nog heeft, behouden blijft.

Het aspect «school» staat centraal in de discussie. Omdat het de enige plek is waar alle kinderen naar toe gaan, zonder uitzondering. Het is daar dat banden worden gesmeed, dat een leven samen moet worden opgebouwd, dat een kritische geest, een vrijheid van denken en een vermogen tot analyse en dus tot keuze moet worden verworven.

Op dit vlak zijn de lockdowns uiterst destructief geweest voor alle jongeren. De sociale link werd verbroken. Jongeren die aan huis gekluisterd waren, werden gedwongen geen sociaal contact te hebben, behalve via sociale media. Maar de algoritmen van sociale media hebben ontmoetingen en contacten beperkt tot contacten tussen gelijken. Dit is de totale vernietiging en ontkenning van de grondslagen van gemeenschappelijke constructie, van het tegensprekelijk debat en van iedere culturele constructie. Deze situatie heeft bijna twee jaar geduurd. Toen de scholen eindelijk weer opengingen, hadden ze bijna 80 % van hun leerlingen verloren: ze wisten niet wat er van hen geworden was. Vroegtijdig school verlaten, betekent niet alleen dat een leerling niet meer naar school gaat: aan de ene kant is er de leerling die de kracht en de vitaliteit heeft om tegen zichzelf te zeggen: «deze plaats past niet bij mij, ik ga er niet meer heen». Dit kan altijd gezien worden als een verontrus-tende, maar gezonde reactie van een jongere. Maar anderzijds zijn de meeste vroegtijdige schoolverlaters eerder «passieve» schoolverlaters: ze gaan soms naar school, niet altijd, zijn zelden op tijd, enz.

De heer De Koker maakt een vergelijking. Toen hij student was, waren de «bondgenoten» de «leraren». We vonden natuurlijk niet alle lessen leuk, maar het waren toch de leraren tot wie we ons wendden voor advies, die ons voorstelden met hen naar voorstellingen te gaan, ons adviseerden tentoonstellingen te bezoeken, ons begeleidden bij het lezen, en ons zelfs boeken of vinyl-platen leenden. De studiemeesters daarentegen waren de «toezichthouders»: ze verhinderden dat we wegliepen en betrapten ons als we te laat kwamen.

Vandaag is de balans in de scholen in achterstandswijken helemaal omgeslagen. Nu is de studiemeester, die de rol van wachter heeft behouden, een vertrouweling geworden. Het zijn de opvoeders die jongeren begeleiden naar

jeunes par exemple vers les services de l'AMO ou vers des services de santé mentale qui diagnostiquent de réelles pathologies provoquées par la précarité financière et sociale. Le professeur est devenu l'ennemi à abattre. Les élèves que les services de l'AMO rencontrent sont incapables de donner les noms de leurs enseignants. Et c'est aussi la réalité de beaucoup d'enseignants qui ne connaissent plus leurs élèves. L'enseignement à distance a complètement déstructuré le peu de liens qui existaient.

Ensuite, M. De Koker aborde le sujet de la désaffiliation. Un jeune désaffilié, ça n'existe pas puisqu'il est toujours affilié à quelque chose, il en a même besoin, même si le confinement a rendu cela difficile. Un jeune peut être affilié aussi à ce qu'on appelle la radicalisation. Mais il faut bien se dire qu'un jeune qui est radicalisé, c'est un adolescent «qui va bien». Le rôle de la société, c'est de lui proposer des «radicalisations positives». Une radicalisation, selon M. De Koker, n'est pas nécessairement négative. Un adolescent, en principe, a envie de changer les choses. Si on a envie de changer les choses, on se radicalise. Un certain nombre d'adolescents ont été poussés vers une radicalisation négative, mais cela leur a permis d'appartenir à un groupe. Le groupe auquel un ado logiquement devrait avoir envie d'appartenir, c'est la société. Mais cette société ne leur propose plus de véritables modèles. Pourquoi?

M. De Koker revient sur le rôle des écoles: auparavant, l'école servait d'ascenseur social. Mais aujourd'hui, l'institution scolaire ne joue plus son rôle. L'ascenseur social semble en panne. Or, selon l'orateur, il n'en est rien. Le mécanisme fonctionne, mais dans le mauvais sens, du moins pour les jeunes des quartiers défavorisés. Là, l'école renforce le déterminisme social. Il est interpellant de noter que dans les quartiers les plus peuplés de la capitale, la grande majorité des sections proposées à partir du deuxième niveau de l'enseignement secondaire sont professionnelles. Cela ne devrait pas être alarmant si les jeunes s'y rendaient de leur plein gré, et non faute de mieux. Aujourd'hui, l'école en Belgique francophone apparaît *de facto* structurée comme une longue voie de relégation. Les orientations forcées sont la règle, il n'est pas tenu compte du facteur de choix qui est pourtant essentiel. Les taux de réussite dans les parcours éducatifs prédéterminés sont alarmants. Cela conduit également à des sections composées principalement d'étudiants qui ont échoué dès le départ. Peu d'entre eux ont une idée de ce qu'ils veulent faire plus tard, mais ils savent qu'ils veulent gagner de l'argent grâce au «plan B»: le marché noir, le trafic de drogue, etc. Cela fonctionne tant qu'ils sont mineurs, mais une fois qu'ils sont majeurs, on leur présente la note. En attendant, le jeune vit dans

diensten als de AMO, of naar geestelijke gezondheidsdiensten die echte pathologieën vaststellen die veroorzaakt worden door financiële en sociale problemen. De leraar is de vijand geworden die vernietigd moet worden. De leerlingen die de AMO-diensten ontmoeten, kunnen de namen van hun leerkrachten niet geven. En het is ook zo dat veel leraren die hun leerlingen niet meer kennen. Afstandsonderwijs heeft het kleine beetje verbinding dat er nog was volledig vernietigd.

Vervolgens gaat De Koker in op de kwestie van het afhaken. Er bestaat niet zoiets als een jongere die heeft afgehaakt, want hij of zij is nog steeds ergens bij aangesloten, en heeft dat zelfs nodig, ook al heeft de lockdown dit bemoeilijkt. Een jongere kan zich ook aansluiten bij wat radicalisering wordt genoemd. Maar we mogen niet vergeten dat een geradicaliseerde jongere een tiener is die het «goed doet». De rol van de maatschappij is hem «positieve radicalisering» aan te bieden. Volgens de heer De Koker is radicalisering niet per definitie negatief. Een tiener wil in principe dingen veranderen. Wie dingen wil veranderen, radicaliseert. Een aantal tieners is in de richting van negatieve radicalisering geduwd, maar dit heeft hen in staat gesteld bij een groep te horen. De groep waartoe een tiener logischerwijs zou moeten willen behoren, is de maatschappij. Maar deze maatschappij biedt hen geen echte modellen meer. Waarom?

De heer De Koker komt terug op de rol van de scholen: vroeger speelde de school de rol van sociale lift. Vandaag speelt zij die rol echter niet meer. De sociale lift lijkt defect. Volgens spreker klopt dat niet. Het mechanisme werkt, maar in de verkeerde richting, tenminste voor jongeren uit achtergestelde wijken. Daar versterkt de school het sociaal determinisme. Het is interessant vast te stellen dat in de dichtstbevolkte wijken van de hoofdstad het overgrote deel van de studierichtingen die vanaf het tweede niveau van het middelbaar onderwijs worden aangeboden, beroepsrichtingen zijn. Dit hoeft niet alarmerend te zijn als de jongeren daar uit vrije wil les volgen, en niet bij gebrek aan beter. Vandaag lijkt de school in Franstalig België *de facto* gestructureerd als een lange weg van degradatie. Opgelegde studierichtingen zijn de regel en er wordt geen rekening gehouden met de keuzefactor, die nochtans essentieel is. De slaagpercentages in vooraf bepaalde onderwijstrajecten zijn alarmerend. Dit leidt ook tot studierichtingen waarin voornamelijk leerlingen zitten die vanaf het begin faalden. Weinigen van hen hebben een idee van wat ze later willen doen, maar ze weten dat ze geld willen verdienen via «plan B»: de zwarte markt, drugshandel, enz. Dit werkt zolang ze minderjarig zijn, maar zodra ze meerderjarig zijn, krijgen ze de rekening gepresenteerd. Tot die tijd leeft

l'immédiat et se moque de tout. Ces jeunes peinent à trouver un sens à leur vie. En plus, les jeunes filles ont très peu accès aux «plans B» et choisissent de plus en plus la prostitution pour se faire de l'argent de poche. Cette prostitution pour certaines est même devenue un job d'étudiant. Le phénomène a toujours existé, mais il y a beaucoup moins de pudeur pour en parler.

Comment développer une estime positive de soi lorsque le message instillé en permanence met en lien direct possession de biens matériels et réussite sociale et personnelle? Surtout lorsque jamais les objets convoités ne sont financièrement accessibles en utilisant des moyens légaux. Pourtant, tous les jeunes avec qui M. De Koker a des échanges, rêvent d'une villa quatre façades, d'une piscine, d'une BMW et d'un top-modèle pour épouse, mais sans la construction du moindre embryon de projet pour y parvenir. Les jeunes filles, elles, parlent de maris riches.

Cette jeunesse qui se désaffilie de la société vit non pas en marge, mais déambule et se façonne tant bien que mal sur une voie parallèle, essentiellement virtuelle. C'est la conséquence d'une perte de sens vécue au quotidien, couplée à un manque de fondations sur lesquelles s'appuyer.

M. De Koker ne veut pas jeter la pierre aux enseignants: ils sont tout autant victimes des dérives du système que leurs élèves. Les stratégies de survie se mettent en place de part et d'autre, et enseigner est devenu mission impossible dans nombre de nos établissements scolaires.

Un des autres rôles de l'école était de créer un certain espoir, d'ouvrir une perspective. Cet espoir, le contexte Covid et post-Covid ne permet plus à ces jeunes de l'avoir en face d'eux et de le construire. L'école, malheureusement, court derrière la société. L'informatisation de l'école est la pire des choses qu'on puisse faire. La fracture numérique est en augmentation. Elle frappe les plus précaires et les plus faibles et les disqualifie complètement et augmente ce sentiment de non-appartenance à la société.

Parmi les jeunes qui fréquentent les services d'AMO, la majorité est illettrée. Ils ne sont pas analphabètes, ils peuvent lire, mais ne comprennent rien de ce qu'ils lisent. Quand M. De Koker interroge les enseignants sur le fait que ces jeunes se retrouvent quand même avec un diplôme, leur réponse est que s'il fallait coter les acquis, ils échoueraient tous dès une certaine année, par contre, c'est la motivation qui est cotée. On entend par

de jongere in het hier en nu en kan het hem niet schelen. Die jongeren slagen er niet in om hun leven betekenis te geven. Bovendien hebben jonge meisjes zeer weinig toegang tot «plan B» en ze kiezen steeds vaker voor prostitutie om aan zakgeld te geraken. Voor sommigen is deze prostitutie zelfs een studentenjob geworden. Het fenomeen heeft altijd bestaan, maar er is veel minder schaamte om erover te praten.

Hoe kan iemand een positief gevoel van eigenwaarde ontwikkelen als voortdurend de boodschap weerklinkt dat er een rechtstreeks verband is tussen het bezit van materiële goederen en sociaal en persoonlijk succes? Vooral wanneer de begeerde objecten nooit langs legale weg financieel bereikbaar zijn. Alle jongeren met wie de heer De Koker van gedachten wisselt, dromen van een alleenstaande villa, een zwembad, een BMW en een topmodel als echtgenote, zonder dat ze enig idee hebben hoe ze dat gaan bereiken. De meisjes spreken over een rijke echtgenoot.

Deze jeugd die zich losmaakt van de samenleving, leeft niet in de marge, maar zwerft en modelleert zich hortend en stotend op een parallelle, in wezen virtuele manier. Dit is het gevolg van een verlies aan zingeving in het dagelijks leven, in combinatie met een gebrek aan fundamentele om op te bouwen.

De heer De Koker wil de leraren niet de schuld geven: zij zijn evenzeer slachtoffer van de uitwassen van het systeem als hun leerlingen. Aan beide kanten worden overlevingsstrategieën ontwikkeld, en lesgeven is een onmogelijke opdracht geworden in veel van onze scholen.

Een andere rol van de school was enige hoop op perspectief te bieden. De covid- en postcovidcontext biedt deze jongeren niet langer die hoop waarop zij kunnen voortbouwen. De school loopt helaas achter op de maatschappij. De automatisering van scholen is het slechtste wat we kunnen doen. De digitale kloof wordt groter. De meest kwetsbaren worden getroffen, ze worden volledig uitgesloten en het gevoel niet bij de maatschappij te horen, wordt versterkt.

Van de jongeren die naar AMO komen, is de meerderheid ongeletterd. Ze zijn niet analfabeet, ze kunnen lezen, maar ze begrijpen niets van wat ze lezen. Als meneer De Koker de leraren vraagt waarom deze jongeren toch een diploma halen, is hun antwoord dat, als ze punten moeten geven voor hun verworven kennis, die jongeren allemaal in een bepaald jaar zouden zakken, ze krijgen daarentegen punten voor motivatie. Motivatie

là ceux qui viennent et qui n'embêtent pas le prof et les autres... Ceci est la réalité des écoles professionnelles avec lesquelles M. De Koker travaille.

Le problème est structurel. Il s'agit d'un système qui impose une éducation totalement décalée par rapport aux attentes des jeunes. Si les jeunes ne veulent pas écouter leur professeur parce qu'ils pensent que l'Internet contient beaucoup plus que ce que le professeur sait, M. De Koker est enclin à être d'accord avec eux, sauf que l'école était là pour leur apprendre l'esprit critique et le décodage de l'information. Ces jeunes sont experts dans le maniement de leur téléphone, mais incapables de lire et de comprendre un courriel, de rédiger un curriculum vitae (CV), etc. Il s'agit de jeunes âgés de dix-huit à vingt-cinq ans.

M. De Koker termine par ce qu'il appelle une conclusion légèrement pessimiste, mais optimiste, basée sur les suggestions ci-dessous:

- le refinancement du secteur de la prévention, du secteur des soins, des associations et du secteur scolaire est plus que nécessaire, mais il ne résoudra pas le problème structurel et socialement fondamental. En tant que services de prévention primaire, nous devrions être en haut de la falaise pour empêcher les jeunes d'y tomber. En réalité, nous avons passé les cinq dernières années dans l'eau, dans un bateau, à essayer d'apprendre à nager à ceux qui se noyaient. En avons-nous sauvé beaucoup? Beaucoup ont-ils atteint le rivage? Il est impossible de le savoir, car dès qu'ils ont pu se débrouiller un peu, l'urgence nous a obligés à nous occuper de ceux qui tombaient encore. Aujourd'hui, ils sont chaque jour plus nombreux, tout en haut du mur, à être poussés vers l'abîme, sans véritable alternative. L'école est un bateau qui coule et les subventions du Fonds social européen et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) pour réaliser des projets d'accrochage scolaire, entre autres, servent de canots de sauvetage pour tous ceux qui sont tombés à l'eau et sont hissés à bord du bateau, mais le bateau prend toujours l'eau: ce n'est donc pas une solution;
- une révision du système scolaire semble nécessaire, selon M. De Koker. Outre l'idée illusoire de fusionner les différents réseaux et d'harmoniser les ressources et les pratiques, il convient de reconsidérer les missions de l'école. L'école doit avant tout être un lieu de vie, un lieu où l'on a envie d'être, ouvert sur le monde et où l'on peut s'initier à la culture sous toutes ses formes, de manière passive ou active. L'école doit s'ouvrir sur le monde extérieur. Elle doit guider ses élèves dans leurs découvertes, mais aussi impliquer les acteurs

betekent: naar de les komen en de leraren en de anderen niet lastigvallen. Dat is de realiteit van de beroepsscholen waarmee de heer De Koker werkt.

Het probleem is structureel. Het is een systeem dat een opleiding oplegt die totaal niet aansluit bij het verwachtingspatroon van jongeren. Als jongeren niet naar hun leraar willen luisteren omdat ze denken dat het Internet veel meer informatie bevat dan wat de leraar weet, dan is de heer De Koker geneigd hen gelijk te geven, maar de school is er wel om hen kritisch te leren denken en hen te leren informatie te decoderen. Deze jongeren zijn experts in het hanteren van hun telefoon, maar ze zijn niet in staat om een e-mail te lezen en te begrijpen, een curriculum vitae (cv) te schrijven, enz. Het gaat om jongeren van achttien tot vijfentwintig jaar.

De heer De Koker eindigt met wat hij een licht pessimistische, maar optimistische conclusie noemt:

- de herfinanciering van de preventiesector, de zorgsector, de verenigingen en de scholen is meer dan noodzakelijk, maar lost het structurele en maatschappelijk fundamentele probleem niet op. Als primaire preventiedienst zouden wij bovenaan de klif moeten staan om te voorkomen dat jongeren eraf vallen. In feite hebben wij de afgelopen vijf jaar in het water doorgebracht, in een boot, om te proberen drenkelingen te leren zwemmen. Hebben we er veel gered? Hebben velen de kust bereikt? We kunnen het onmogelijk weten, want zodra zij zich een beetje konden behelpen, moesten wij ons hoognodig ontfemen over andere jongeren die nog vielen. Vandaag staan ze met steeds meer bovenaan de klif en worden ze de afgrond ingeduwd, zonder echt alternatief. De school is een zinkend schip en de subsidies van het Europees Sociaal Fonds en de Franse Gemeenschap voor projecten tegen schoolverzuim zijn reddingsboten voor iedereen die in het water is gevallen en aan boord van het schip wordt gehesen, maar het schip blijft nog steeds water maken: het is dus geen oplossing;
- een herziening van het schoolsysteem lijkt volgens de heer De Koker noodzakelijk. Afgezien van de illusie om de verschillende netwerken te fuseren en de middelen en praktijken te harmoniseren, moeten de opdrachten van de school opnieuw worden bekeken. De school moet vooral een plaats zijn waar geleefd wordt, waar men wil zijn, die een open blik op de wereld biedt en waar men actief of passief kennis kan maken met cultuur in al haar vormen. De school moet openstaan voor de buitenwereld. Zij moet haar

de la société civile et créer des connexions. Elle doit s'éloigner du modèle du «fournisseur de connaissances» qui a atteint ses limites. Et surtout, elle doit assumer un rôle de visionnaire, plutôt que de suivre les évolutions sociétales.

L'école sera soit le fossoyeur de notre société, soit son sauveur. Si nous choisissons cette dernière option, il est urgent de lui donner une nouvelle finalité. Nous devons lui redonner un sens, lui insuffler une dose d'espoir, un potentiel. Un jeune sans espoir est un jeune sans avenir.

D. Échange de vues

M. Frédéric note que les contributions de cette audition couvrent principalement la réalité bruxelloise. Le texte de la proposition veut aller plus loin. Ce qui ne veut pas dire qu'il nie les questions soulevées.

L'intervention de M. El Abbouti porte un message positif lorsqu'il affirme que la vague de solidarité qui a émergé pendant la crise s'est transformée depuis en une sorte de solidarité quasi permanente. En revanche, lorsqu'il apparaît que les autorités publiques ne sont pas en mesure de garantir certaines tâches fondamentales, c'est inquiétant.

M. Frédéric invite M. El Abbouti à venir présenter le cahier des doléances au Parlement fédéral et à engager des discussions avec les mandataires. Selon M. Frédéric, ces échanges contribuent à faire naître dans l'esprit des jeunes de nouvelles idées sur le fonctionnement démocratique.

M. Frédéric se tourne alors vers M. Bachrouri. M. Bachrouri prétend-il que, lors de la gestion de la crise de la Covid, le Vlaamse Jeugdraad ou d'autres associations représentant les jeunes n'ont pas ou n'ont que peu été associés aux décisions des pouvoirs publics? Est-ce dû à une méconnaissance de leur existence? Y a-t-il un manque de réflexe de consultation?

M. Frédéric revient ensuite sur l'analyse de M. De Koker, notamment sur la partie concernant l'enseignement. M. De Koker a notamment expliqué qu'il existait autrefois une répartition claire des rôles au sein du personnel scolaire. M. Frédéric souhaite ajouter à cette réflexion le fait qu'à l'époque, il y avait aussi un respect de la fonction d'enseignant et de l'école. Sans trop tomber dans les clichés, il est clair pour M. Frédéric que même

studenten begeleiden bij hun ontdekkingen, maar ook de actoren van het middenveld erbij betrekken en verbindingen tot stand brengen. Zij moet afstappen van het model van «kennisleverancier», dat op zijn grenzen stuit. En bovenal moet zij een visionaire rol op zich nemen, in plaats van de maatschappelijke ontwikkelingen te volgen.

De school zal ofwel de doodgraver van onze samenleving zijn of haar redder. Als we voor dat laatste kiezen, moeten we haar dringend een nieuwe doelstelling geven. We moeten haar een nieuwe betekenis geven, een dosis hoop inblazen, potentieel geven. Een jongere zonder hoop is een jongere zonder toekomst.

D. Gedachtewisseling

De heer Frédéric merkt op dat de uiteenzettingen van deze hoorzitting voornamelijk betrekking hadden op de Brusselse realiteit. De tekst van het voorstel wil verder gaan. Dit betekent niet dat de aangestipte kwesties worden ontkend.

De uiteenzetting van de heer El Abbouti draagt een positieve boodschap uit wanneer hij stelt dat de golf van solidariteit die tijdens de crisis ontstond, sindsdien een soort van nagenoeg permanente solidariteit is geworden. Anderzijds is het zorgwekkend wanneer blijkt dat de overheid niet in staat is bepaalde fundamentele taken te waarborgen.

De heer Frédéric nodigt de heer El Abbouti uit om de lijst van grieven aan het Federale Parlement voor te leggen en dit met de volksvertegenwoordigers te bespreken. Volgens de heer Frédéric dragen deze uitwisselingen ertoe bij dat jongeren nieuwe ideeën krijgen over hoe de democratie werkt.

De heer Frédéric richt zich vervolgens tot de heer Bachrouri. Beweert de heer Bachrouri dat de Vlaamse Jeugdraad of andere verenigingen die jongeren vertegenwoordigen, tijdens het beheer van de covidcrisis niet of nauwelijks betrokken werden bij de beslissingen van de overheid? Was dit omdat men niet van hun bestaan wist? Is er geen overlegreflex?

De heer Frédéric komt vervolgens terug op de analyse van de heer De Koker, met name het gedeelte over het onderwijs. De heer De Koker heeft uitgelegd dat er in het verleden een duidelijke rolverdeling bestond onder het schoolpersoneel. De heer Frédéric wil aan deze beschouwing toevoegen dat er destijds ook respect bestond voor de functie van de leerkracht en de school. Zonder in clichés te willen vervallen, is het voor de heer Frédéric

à l'époque où le rôle de l'enseignant était clairement défini, il y avait aussi le fait que l'environnement éducatif n'était pas adéquat pour former des individus autonomes capables d'avoir une pensée critique et de s'engager. Depuis lors, on ne peut que constater que le rôle assigné à l'école par l'opinion publique a perdu encore plus de sa valeur. Un mandat politique semble avoir subi le même sort. Attribuer ce changement général de mentalité à l'enseignement semble être un pas de trop pour M. Frédéric. Transmettre des connaissances et éduquer sont deux choses différentes. Il est impossible pour un enseignant d'assumer les deux tâches. Le modèle de M. De Koker est séduisant, du moins en théorie, mais comment le mettre en pratique?

M. De Koker a évoqué les pertes sociales causées par la fracture numérique, mais selon lui, ce phénomène ne touche pas seulement les jeunes, mais aussi les personnes âgées isolées. Que pouvons-nous faire à ce sujet? Comment créer un cadre qui garantisse que les jeunes n'utilisent pas seulement les réseaux sociaux et les bulles d'information comme source d'information? Comment éviter le danger de la déshumanisation?

M. Frédéric conclut par une question technique adressée à M. De Koker: que signifie la «radicalisation positive»? Est-ce une façon de s'identifier à une communauté pour trouver une existence en tant qu'individu, et comment concilier cela avec le fait que la «radicalisation» nous rappelle diverses tragédies?

Mme Tahar confirme que l'audition avait une composante bruxelloise claire, mais qu'en plus, il y avait aussi un représentant de la Flandre, et que l'audition dans son ensemble était un bon complément aux orateurs de l'audition précédente. Elle a quelques questions générales pour tous les intervenants, ainsi que des questions spécifiques pour chaque intervenant.

Mme Tahar aimerait entendre les intervenants expliquer comment ils ont été impliqués dans les décisions politiques affectant leurs groupes cibles respectifs, à la fois pendant le premier et le deuxième confinement et pour la période intermédiaire. Que pensent les intervenants d'un «CodeCo de la jeunesse» qui était peut-être le chaînon manquant lors de la tenue des CodeCo?

Mme Tahar souligne ensuite les implications de la fracture numérique vis-à-vis des jeunes et les conséquences potentielles d'une numérisation croissante de la société. L'accélération de la numérisation ne facilitera pas l'accès aux droits (sociaux) et leur utilisation pour

clairement que zelfs in de tijd dat de rol van de leerkracht duidelijk omschreven was, de onderwijsomgeving niet geschikt was om autonome individuen te vormen die in staat zijn tot kritisch denken en engagement. Sindsdien kan men vaststellen dat de rol die de publieke opinie aan de school toekent, nog meer aan waarde heeft ingeboet. Een politiek mandaat lijkt hetzelfde lot te zijn beschoren. Deze algemene mentaliteitsverandering toeschrijven aan het onderwijs, lijkt de heer Frédéric een stap te ver. Kennisoverdracht en opvoeding zijn twee verschillende zaken. Het is onmogelijk voor een leerkracht om beide taken op zich te nemen. Het model van de heer De Koker is aantrekkelijk, althans in theorie, maar hoe kan het in de praktijk worden toegepast?

De heer De Koker heeft gewezen op het verlies van maatschappelijk kapitaal als gevolg van de digitale kloof, maar volgens de heer Frédéric treft dit verschijnsel niet alleen jongeren, maar ook alleenstaande ouderen. Wat kunnen we hieraan doen? Hoe kunnen we een kader creëren dat ervoor zorgt dat jongeren niet alleen sociale netwerken en informatiebubbels gebruiken als bron van informatie? Hoe kunnen we voorkomen dat we ontmenselijkt raken?

De heer Frédéric besluit met een technische vraag aan de heer De Koker: wat betekent «positieve radicalisering»? Is het een manier om zich te identificeren met een gemeenschap en zo een bestaan als individu te creëren, en hoe valt dit te rijmen met het feit dat «radicalisering» ons doet denken aan allerlei tragedies?

Mevrouw Tahar bevestigt dat de hoorzitting een duidelijke Brusselse dimensie had, maar dat er daarnaast ook een vertegenwoordiger vanuit Vlaanderen aanwezig was. De hoorzitting vormde als geheel een goede aanvulling op de sprekers van de vorige hoorzitting. Ze heeft een aantal algemene vragen voor alle sprekers en ook enkele specifieke vragen voor elke spreker afzonderlijk.

Mevrouw Tahar wil graag van de sprekers horen hoe zij betrokken zijn geweest bij de beleidsbeslissingen die gevolgen hebben voor hun respectieve doelgroepen, zowel tijdens de eerste en de tweede lockdown als in de tussentijdse periode. Wat vinden de sprekers van een «Overlegcomité voor jongeren», dat misschien de ontbrekende schakel was in de overlegcomités die werden gehouden?

Mevrouw Tahar benadrukt vervolgens de impact van de digitale kloof voor jongeren en de mogelijke gevolgen van de toenemende digitalisering van de samenleving. De versnelde digitalisering zal de toegang tot en het gebruik van (sociale) rechten niet vergemakkelijken

ceux qui se heurtent déjà à cette lacune. Les intervenants peuvent-ils nous expliquer comment les jeunes ont, volontairement ou non, accepté cette réalité? Des ressources supplémentaires ont effectivement été allouées et des outils mis à disposition, mais parfois, il ne suffit pas d'avoir les outils, il faut aussi savoir les utiliser. Alors, y a-t-il eu une forme de soutien pour faciliter cet accès ou cette utilisation?

Mme Tahar souhaite en outre savoir si les intervenants ont des suggestions de modifications ou d'ajustements à apporter à la proposition.

Mme Tahar aimerait que M. El Abbouti lui dise comment les jeunes ont été associés à la rédaction du cahier des doléances. Le processus était-il ouvert uniquement aux membres du CdJ ou d'autres jeunes ayant un profil social différent pouvaient-ils également participer?

Mme Tahar souhaite demander à M. Bachrouri comment les jeunes s'approprient la question de la santé mentale: il n'est sans doute pas facile de mettre des mots sur ce phénomène.

Enfin, Mme Tahar souhaite que M. De Koker précise son appel à une réforme (des missions) de l'enseignement. N'y a-t-il pas déjà une place pour le dialogue et l'échange avec les élèves dans les écoles, en plus de sa mission première de transmission du savoir?

Des présentations, M. Freches a notamment retenu l'importance de garder les jeunes à bord dans l'enseignement et les défis de la numérisation de notre société. Il salue le témoignage de M. El Abbouti sur la solidarité qui s'est manifestée et juge important l'appel de M. Bachrouri pour que davantage de jeunes soient impliqués dans la prise de décision.

Il aimerait savoir dans quelle mesure les jeunes et la diversité de leurs situations auraient pu être mieux pris en compte lors de l'élaboration des règles pendant la crise et surtout pendant les périodes de confinement.

M. Freches souhaite que M. De Koker lui explique la situation des personnes qui ne sont pas incluses dans les statistiques, c'est-à-dire les familles qui ne se rendent pas vers un service d'AMO. Comment pouvons-nous mieux les atteindre si elles restent sous le radar et ont peur de se montrer?

pour wie al tegen deze kloof aanloopt. Kunnen de sprekers uitleggen hoe jongeren, al dan niet vrijwillig, deze realiteit hebben geaccepteerd? Enerzijds werden inderdaad extra middelen toegewezen en instrumenten ter beschikking gesteld, maar soms is het niet voldoende om de instrumenten te hebben, je moet ook weten hoe ze te gebruiken. Was er enige vorm van ondersteuning om deze toegang of dit gebruik te vergemakkelijken?

Mevrouw Tahar zou ook willen weten of de sprekers suggesties hebben voor wijzigingen of aanpassingen van het voorstel.

Mevrouw Tahar wenst van de heer El Abbouti te vernemen hoe de jongeren betrokken zijn geweest bij het opstellen van de lijst van grieven? Stond het proces alleen open voor de leden van het CdJ of konden ook andere jongeren met een ander sociaal profiel deelnemen?

Mevrouw Tahar had graag van de heer Bachrouri gehoord hoe jongeren omgaan met het thema geestelijke gezondheid: het is wellicht niet makkelijk om deze problematiek onder woorden te brengen.

Tot slot zou mevrouw Tahar de heer De Koker willen vragen zijn oproep tot hervorming van (de opdrachten van) het onderwijs nader toe te lichten. Is er op school niet al plaats voor dialoog en uitwisseling met de leerlingen, bovenop de primaire taak van de school om kennis over te dragen?

Uit de presentaties maakte de heer Freches vooral op hoe belangrijk het is om jongeren in het onderwijs aan boord te houden en welke uitdagingen de digitalisering van onze samenleving met zich meebrengt. Hij juicht de getuigenis van de heer El Abbouti over de betoonde solidariteit toe en vindt de oproep van de heer Bachrouri om meer jongeren bij de besluitvorming te betrekken belangrijk.

Hij zou willen weten in hoeverre bij de uitwerking van de regels tijdens de crisis en met name tijdens de lockdown beter rekening had kunnen worden gehouden met jongeren en met de verscheidenheid van situaties waarin ze zich bevinden.

De heer Freches vraagt de heer De Koker de situatie toe te lichten van mensen die niet in de statistieken zijn opgenomen, dat wil zeggen gezinnen die niet naar een actiedienst in open milieu (AMO) gaan. Hoe kunnen we hen beter bereiken als ze onder de radar blijven en bang zijn om zich kenbaar te maken?

M. El Abbouti revient sur la question de l'articulation de la relation entre les tâches garanties par les autorités publiques et la nécessité des actions bénévoles.

Le confinement a permis aux jeunes, dans le cadre de leur travail bénévole, de sortir des «frontières» de leur quartier. Rien que pour cette raison, les actions des volontaires étaient importantes en soi: pouvoir donner un coup de main et voir comment le confinement était vécu ailleurs était très enrichissant pour les volontaires. Toutefois, les actions étaient surtout importantes car les services publics sur le terrain – les CPAS dans ce cas – n'étaient tout simplement pas accessibles. Il ne fait aucun doute qu'il était difficile de rendre rapidement opérationnelles les règles de la distanciation dans le fonctionnement des services publics. Des habitants d'autres quartiers de la ville venaient frapper à la porte du CdJ pour obtenir de l'aide alimentaire, car ils ne pouvaient pas se rendre au CPAS. Le bénévolat a donc pu répondre à ces besoins dans un premier temps. Après un court laps de temps, les services publics ont naturellement été rétablis.

L'avantage du fonctionnement du CdJ est qu'il n'est pas lié par des limites «territoriales» pour mettre en place des opérations de secours. Il était possible de travailler bien au-delà des frontières administratives. Cela a créé des interactions intéressantes entre les autres centres de jeunesse, une association de jeunes de Carpentras (en France) est même venue s'inspirer de l'approche du CdJ pour développer ses actions de solidarité. En bref, au début, les lacunes de l'action publique ont certainement été comblées par le travail bénévole. Par la suite, un soutien politique et un budget supplémentaire sont venus appuyer l'opération.

M. El Abbouti revient sur la question de l'organisation de l'enseignement. Selon lui, dans chaque école, il y a toujours de grands enseignants dont on se souvient longtemps, mais pas la structure en soi. Il ne fait aucun doute que des changements s'imposent en termes de structures. Dans son passé professionnel d'enseignant, M. El Abbouti a souvent été bloqué par les structures: on peut essayer en tant qu'enseignant individuel d'ouvrir des portes, mais ça ne marche pas.

Le PISA (Programme international pour le suivi des acquis) a clairement montré que la Belgique fait partie des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) où les inégalités sont frappantes. Il est donc grand temps de proposer une approche différente. Le système éducatif tel qu'il est actuellement mis en place ne correspond pas à la réalité du quartier. Il faut essayer de donner aux jeunes une

De heer El Abbouti komt terug op de kwestie van de verhouding tussen de taken die van overheidswege worden gegarandeerd en de noodzaak van vrijwillige acties.

Door de lockdown konden de jongeren zich door hun vrijwilligerswerk buiten de «grenzen» van hun wijk begeven. Alleen al daarom waren de acties van de vrijwilligers op zich belangrijk: de mogelijkheid om een handje te helpen en te zien hoe de lockdown elders werd ervaren, was voor de vrijwilligers zeer verrijkend. De acties waren echter vooral belangrijk omdat de openbare diensten op het terrein – in dit geval de OCMW's – eenvoudigweg niet toegankelijk waren. Het was ongetwijfeld moeilijk om de afstandsregels bij de werking van de openbare diensten snel operationeel te maken. Mensen uit andere stadswijken klopten aan bij het CdJ voor voedselhulp, omdat ze niet bij het OCMW terecht konden. Dankzij vrijwilligerswerk kon in eerste instantie in deze behoeften worden voorzien. Na korte tijd werden de openbare diensten uiteraard opnieuw geopend.

Het voordeel van de werking van het CdJ is dat het niet gebonden is aan «territoriale» grenzen om hulpacties op te zetten. Er kon tot ver buiten de administratieve grenzen worden gewerkt. Dit zorgde voor interessante interacties tussen andere jongerencentra, en een jongerenvereniging uit de Franse stad Carpentras heeft zich zelfs laten inspireren door de aanpak van het CdJ om haar solidariteitsacties vorm te geven. Kortom, in het begin werden de lacunes in het optreden van de overheid zeker door vrijwilligerswerk opgevangen. Later kwam er politieke steun en een extra budget om bij te springen.

De heer El Abbouti komt terug op de kwestie van de organisatie van het onderwijs. Volgens hem zijn er in elke school altijd fantastische leerkrachten die men zich lang herinnert, maar niet de structuur zelf. Het lijkt geen twijfel dat er veranderingen nodig zijn wat de structuur betreft. In zijn vroegere loopbaan als leerkracht werd de heer El Abbouti vaak tegengewerkt door de structuren: je kunt als individuele leerkracht proberen deuren te openen, maar dat werkt niet.

Het *Programme for International Student Assessment* (PISA) heeft duidelijk aangetoond dat België een van de Organisatie voor economische samenwerking en ontwikkeling (OESO)-landen is waar de ongelijkheid opvallend is. Het is dus hoog tijd om een andere weg in te slaan. Het onderwijssysteem zoals het nu is opgezet, sluit niet aan bij de realiteit van de wijk. We moeten proberen jongeren een andere visie op de samenleving

vision de la société différente de celle dans laquelle ils vivent. Le système éducatif doit être revu: transmettre le savoir est une chose, mais l'école doit aussi être un lieu d'émancipation sociale. Ce problème est soulevé depuis des années. Il reste à voir si le Pacte pour un enseignement d'excellence répondra à ces demandes sur le long terme.

En ce qui concerne la fracture numérique, M. El Abbouti déclare qu'il y a deux éléments: il y a l'outil et la manière de l'utiliser. Les deux doivent être séparés. Le fait de ne pas disposer des outils nécessaires accélère considérablement la fracture.

Le cahier des doléances a été rédigé peu à peu, au fur et à mesure que les actions de solidarité se développaient. Les jeunes impliqués dans les actions d'aide ont vécu un moment de prise de conscience et ont voulu comprendre la situation qui sous-tend les pénuries. Ils ont relié cette expérience à leur propre réalité. Par exemple, ils s'interrogent sur la composition socioculturelle de leurs écoles: ils prennent conscience du fait que ceux qui s'élèvent socialement veulent surtout quitter le quartier... Cette réalité n'a guère changé au cours des quarante-cinq dernières années. Ce sont donc les jeunes de ce quartier qui ont formulé leurs doléances de manière claire et qui cherchent une écoute politique. Si d'autres jeunes veulent se joindre au travail de ces jeunes, c'est bien sûr permis, cela apporte un éclairage supplémentaire. Le fait est qu'une grande partie des problèmes sociaux actuels (drogue, criminalité, chômage, problèmes d'enseignement) sont concentrés dans ces quartiers. M. El Abbouti est heureux d'accepter l'invitation à présenter le cahier – en voie de finalisation – au Sénat.

Quant à savoir si les jeunes sont suffisamment impliqués dans l'élaboration des mesures politiques, M. Bachroui souhaite nuancer la situation. Les organes consultatifs de la jeunesse existants ont bien tiré la sonnette d'alarme, mais ils ont souvent dû constater que de nombreux autres groupes d'intérêt – *Horeca Vlaanderen*, *VOKA (Vlaams netwerk van ondernemingen)*, *VBO (Verbond van Belgische ondernemingen)*, etc. – pouvaient peser bien davantage.

Selon l'orateur, les intérêts économiques ont primé lors de l'évaluation, de l'assouplissement et de l'adaptation des mesures, ce qui a eu pour conséquence que l'aide à la jeunesse et l'enseignement se trouvaient souvent en dernière position lors de la mise en balance des intérêts. Bien entendu, ces intérêts sont également beaucoup plus difficiles à quantifier en termes de rentabilité, de poids économique, etc., de sorte que la voix des jeunes n'a

te given dan die waarin zij leven. Het onderwijssysteem moet worden herzien: kennis overdragen is één zaak, maar de school moet ook een oord van maatschappelijke emancipatie zijn. Dit probleem wordt al jaren aangekaart. Het valt nog te bezien of het «*Pacte pour un enseignement d'excellence*» van de Franse Gemeenschap op lange termijn aan deze eisen zal voldoen.

Wat de digitale kloof betreft, zijn er volgens de heer El Abbouti twee elementen: het instrument en de manier waarop het wordt gebruikt. Die twee moeten van elkaar gescheiden worden. Het feit dat men niet over de nodige instrumenten beschikt, versnelt de kloof aanzienlijk.

De lijst van grieven werd beetje bij beetje opgesteld naarmate de solidariteitsacties vorderden. De jongeren die betrokken waren bij de hulpacties, beleefden een moment van bewustwording en wilden de situatie achter de tekorten begrijpen. Ze legden een verband tussen deze ervaring en hun eigen werkelijkheid. Zo stelden ze vragen bij de sociaal-culturele samenstelling van hun scholen: ze werden zich ervan bewust dat wie de maatschappelijke ladder opklimt vooral uit de wijk weg wil. Deze realiteit is de afgelopen vijftienveertig jaar niet veel veranderd. Het zijn dan ook de jongeren van deze wijk die hun grieven duidelijk hebben geformuleerd en op zoek zijn naar gehoor in de politiek. Als andere jongeren zich bij het werk van deze jongeren willen aansluiten, mag dat natuurlijk, en het biedt extra inzicht. Feit is dat veel van de huidige maatschappelijke problemen (drugs, criminaliteit, werkloosheid, onderwijsproblemen) zich in deze wijken concentreren. De heer El Abbouti neemt graag de uitnodiging aan om de grievenbundel – waaraan momenteel de laatste hand wordt gelegd – aan de Senaat voor te stellen.

Voor wat betreft de het al dan niet genoeg betrekken van de jongeren bij het uitwerken van beleidsmaatregelen, wenst de heer Bachroui nuance aan te brengen. De bestaande jongerenadviesorganen trokken wel degelijk aan de alarmbel maar ze moesten vaak vaststellen dat heel wat andere belangengroepen – *Horeca Vlaanderen*, *VOKA (Vlaams netwerk van ondernemingen)*, *VBO (Verbond van Belgische ondernemingen)*, enz. – een groter gewicht in de schaal konden leggen.

Volgens spreker primeerden de economische belangen bij het afwegen, het versoepelen en het aanpassen van de maatregelen waardoor het jeugdwerk en het onderwijs vaak als laatste in de rij stonden bij de belangenafwegingen. Die belangen zijn uiteraard ook veel moeilijker te becijferen op vlak van rentabiliteit, economisch belang, enz., en daardoor bleef de stem van de jongeren vaak ongehoord bij het overleg. Alvorens de Vlaamse

souvent pas été entendue lors des délibérations. Avant de prendre position, le Conseil flamand de la jeunesse se réunit avec les organisations de la société civile: cela demande beaucoup d'énergie et, surtout, de temps. Ce temps n'était souvent pas disponible, surtout lorsque des mesures d'urgence devaient être décrétées rapidement.

Au niveau local, en revanche, les consultations ont pu se dérouler plus facilement et il était alors possible de participer activement à la politique.

Mais la perception a parfois aussi été trompeuse: ainsi, des initiatives comme «La Boum» à Bruxelles n'ont pas rendu service aux jeunes qui ont été perçus comme ne voulant apparemment pas suivre les règles.

Pour ce qui est de la communication des mesures aux jeunes, M. Bachrouri affirme qu'elle manquait souvent de clarté. Peu de perspectives étaient offertes. Le baromètre Corona a été instauré trop tard: il aurait fallu agir plus vite et impliquer davantage les jeunes. La somme de tout cela a clairement pesé sur la motivation de nombreux jeunes. Il aurait également fallu faire plus d'efforts en matière de sensibilisation. Il n'a pas été tenu suffisamment compte du fait que le coronavirus n'était certainement pas de nature à aplanir les inégalités: un jeune habitant dans une grande ville, par exemple, est confronté à des tensions et à des sensibilités différentes. Les déclarations formulées par certains sur les «*garden-parties* avec traiteurs» montrent que ces personnes n'ont pas le sens des réalités et témoignent du manque d'interaction entre le politique et les organisations de terrain.

Sur la question des jeunes et de leur bien-être, l'orateur constate qu'en cette situation de crise, il y avait un besoin élevé d'une aide spécialisée. Dans l'enseignement, par exemple, de nombreux points de contact n'étaient soudainement plus disponibles. Les jeunes ont ainsi été privés du jour au lendemain d'une aide psychologique. Parmi les étudiants, les étudiants en psychologie ont été fortement sollicités, mais le système n'était pas adapté à cette forte demande. En peu de temps, il est devenu très urgent de passer à la vitesse supérieure. Des thérapeutes de rue ont ainsi été sollicités pour parvenir, par des activités de proximité, à atteindre les jeunes. Ces solutions furent clairement très efficaces. Il y a également eu des initiatives émanant des jeunes eux-mêmes, par exemple l'action «*Onbespreekbaar*», destinée aux étudiants de l'enseignement supérieur.

En général, les jeunes ont tout simplement manqué de perspectives à des moments cruciaux de leur vie. Ils ont été privés de contacts avec les autres. Les médias sociaux seuls n'ont pas suffi à maintenir ces contacts.

Jeugdraad met een standpunt naar buiten komt, zit ze met de organisaties uit het middenveld samen: dat vergt veel energie en vooral tijd. Die tijd was vaak niet voor handen, zeker niet in het geval waar er snelle noodmaatregelen werden afgekondigd.

Op lokaal vlak daarentegen verliep het overleg wel vlotter en daar was het dan wel mogelijk om actief te participeren aan het beleid.

De perceptie zat evenwel soms ook gewoon tegen: initiatieven als «*La Boum*» (in Brussel) bijvoorbeeld waren niet bevorderlijk om meer aandacht te geven aan jongeren die zich schijnbaar niet wilden houden aan de regels.

Voor wat betreft de communicatie van maatregelen naar jongeren toe, stelt de heer Bachrouri dat het vaak schortte aan duidelijke communicatie. Er werd weinig perspectief geboden. De Coronabarometer werd te laat opgevoerd: men had sneller moeten schakelen en jongeren meer moeten betrekken. De som van dat alles woog duidelijk op de motivatie van veel jongeren. Men had ook meer moeten inzetten op sensibilisering. Men hield niet genoeg rekening met het feit dat corona zeker geen gelijkmaker was: een jongere van de grootstad wordt bijvoorbeeld geconfronteerd met andere spanningen en gevoeligheden. Wereldvreemde uitspraken over «tuinfeestjes met cateraars» getuigden over het gebrek aan wisselwerking tussen het beleid en organisaties die met de voeten op het terrein stonden.

Voor wat betreft de vraag over jongeren en welzijn, stelt spreker vast dat er heel wat nood was aan gespecialiseerde crisishulp. In het onderwijs bijvoorbeeld waren heel wat aanspreekpunten plots niet meer bereikbaar. Hierdoor werd mentale hulp plots ontzegd aan jongeren. Onder studenten werd heel veel beroep gedaan op studentepsychologen, maar het systeem was niet aangepast aan de grote vraag. Er moest op korte tijd heel snel geschakeld worden. Er werden bijvoorbeeld straattherapeuten ingeschakeld die via *outreach* de jongeren moesten bereiken. Deze oplossingen waren heel duidelijk wel doeltreffend. Er waren ook initiatieven die van de jongeren zelf uitgingen: bijvoorbeeld «*Onbespreekbaar*» gericht op studenten uit het hoger onderwijs.

In het algemeen waren er voor de jongeren gewoon te weinig perspectieven op heel cruciale momenten in hun leven. Ze misten contacten met anderen. Contacten via sociale media alleen waren niet voldoende.

Le débat sur le bien-être mental doit absolument être approfondi et pris au sérieux. Il convient de réfléchir à la manière de briser le tabou qui entoure le bien-être mental. Les budgets consacrés au bien-être au niveau flamand sont trop faibles. En ces temps de crise, il ne fait pas de doute que le politique doit lancer une bouée de sauvetage aux jeunes et ne pas les laisser sombrer.

Quant à la question de mieux atteindre certaines catégories de jeunes en difficulté, M. De Koker indique qu'il ne faut pas s'attendre à ce que ces jeunes viennent d'eux-mêmes frapper à la porte des services d'AMO, raison pour laquelle c'est à ces services qu'il revient de tenter d'atteindre ces jeunes.

Des contacts permanents sont donc entretenus avec certains organismes, tels que les centres PMS, les écoles, les autres services d'AMO, les centres de jeunes, les maisons médicales, les maisons du planning familial, les CPAS, et d'autres organisations axées sur les familles et les jeunes. Il est important que lors d'une première rencontre, le jeune soit physiquement accompagné par un représentant des autres organisations.

Il arrive aussi souvent que des collaborations soient menées avec d'autres services mandatés, comme les services de l'Aide à la jeunesse, les services de la Protection de la jeunesse et les institutions publiques de protection de la jeunesse, ainsi qu'avec la Justice. Quant aux jeunes que les juridictions renvoient vers certains services, il est à noter que l'encadrement à plus long terme ne se fait que sur une base volontaire.

Il est par ailleurs important de tisser certains liens, pas tant entre les services, mais bien entre certaines personnes.

La notion de radicalisation positive renvoie au fait que, selon l'intervenant, chaque adolescent traverse une période de pensées extrêmes. Cet extrémisme peut se manifester dans les goûts musicaux, l'apparence, l'adhésion à un certain groupe, etc. Compte tenu de cette réalité, il est important de donner aux adolescents la possibilité et la liberté de se comporter de manière extrême dans des domaines positifs et de se forger ainsi leur identité. Les expressions religieuses extrêmes ne relèvent pas de l'extrémisme positif.

Ensuite, M. De Koker répond que les instances politiques n'ont pas pris contact avec son organisation pendant le confinement. C'est seulement à la suite du regrettable incident ayant entraîné la mort du jeune Adil que la

Het debat rond mentaal welzijn moet heel zeker meer gevoerd en ernstig genomen worden. Er moet nagedacht worden over hoe het taboe rond mentaal welzijn doorbroken kan worden. De budgetten die besteed worden aan welzijn op Vlaams niveau zijn te laag. Het beleid draagt heel zeker de verantwoordelijkheid om jongeren op sleeptouw te nemen en aan boord te houden in tijden van crisis.

Wat de vraag over het beter bereiken van bepaalde categorieën jongeren in problemen betreft, geeft de heer De Koker aan dat niet kan worden verwacht dat deze jongeren uit zichzelf en vrijwillig naar de AMO stappen. Het is daarom dat AMO de jongeren zelf tracht te bereiken.

Er worden daarom permanent contacten onderhouden met bepaalde organisaties zoals de PMS-centra, scholen, andere AMO's, «centres de jeunes», «les maisons médicales», huizen voor familiale planning, OCMW's, enz., en andere organisaties die gericht zijn op families en jongeren. Daarbij is het belangrijk dat ze tijdens een eerste ontmoeting fysiek worden begeleid door een vertegenwoordiger van de andere organisaties.

Ook wordt er vaak samengewerkt met andere gemandateerde diensten namelijk «Services de l'aide à la jeunesse», «Services de la protection de la jeunesse» en «Institutions publiques de protection de la jeunesse» en eveneens met Justitie. In verband met doorverwijzing door het gerecht wordt opgemerkt dat begeleiding op langere termijn enkel op vrijwillige basis gebeurt.

Daarbij is het belangrijk dat er bepaalde banden worden gesmeed. Niet zozeer tussen diensten maar wel tussen bepaalde personen.

De term positieve radicalisering verwijst naar het gegeven dat elke adolescent, volgens spreker, een periode van extreme denkbeelden doormaakt. Dit extremisme kan zich situeren in de muziek, in het uiterlijk, in lidmaatschap van een bepaalde groepering, enz. Vanwege dit gegeven is het belangrijk dat adolescenten de mogelijkheid en ruimte wordt geboden om zich in positieve zaken extreem te gedragen en om zich op die manier een identiteit te vormen. Extreme religieuze uitingen maken geen deel uit van het positief extremisme.

Verder antwoordt de heer De Koker dat de politieke instanties geen contact hebben gehad met zijn organisatie tijdens de lockdown. Het was enkel de gebeurtenis met het trieste overlijden van «Adil» naar aanleiding

commune d'Anderlecht a pris contact avec son organisation pour lui demander d'aider à calmer les esprits. Bien que l'organisation n'ait jamais été fermée durant le confinement, l'association a perdu, pendant cette période, environ la moitié des jeunes qu'elle accompagnait.

L'intervenant précise que, durant les confinements, l'association a aussi développé des activités, telles que la banque alimentaire, qui ne relèvent absolument pas de ses missions. Il s'agissait d'une activité que l'association a exercée pour répondre à une demande pendant cette période, mais pour laquelle elle n'était absolument pas équipée. De plus, le but n'est pas que les organismes de bienfaisance reprennent les missions des pouvoirs publics.

L'intervenant indique aussi que, si son association a perdu la moitié de son public cible durant la crise du coronavirus, l'école a perdu encore plus d'élèves.

En réponse à la remarque de M. Frédéric, l'intervenant précise que la problématique décrite est propre aux grandes villes et qu'elle est identique dans toutes les grandes villes. Il explique aussi brièvement le mode de fonctionnement d'«Interpell'action». Il signale qu'il appartient surtout aux écoles de porter ce type de projets, étant donné qu'elles peuvent atteindre beaucoup plus de jeunes. Des changements structurels s'imposent par conséquent.

M. De Koker ajoute encore que, parmi le personnel enseignant, on ne trouve actuellement personne qui soit né et ait grandi dans les quartiers défavorisés. Par contre, il y a des éducateurs qui sont issus de ces quartiers. C'est précisément la raison pour laquelle les jeunes scolarisés de ces quartiers ont plus d'affinités avec les éducateurs et discutent plus facilement avec eux. Ils utilisent en effet les mêmes «codes».

Enfin, l'intervenant attire l'attention sur le fait que son public cible, composé surtout d'immigrés de deuxième voire troisième génération, s'identifie encore trop au pays d'origine. De plus, ces jeunes ont des conceptions différentes de la société. Le débat doit rester ouvert à ce sujet, avant tout dans les écoles.

waarvan de gemeente Anderlecht contact heeft opgenomen opdat de organisatie zou helpen om de gemoederen te bedaren. Tijdens die lockdown is de organisatie nooit gesloten geweest. Ondanks het feit dat de vereniging niet werd gesloten tijdens de lockdown heeft ze toch ongeveer de helft van de begeleide jongeren tijdens die periode verloren.

Er wordt opgemerkt dat de vereniging tijdens de lockdowns ook activiteiten als de voedselbank heeft ontwikkeld alhoewel dit absoluut niet tot haar takenpakket behoort. Dit was in die periode een werkelijk vraaggestuurde activiteit waarvoor ze eigenlijk absoluut niet zijn uitgerust. Bovendien is het niet de bedoeling dat «de liefdadigheid» het takenpakket van de overheid overneemt.

Spreker merkt ook op dat zijn verenigingen tijdens de Corona-periode de helft van haar doelpubliek heeft verloren maar dat de scholen nog meer leerlingen hebben verloren.

In verband met de opmerking van de heer Frédéric wordt vervolgens aangegeven dat de geschetste problematiek grootstedelijk is en dezelfde is in alle grootsteden. Ook wordt kort de werkwijze van «Interpell'action» toegelicht. Spreker merkt op dat het vooral aan de scholen is om dergelijke projecten te dragen aangezien zij veel meer jongeren kunnen bereiken. Structurele aanpassingen zijn daarom noodzakelijk.

De heer De Koker geeft nog aan dat er momenteel geen onderwijzend personeel is dat geboren en getogen is in de achterstandswijken. Daarentegen zijn er wel opvoeders die uit deze wijken afkomstig zijn. Het is net daarom dat de schoolgaande jeugd uit deze wijken meer affiniteit heeft met de opvoeders en dat deze laatste gemakkelijker in dialoog kunnen gaan met deze leerlingen. Zij gebruiken immers dezelfde «code».

Spreker brengt tot slot onder de aandacht dat zijn doelpubliek, vaak zelfs tweede of derde generatie migranten, zichzelf nog te sterk met het herkomstland identificeren. Bovendien hebben deze jongeren andere ideeën over de samenleving. Het open debat hierover, en dan vooral in de scholen, is noodzakelijk.

M. El Abbouti déclare qu'en plus de ce que M. De Koker a dit, il devrait y avoir une place pour la nuance. M. El Abbouti ressent beaucoup de positivité dans ses engagements et ses échanges avec les jeunes.

*
* *

De heer El Abbouti zegt dat er, in aanvulling op wat de heer De Koker heeft gezegd, ruimte moet zijn voor nuance. De heer El Abbouti voelt veel positiviteit in zijn engagementen en zijn uitwisselingen met jongeren.

*
* *